VOL. XXXII—No 37 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 5 JANVIER 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique internationale

La Russie veut imposer un régime communiste à la Pologne

La doctrine catholique ne désapprouve aucune forme de gouvernement capable d'assurer le bien des citoyens. La Pologne sera sacrifiée pour des intérêts autres que les siens.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — Dans son message à l'occasion du sixième Noël de guerre, le Pape a tracé au monde les devoirs des citoyens vivant en régime démocratique. Il a demandé pour le peuple un système de gouvernement plus conforme à la dignité et à la liberté de chaque individu.

Les multitudes bouleversées par la guerre sont aujourd'hui fermement convaincues, a dit sa Sainteté, "que s'il y avait eu possibilité de censurer et de corriger les actions de l'autorité publique, le monde n'aurait pas été entraîné dans le tourbillon de cette guerre désastreuse, et que pour éviter dans l'avenir la répétition d'une telle catastrophe, nous devons placer des garanties efficaces entre les mains du peuple lui-même."

Le Saint-Père a insisté sur les projets qui sont formulés pour la paix du monde. "Si l'avenir doit appartenir aux démocraties, a-t-il dit, une partie essentielle de son oeuvre devra appartenir à la religion du Christ et à l'Eglise." Il a ajouté que la doctrine catholique ne désapprouve aucune forme de gouvernement capable d'assurer le bien des citoyens. Quant au règlement de la guerre actuelle, le Souverain Pontife a déclaré qu'on pouvait imposer des sanctions mais que la paix ne serait pas durable si le fardeau placé sur les nations vaincues devenait perpétuel.

La Grèce

Le voyage de M. Churchill en Grèce afin d'enrayer les progrès de la guerre civile, aura été une faillite, tant au point de vue de la stratégie militaire qu'à celui du prestige diplomatique du premier ministre de la Grande-Bretagne. L'atmosphère de la conférence tenue à Athènes dans le but de réunir tous les représentants des différents groupes grecs est demeurée agressive et si peu pacifique que tous les délégués militaires ont cru bon de déposer leurs armes à la porte.

M. Churchill a bien signifié aux représentants de la conférence que seuls les Grecs décideront si leur pays doit être une

[Suite à la cinquième page]

Tué au combat



Le soldat Donat Bruneau

Le 6 décembre, M. et Mme Raymond Bruneau, de St-Pierre, Man., ont appris que leur fils, Donat, était tombé glorieusement au champ d'honneur en Italie le 3 du même mois.

Né à St-Pierre le 3 mai 1921, le soldat Donat avait fait son entrainement à Sussex et à St. John, N.B.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 6 soeurs et 5 frères.

Reconstruction de l'abbaye du Mont Cassin

CITE DU VATICAN. — L'abbaye du mont Cassin, rasée en mars dernier au cours de la bataille de Cassino, sera reconstruite autant que possible comme elle était. Des plans pour le relèvement du berceau des Bénédictins ont été soumis à l'approbation de cet ordre religieux.

Création d'un nouveau diocèse

OTTAWA — Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada et de Terre-Neuve, a annoncé officiellement que le Saint-Siège vient d'ériger un nouveau diocèse au Canada, dans la province du Nouveau-Brunswick.

Le nouveau diocèse est détaché du diocèse de Bathurst dont Son Excellence Mgr Camille-André Leblanc est évêque, et comprend les comtés de Madawaska, de Victoria et de Restigouche-sud. Ce nouveau diocèse aura son siège à Edmundston.

La population catholique du nouveau diocèse est d'environ 40,000 fidèles; elle est distribuée en vingt-deux paroisses et douze missions; le clergé sera composé de vingt-cinq prêtres séculiers et neuf RR. PP. Franciscains. Plusieurs congrégations religieuses d'hommes et de femmes y sont déjà établies.

L'évêque de ce nouveau diocèse détaché de celui de Bathurst sera nommé plus tard, a-t-on révélé.

La Finlande paiera $300 millions à la Russie

HELSINKI—Le gouvernement finlandais a annoncé récemment que la somme de $300,000,000 garantie à la Russie, comme réparation de guerre, sera versée annuellement par montant de $50,-000,000, en marchandises, pendant les six prochaines années.

VIENNE NE SERA PAS VILLE OUVERTE

LONDRES—La radio de Paris annonce que Hitler a refusé d'accéder à la demande des représentants officiels de déclarer Vienne ville ouverte et il a ordonné l'évacuation de la population civile.

D'après l'émission, le gouvernement provisoire hongrois à Debrecen aurait demandé aux autorités militaires et civiles de Budapest de cesser le combat, pour épargner ce qui reste de la capitale hongroise.

La Chartre de l'Atlantique n'existe pas

WASHINGTON—Le président Roosevelt, de retour de Warm Springs, Georgie, où il a passé trois semaines de vacances, n'a pas abordé, dans une conférence de presse, les questions de politique étrangère, mais il a jeté quelque lumière sur un certain nombre de sujets d'actualité.

Il a dit aux reporters:

que le Charte de l'Atlantique n'existe pas comme document formel, complet;

qu'il était sous l'impression que le département d'Etat avait nié la déclaration d'Ernest Bevin, ministre britannique du Travail, disant que lui (Roosevelt) avait posé à la conférence de Québec les prémices du programme britannique pour la stabilisation de la situation grecque;

que sa propre politique pendant et après la guerre se tournerait légèrement vers la gauche, du centre, comme elle l'a été depuis onze ans et demi.

M. Bracken confère avec des ministres anglais

LONDRES. — M. John Bracken, chef national du parti conservateur-progressiste du Canada, a conféré avec trois ministres du Royaume-Uni, lord Woolton, ministre de la reconstruction, sir Andrew Duncan, ministre des approvisionnements, et M. Brendan Bracken, ministre de l'information. Il fut question dans ces entretiens surtout des échanges commerciaux anglo-canadiens. "Il nous faut réaliser que, si nous voulons vendre nos produits à l'Angleterre après la guerre, nous devons être prêts aussi à lui acheter les siens", a déclaré M. Bracken.

SIR SINCLAIR TUE DANS UN ACCIDENT

PARIS. — L'amiral sir Bertram Home Sinclair, dont les navires ont sauvé l'armée britannique à Dunkerque en 1940 et qui a dirigé, quatre ans plus tard, les opérations de l'invasion de la forteresse Europe, est mort mardi dans un accident d'aviation, au cours d'un voyage en Belgique. Il aurait eu 62 ans le 20 janvier.

Le grand quartier général allié dit que l'avion de l'amiral n'a pas été descendu par les Allemands, mais qu'il s'est probablement perdu dans la tempête.

De son côté l'agence Reuters dit que l'avion s'est écrasé peu après son départ de Paris et que l'amiral, semble-t-il, est mort instantanément.

SA SAINTETE BENIT LES FOULES



Plus de 70,000 personnes assistèrent à la messe de minuit qui fut célébrée dans la basilique de S. Pierre par Sa Sainteté le Pape Pie XII, durant la nuit de Noël. C'était la première fois depuis des siècles qu'une messe de minuit était dite dans l'antique basilique. Cette photo nous fait voir l'Auguste Pontife bénissant les foules qui s'étaient assemblées à Rome pour cette occasion. On remarque parmi les assistants beaucoup de soldats alliés qui avaient voulu être témoins de cette cérémonie inoubliable.

Le R. P. G. Sauvé, chef du Secrétariat

OTTAWA—Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., D.Ph., D.D.C., L.Ph., D. ès Sc.S., fondateur-directeur du Centre social de l'Université d'Ottawa et directeur de l'Ecole d'Action catholique, vient d'être nommé chef du secrétariat de l'Association canadienne - française d'Education d'Ontario. Cette importante nomination fut faite à la réunion mensuelle du Comité exécutif de l'Association, après entente avec les autorités religieuses des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée.

Le R. P. Sauvé succède au R. P. Arthur Joyal, O.M.I., qui a occupé le poste de chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'Educstion d'Ontario depuis plus de dix ans, et qui avait donné sa démission il y a quelques mois pour cause de santé. En acceptant la démission du Père Joyal, les membres du Comité exécutif de l'Association ont exprimé unanimement leurs regrets de perdre ce religieux qui s'est dévoué pendant si longtemps pour la cause de l'éducation en Ontario.

Le R. P. Joyal demeure cependant le représentant de l'Association d'Education auprès du Comité de la Survivance française d'Amérique.

Le R. P. Sauvé est né à Ste-Scholastique, le 22 mars 1899. Il fit ses études classiques au séminaire Ste-Thérèse et entra dans la congrégation des RR. Pères Oblats de Marie Immaculée en 1921. Il fut ordonné prêtre le 2 juin 1928.

De 1929 à 1932, il fut professeur au scolasticat St-Joseph. En 1932, il obtint le prix d'Action intellectuelle. De 1932 à 1934, il enseigna au scolasticat de Richelieu.

Le R. P. Sauvé devint ensuite professeur à l'Université d'Ottawa, aux facultés ecclésiastiques, jusqu'en 1940. De 1938 à 1941, il fut aussi directeur de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université d'Ottawa. Il est le fondateur-directeur de l'Ecole d'Action catholique.

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., possède plusieurs titres, pour ne mentionner que ceux de bachelier ès arts; docteur en droit canonique, docteur en philosophie, docteur en sciences sociales et licencié en théologie.

NE DANS UN BANC DE NEIGE

CLEVELAND—Le cigogne est tombée sur un banc de neige, samedi dernier, en face de l'hôpital Saint-Luc, et y a déposé Teri-Ann Zelman, qui a reçu un accueil plutôt froid dans ce monde.

Mme Harry Zelman, que son mari et son beau-frère aidaient à entrer à l'hôpital, glissa et tomba dans la neige et fut ensuite conduite dans la division de la maternité de l'hôpital.

Quelques minutes plus tard, un chauffeur est entré dans l'hôpital en criant: "Aie, il y a un bébé étendu dans la neige". C'était Teri-Ann qui protestait contre cette situation avec toute la force de ses jeunes poumons. On la transporta à l'intérieur de l'hôpital où on la plaça dans un incubateur. Les infirmières ont dit qu'elle n'avait pas trop souffert de l'expérience.

LA TURQUIE ROMPT AVEC LE JAPON

LONDRES. — La radio d'Ankara a annoncé mercredi que la grande assemblée nationale turque a voté à l'unanimité la rupture des relations diplomatiques et économiques avec le Japon. Cette rupture entrera en vigueur samedi.

McNaughton satisfait de l'enrôlement

MONTREAL. — M. A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, a dit au cours d'une interview à la gare Windsor, que les chiffres de l'enrôlement volontaire sont "beaucoup plus élevés" que ceux de la période correspondante de l'an dernier. En novembre, l'enrôlement a été plus actif qu'en tout autre temps depuis l'invasion de l'Europe.

Pénurie d'infirmières en Ontario

TORONTO—M. Bart Sullivan, surintendant général de la commission d'assurance-chômage de l'Ontario, a dit récemment que l'on manquait encore de gardes-malades dans les hôpitaux et les sanatoriums en Ontario, mais que la situation avait été grandement améliorée depuis juin dernier.

Une enquête de six mois par tout le Canada a démontré un manque de gardes-malades se chiffrant à 1,856 gardes-malades diplômées dont 881 pour l'Ontario. Les hôpitaux mentaux de l'Ontario en ont besoin de 204, les sanatoriums de 12 et les hôpitaux généraux 556.

BALLON MYSTERIEUX AUX ETATS-UNIS

PORTLAND, Oregon. — Un cultivateur a trouvé à 10 milles d'Estacada un gros ballon suspendu aux branches d'un arbre à 70 pieds du sol. Il est fait de papier et a un diamètre de 33 pieds et ½. Des agents du Bureau fédéral des investigations se sont rendus sur les lieux, mais ne veulent rien dire, si ce n'est que le ballon ne portait pas d'explosifs. Il est possible que ce soit une réplique du ballon couvert d'inscriptions japonaises qu'on a récemment trouvé au Montana.

Une autre guerre avec la Russie

WASHINGTON — Le sénateur Gerald Nye, républicain de North-Dakota, qui entra au Sénat peu de temps après la fin de la grande guerre, a déclaré récemment dans son discours d'adieu, que dans 20 ans les Etats-Unis seront invités à livrer une autre guerre européenne "pour empêcher la Russie de dominer le monde."

C'est là le chant du cygne de Nye après 20 années de service comme sénateur américain. Il a été défait aux élections de novembre. Dans un discours devant être lu en Chambre, l'isolationniste d'avant-guerre a déclaré à ses collègues que le "peuple sensé des Etats-Unis" a placé en eux leur espoir dans une paix durable pour l'Amérique. Il leur a demandé de maintenir les Etats-Unis hors de la guerre mondiale no 3 en "nous occupant de ce qui nous regarde."

"Il y a vingt-cinq ans, a-t-il dit, la nation apprit qu'elle allait entrer en guerre pour assurer le maintien de la démocratie dans le monde. En cette guerre, on nous déclara que nous devions y entrer en vue d'empêcher Hitler de dominer le monde. Je laisse aux historiens futurs le soin de répondre à cette question: "Hitler menaçait-il réellement de dominer le monde?"

"Je suis convaincu, connaissant bien la puissance de la propagande britannique, que dans 20 ans — peut-être dans 10 ans — on nous dira que nous devons entrer dans une autre guerre européenne pour empêcher la Russie de dominer le monde.

"Pendant que les Etats-Unis livrent une guerre militaire, la Grande-Bretagne et la Russie se livrent une guerre politique et elles ont jeté brutalement dans l'oubli les quatre libertés de la Charte de l'Atlantique. Aujourd'hui, tout indique que l'Europe d'après-guerre sera divisée en deux gros blocs: le bloc russe et le bloc britannique. Cela veut dire qu'il y aura une autre tentative pour gouverner l'Europe par la méthode de la balance du pouvoir, méthode qui n'a jamais été appliquée avec succès dans le passé et qui a toujours conduit à la guerre."

Nye a rappelé son enquête sur l'industrie des munitions. (Il fut président d'une Commission sénatoriale qui enquêta sur la question).

"Notre enquête a démontré quatre choses: 1.—que l'intérêt économique est au fond de toute guerre moderne; 2.—que les capitalistes qui entendent profiter de la guerre ne méritent pas la confiance des gouvernants; 3.—que l'industrie des armements ne peut travailler à prévenir les guerres; 4.—que l'industrie bancaire qui finance l'industrie des armements est aussi dangereuse pour la paix que l'industrie des armements elle-même."

82,634 AMERICAINS TUES AU COURS DE 1944

WASHINGTON. — Les chiffres officiels des pertes de l'armée et de la marine établis au 14 décembre montrent que 82,-634 Américains ont perdu la vie au combat durant l'année. De ce nombre 70,676 servaient dans l'armée et 11,958 dans la marine, les fusiliers marins et les gardes-côtes.

En outre, 318,157 Américains ont été blessés, soit 288,312 dans l'armée et 29,845 dans les autres services.

Il y a encore 94,261 disparus prisonniers ou internés, soit 88,050 dans l'armée et 6,208 dans les services maritimes.

BOMBARDEMENT DES MONUMENTS

LONDRES—Sir Archibald Sinclair, secrétaire d'Etat pour l'air, a dit à la Chambre des Communes que "franchement, ce n'est pas pratique, dans l'attaque des objectifs allemands, de donner aux aviateurs des instructions leur demandant d'éviter de bombarder les cathédrales et les autres édifices de valeur historique ou artistique".

Eleanore Rathbone, indépendante, a demandé pourquoi le système avait réussi en Italie et ne réussirait pas en Allemagne.

Sir Archibald a répondu: "Parce que nous attaquons des industries de guerre et des lignes de transport sur une grande échelle; et je serais un farceur de venir ici à la Chambre pour dire..." Ses derniers mots se sont perdus dans une explosion de vivats.

Pour réduire l'impôt sur le revenu

QUEBEC — Le conseil général des syndicats catholiques a adopté récemment une résolution demandant au ministère fédéral des finances d'accorder une réduction dans l'impôt sur le revenu, aux ouvriers obligés de payer pour leurs outils de travail.

Décès d'un ancien vice-roi d'Egypte

GENEVE—Abbas Hilmi, qui avait rempli les fonctions de vice-roi en Egypte de 1892 à 1914, sous la souveraineté de la Turquie, est décédé à la suite d'une crise cardiaque. Le défunt, âgé de 71 ans, vivait à Genève depuis plusieurs années.

Mort de Mgr F. Pelletier

QUEBEC—Mgr François Pelletier, P.A., ancien supérieur du séminaire de Québec et ancien recteur de l'Université Laval, est décédé à l'âge de 86 ans. C'était un éducateur de grand mérite qui avait largement contribué à la formation de plusieurs générations de clercs et de laïques.

De Gaulle est un véritable diplomate

WASHINGTON — La presse européenne considère le pacte franco-russe comme une grande réussite diplomatique, d'après les articles signalés à l'Office américain de l'Information de guerre. Ainsi le journal suédois "Goteborgs Posten" écrit qu'il faut reviser l'opinion qui veut que le général de Gaulle soit un mauvais politique; en très peu de temps le général de Gaulle a réussi à pacifier la France, à apaiser les mouvements de résistance, à se faire reconnaître comme le chef de la nation, enfin à rendre à la France le rang de puissance mondiale. "Le pacte avec la Russie constitue un grand pas vers la solution du problème de la sécurité française. Le général de Gaulle semble avoir réussi la trêve des partis, la conciliation nationale sur le principe: travail, union, ordre. La Russie a besoin d'une France forte et la France a besoin d'une forte Russie. Ni l'une ni l'autre n'ont à se faire concurrence, nulle part. Les 2 ont intérêt à abaisser l'Allemagne et à prévenir tout danger de sa part."

La politique russe à l'égard de l'Allemagne

D'après ce journal, le pacte franco-russe n'exclut pas forcément le projet de bloc des puissances de l'ouest. Un autre journal suédois, "Ny Tid", écrit: "Le communiqué sur la négociation franco-russe témoigne d'un complet accord sur le traitement de l'Allemagne à la paix. Les Français préconiseront certainement une paix dure, comme après la guerre de 1914-1918 . . . Quelques milieux allemands semblent compter sur des dissensions quant au traitement de l'Allemagne et songer à un rapprochement avec la Russie. Si le gouvernement russe est maintenant de l'avis des Français, leurs espoirs sont ruinés." Le "Sydsvenske Dabbladet" voit dans le pacte "un signe très important que la Russie n'est plus isolée, que le maréchal Staline n'entend pas modifier sa politique envers l'Allemagne, à la paix. La France se remettra probablement très tôt, et reprendra sa situation de grande puissance, mais la situation qu'elle occupait dans l'Europe de 1919 a été prise par la Russie."

Le R. P. G. Laramée, s.J., a été décoré

MONTREAL—Le nom du R. P. Guy Laramée, de Montréal, apparait sur la liste des 127 décorations qui ont été décernées à des membres de l'Armée canadienne en service sur le théâtre de guerre du nord-ouest de l'Europe.

Le major Laramée a été nommé membre du Très Excellent Ordre de l'Empire britannique. Il est du service des aumôniers canadiens et est né à Montréal, le 2 mai 1904. Bachelier ès arts du Collège Ste-Marie de Montréal, il s'occupait d'oeuvres de jeunesse, à Montréal, avant de s'enrôler dans l'armée active canadienne, en décembre 1939. Il partit pour outre-mer en août 1940.

Les conditions de paix pour l'Allemagne

PARIS—Le ministre français des Affaires étrangères, Georges Bidault, a dit à l'Assemblée consultative que la France et la Russie se sont entendues sur le fait que l'Allemagne devra céder à la Pologne la Prusse orientale, la Poméranie et la Silésie, dans l'est, tandis que, dans l'ouest, le Reich devra perdre le contrôle de la Sarre, de la Ruhr et de la vallée du Rhin.

C'était le premier discours de Bidault, à l'Assemblée consultative, depuis son retour de Moscou, où, avec le général de Gaulle, il a négocié et signé un traité d'alliance franco-russe de vingt ans. Il ajouta que les Nations Unies devront cependant prendre une décision à ce sujet. "Ce qui est certain, dit-il, c'est que l'Allemagne ne devra plus avoir de troupes à Cologne, à Mayence, dans la Ruhr. Elle devra d'abord travailler à la reconstruction de l'Europe au lieu de se préparer à une autre guerre."

De Gaulle a laissé entendre, dans un récent discours, que la France va chercher à conclure une nouvelle alliance avec l'Angleterre, disant que toute sécurité sera impossible sans une telle alliance. Il ajouta aussi que la France ne peut obtenir la victoire ni organiser la sécurité sans l'aide des Etats-Unis.

Bidault fut fort applaudi lorsqu'il parla de l'alliance franco-russe: "Ce traité est le commencement d'une fédération générale dans laquelle ni nous, ni la Russie ne voulons entreprendre quoi que ce soit sans l'Angleterre et les Etats-Unis."

La réparation des maisons à Londres

LONDRES — Un total de 258,849 maisons endommagées par la guerre, dans la région de la défense civile de Londres, ont été reparées pour être "suffisamment confortables pour l'hiver," a annoncé, sir Malcolm Trustam Eve, chef des réparations à Londres. Sir Malcolm a ajouté que l'armée des travailleurs préposée aux réparations dépasse maintenant les 132,100.

11,900,000 D'HOMMES DANS LES ARMEES AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON. — Les effectifs des forces armées des Etats-Unis se chiffrent maintenant à 11,900,000.

De ce nombre 8,100,000 hommes servent dans l'armée et les autres font partie de la marine, du corps des fusiliers marins et des gardes côtes.

Ces chiffres compilés le premier novembre dernier furent présentés récemment à un comité sénatorial et publiés hier dans un rapport du directeur de la mobilisation.

M. Byrnes cite ces chiffres en soulignant "le travail remarquable de mobilisation" depuis 1940. A cette date les effectifs américains comprenaient 700,000 hommes.

Le nombre de 11,900,000 ne comprend pas les 1,500,000 hommes tués ou licenciés du service.

NOUVEL APPEL DES MOBILISES AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON. — James F. Byrnes, directeur de la mobilisation en temps de guerre, a demandé au service sélectif de prendre des mesures pour l'agrégation aux services armés des Etats-Unis des hommes de 18 à 25 ans qui jouissent actuellement de sursis pour travail agricole.

Il y en a un groupe de 364,000 dans cette catégorie.

MATERIEL AMERICAIN VENDU ICI

OTTAWA—Un arrêté ministériel publié dans les règlements du temps de guerre du Canada, permet de vendre sans taxes ni droits de douane aux Canadiens le matériel emporté au Canada par l'armée américaine, mais seulement aux bases militaires de cette armée chez nous.

MOSCOU—Plus de 3,000,000 de soldats russes ont été décorés pour courage depuis le début de la guerre, suivant le journal Pravda. 6,136 ont obtenu la plus haute décoration militaire, soit celle de "héros de l'Union soviétique".

254 MORTS AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK — Au cours des trois jours de congé du temps du jour de l'an, on a compté 254 morts accidentelles aux Etats-Unis. Un seul accident, une collision entre deux sections d'un train de voyageurs du Southern Pacific, près d'Ogden, Utah, a coûté la vie à 48 personnes.

50 POUR CENT MOINS DE GREVES EN 1944

OTTAWA. — Le ministère du Travail a révélé que le temps perdu au Canada par suite des grèves, au cours des 11 premiers mois de 1944, a été de 50 pour cent moindre que durant la période correspondante en 1943.

En novembre 1944, il y eut 10 grèves concernant 1,456 ouvriers et qui causèrent une perte de 4,357 journées de travail. Tandis qu'en novembre 1943, 28 grèves paralysèrent 18,172 ouvriers et causèrent une perte de 103,566 journées de travail.

Les statistiques pour le mois de novembre ont porté le total des 11 mois de 1944 à 180 grèves, affectant 75,566 ouvriers et amenant une perte de 490,281 journées de travail. Les chiffres pour la période correspondante de 1943 sont 382 grèves, 183,-356 ouvriers et 988,848 journées de travail perdues.

EN COLOMBIE

BOGOTA—La section des Statistiques du gouvernement annonce que la population actuelle de la Colombie est de 10,032,000 habitants.

PROMU



Le major R. Létienne

Mme René Létienne, de 194½, avenue Provencher, a reçu la nouvelle que son époux, le capitaine René Létienne, qui sert outre-mer et qui est attaché au Canadian General Hospital no 23, a été promu au rang de major.

HARTFORD, Conn. — S. Exc. Mgr Maurice F. McAuliffe, évêque de Hartford, est décédé.

QUIZ DES EDUCATEURS



Le "Prairie School Broadcast" du mardi 5 décembre prit la forme d'un quiz entre élèves de deux écoles de la ville de Winnipeg. Dan Cameron est au tableau; à sa gauche se trouve Mlle Olive Armstrong, institutrice; Wilf Carpentier est au microphone.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

"La Présence des Absents"

Les Junioristes sont partis le coeur à la joie, l'âme légère. Les examens terminés, ils eurent vite fait de plier bagage et de filer vers le "chez nous" qui les attendait. Tous ceux qui sont passés par les Collèges ou Juniorats savent bien quels sentiments animent les jeunes à l'approche des vacances: examens terminés, plus de cloche qui sonne, plus de devoirs, plus de leçons, douce perspective d'un heureux séjour dans le bonheur et l'intimité du foyer paternel. On le comprend, à cet âge, la fleur est encore délicate; elle a besoin, pour se réchauffer, de la douce affection de la vie familiale.

Les Junioristes sont partis. Un grand silence, un silence presque désolant règne par toute la maison. Les salles sont désertes, les objets renversés. Plus de cris, plus d'entrain, plus de vie. Un à un les Pères se sont retirés dans leur chambre, pensifs, presque rêveurs. Ils semblent s'ennuyer et tout pleins de la pensée des absents. C'est tout juste si le Père X. n'est pas descendu, par distraction, faire sa classe.

Les Junioristes sont partis, mais les choses sont restées. Elles ne parlent pas d'ordinaire ces bonnes choses; elles n'en ont ni le temps ni la possibilité, d'ailleurs on ne les écouterait pas. Il faut le silence des hommes pour faire parler les choses. Voici les paroles naïves cueillies sur leurs lèvres alors qu'elles se croyaient bien seules.

Le Dortoir (se parlant à lui-même) — Tiens! personne; tous sont partis. On m'avait dit que Gérard et Jacques devaient rester et voilà qu'ils dégringolent avec leurs lits... Ah! mais c'est ennuyant à mourir. Le Père lui-même semble me dédaigner. Le premier soir je n'en ai pas fait de cas; je l'ai bien vu entrer à sa chambre et ne plus en sortir pour se promener dans mes allées; j'ai pensé que c'était un nouveau truc; mais voilà que ça dure... Si j'allais voir Salle d'Etude?

Lentement le Dortoir prend le grand escalier du coin et descend à la salle d'étude.

— Bonsoir, Salle d'Etude. Tu es seul toi aussi?

Salle d'Etude—Bonsoir, grand frère; tu ne dors pas?

Le Dortoir — Impossible. On m'a abandonné. Vois-tu, je suis trop vieux maintenant. Mon plancher craque, mes lits perdent leurs roulettes et puis, l'eau "chaude" des douches est "froide" parfois. Que veux-tu, on s'use avec l'âge.

Salle d'Etude—Voyons, ne t'en fais pas.

Le Dortoir—Pourtant, ce n'est pas pour me vanter, mais j'en ai bercé des petits gars chez moi. Après une grande journée de travail et de jeux je leur donnais du repos tant qu'on en veut, un profond sommeil avec de bonnes couvertures par-dessus pour se réchauffer. Si mon plancher craque un peu, ce n'est pas de ma faute; quand les autres auront reçu autant de coups de pied que j'en ai reçus, ils sentiront bien quelque douleur aux reins eux aussi.

Salle d'Etude—La chambre du Père est-elle encore là?

Le Dortoir—Oui, mais je ne veux pas en dire de mal. Ce n'est pas tout à fait de mon domaine. Le Père ouvre sa porte parfois, me regarde avec affection, mais il ne sort guère et dit son bréviaire dans sa chambre. Mais dis donc, toi, quelles sont tes impressions?

Salle d'Etude—Je suis tout à fait heureuse. Tu es un homme, toi. C'est toujours un peu égoïste un homme. Une grande fille, c'a plus de coeur. Mes enfants sont partis tout comme les tiens. Toute l'année j'ai veillé sur eux; j'ai nourri leur intelligence et meublé leur coeur. Je leur ai parlé d'avenir, d'idéal, du monde qui les attend, des luttes à affronter, du bien à accomplir. Toute l'année je me suis donnée pour eux. Ils sont partis sans me dire bonjour. Cela ne fait rien; le bonheur n'est pas à recevoir, grand frère, mais à donner. D'ailleurs, je les comprends, j'exige tellement d'eux! Au fond, ils m'aiment et ça me suffit.

Dortoir—Tes paroles me font du bien, grande soeur; il me faudrait te voir plus souvent. Maintenant, pourquoi ne pas aller rendre visite à petite soeur, Salle de Récréation?

Pensifs, presque recueillis, le Dortoir et Salle d'Etude descendent vers leur soeur cadette.

Salle d'Etude—Bonsoir, petite soeur. Mais que fais-tu donc? Te voilà en robe de nuit!

Salle de Récréation—Oh! bonsoir. La journée est finie, j'allais me coucher.

Le Dortoir—Comme c'est tranquille ici cette fois! Tu dois être bien.

Salle de Récréation—Ce n'est rien le tapage. Voyez-vous, je suis un peu comme les Pères, je m'y habitue; et puis, quand on aime les jeunes, on finit par ne plus les entendre.

Salle d'Etude — Tu dois t'ennuyer alors?

Salle de Récréation — Si, un peu... Mais j'en profite pour réparer les brèches, cirer le plancher, coller les bonhommes, etc., etc. D'ailleurs, l'ennui, la tristesse, ce n'est pas pour moi. Je suis jeune, la vie est belle, je chante.

Le Dortoir—Ah! ça, par exemple, c'est trop fort!

Salle de Récréation — Toi, grand frère Dortoir, je ne t'aime guère. C'est toujours silence avec toi. Et ta porte toujours barrée... pas moyen de te voir sans une permission spéciale. Tu n'es pas un roi. Venez vous deux, vous êtes trop sérieux; vous ne comprenez pas les jeunes. Vous êtes de l'ancien monde. Aussi vous n'êtes guère aimés. Ici, c'est tout différent; c'est le royaume de la gaieté et de la joie. On me loue, on m'acclame. Plusieurs me rendent visite, du moins par la pensée, même aux heures où grande soeur... croit garder ses gens à l'étude. Dans quelques jours mes amis reviendront. Nous reprendrons nos ébats; tandis que vous autres...

Salle d'Etude—Petite soeur, ne blâme personne. Tu n'as pas assez vécu pour juger. Tu as pour toi la joie, la musique, la chanson. Mais la vie n'est pas une partie de plaisir, tu sais.

Salle de Récréation—Je devrais alors cesser mes jeux...

Salle d'Etude—Je ne dis pas cela, mais bien il n'y a pas que cela. Le corps doit se récréer tout comme il doit refaire ses forces épuisées. Mais la vie c'est autre chose. Elle est faite de travail et d'amour du bon Dieu.

Le Dortoir — Grande soeur a raison; accomplissons fidèlement chacun notre tâche et nous formerons de parfaits Junioristes.

Salle d'Etude—Puisque les Absents sont si Présents à notre pensée ce soir, allons plutôt à la chapelle et là nous parlerons d'eux à Jésus notre Maître.

Et les voilà partis tous les trois; le Dortoir le premier, droit et solennel comme un admoniteur; Salle d'Etude après lui les jambes raides comme des pattes de pupitre et, Salle de Récréation par derrière en regardant par la fenêtre.

Salle de Récréation—Bon Sauveur, une année vient de s'écouler. Au nom de mes amis, je viens vous remercier pour la joie et le bonheur reçus de vos mains divines. Daignez bénir et rendre heureuse l'année qui commence et la préserver de tout malheur.

Le Dortoir—Encore un an qui vient d'entrer dans le grand sommeil. Merci, mon Dieu, d'avoir si bien veillé sur mes enfants! A l'aurore de l'an nouveau, je fais fervente ma prière pour que vous préserviez de tout mal le coeur de mes petits et que mon enceinte soit à jamais un lieu de bénédictions.

Salle d'Etude—Seigneur Jésus, pardon, amour. Pardon de vous avoir offensé, pardon des heures perdues, du temps mal employé, des négligences sans nombre. En cette année qui commence je vous offre mon coeur; mon coeur pour aimer, mon coeur pour vous servir. Ouvrez grandes les portes de mon intelligence et de mon coeur pour qu'ils ne reçoivent que de vous la science du savoir et les paroles de la vérité.

Jésus—Mes enfants, mes chers enfants, votre prière a été entendue. Vous commencez l'année à mes pieds, vous la terminerez dans mon coeur. Je vous contemple avec affection, je vous regarde avec amour. Par la main des Pères qui me représentent auprès de vous et qui vous aiment tout comme moi, je vous bénis vous et vos chers parents.

Tous les trois—Merci, Jésus.

Porté disparu



Mme J. Hall, de 246, rue La Vérendrye, St-Boniface, a reçu la nouvelle que son frère, le **canonnier Norman-G. Lapointe**, était porté disparu au cours de manoeuvres en Italie.

Le canonnier Lapointe s'enrôla dans le "Winnipeg Light Infantry" en 1942. Après avoir fait son entraînement à Fort Osborne et à Shilo, il se rendit outre-mer au mois de décembre 1942.

Il fit ses études à St-Jean-Baptiste et à l'Ecole Provencher de St-Boniface. Il a trois frères: le capitaine Ernest, à Québec; le sapeur Louis, de l'armée canadienne en France, et Arthur, de St-Boniface.

A la Chapelle Ste-Marie

La fête de Noël et celle de la Circoncision (Jour de l'An), ont été célébrées avec solennité à la chapelle Ste-Marie. Les communions ont été nombreuses et les chantres ont rendu une très belle messe.

La chapelle avait revêtu ses plus belles parures; l'autel était orné de fleurs naturelles offertes par Mmes M. Parenteau et R. Ledoux.

M. le desservant a fait à la Messe de Minuit un très beau sermon sur la nativité de Notre-Seigneur et le premier de l'An, il a offert ses souhaits à ses paroissiens. Il n'a pas oublié nos soldats qui passent ces jours de fête éloignés de leurs familles, sur les champs de bataille de l'Europe.

• • •

Le tirage a eu lieu le 21 décembre dernier et les recettes ont été substantielles. Voici les noms des gagnants: MM. F. Brunet, L. Hamel, La Maison-Chapelle, Fred Nuvvin, E. Gobeil, D. McOuat, G. Dumouch, A.-G. Morier, D. Youngman, Mme J. Legal. Une atmosphère de gaieté régnait dans la salle lors de la partie de cartes qui précéda le tirage. Le goûter et les prix avaient été fournis par un groupe de dames du quartier sud. Les gagnants furent: 1er prix, E. Gobeil; 2ème prix, Mme F. Painchaud; 3ème prix, M. de Montigny; 4ème prix, Mlle M. Gary. Consolation, Mme C. Champagne. Le prix de présence: un magnifique dindon, fut gagné par Mme Jean Legal.

• • •

Le prix offert par la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises à l'élève qui s'est le plus appliqué à l'étude du français a été mérité en décembre par Guy Desjardins. Une représentante de la Fédération a expliqué aux élèves le but que cette association cherche à atteindre en attribuant des prix mensuels aux élèves des écoles de Winnipeg et de St-Boniface: stimuler l'émulation parmi les élèves de langue française et leur faire aimer davantage l'étude de notre belle langue. Ces récompenses seront continuées chaque mois.

Une amie de nos oeuvres paroissiales, Mme Dina Collin, de St-Boniface, a fait le don à la chapelle d'une magnifique chape rouge. Nous lui en sommes reconnaissants et lui offrons nos sincères remerciements.

• • •

Nous regrettons d'apprendre que Mme Buchan abandonne ses fonctions d'organiste à la chapelle. Ses nombreuses occupations l'obligent à agir ainsi. Nous remercions sincèrement Mme Buchan pour les services qu'elle a rendus à la chapelle et pour le dévouement dont elle a fait preuve dans l'exercice de ses fonctions d'organiste.

La secrétaire du comité

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 6 au 13 janvier 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 6 JANV.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 7 JANV.
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 8 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 9 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Chanson franç.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 10 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 11 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Chanson franç.
4.45—Un Homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 12 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 6 JANV.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—Opéra.
4.00—Concert du samedi
4.45—Musique.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Chronique sportive.
6.00—Musique.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 7 JANV.
11.00—Musique.
11.30—Notre français sur le vif.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—La boite aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musiqu.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes.
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—A communiquer.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Cantates de Bach.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre, danse.
10.55—Intermède.
11.00—Radio-journal.

LUNDI 8 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Musique polonaise
1.15—Récital.
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois...
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
5.15—Radio journal.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Club musical.
7.30—Le choc des idées.
8.00—Piano.
8.30—Les Chanteurs georgiens.
9.00—Radio-journal
9.15—Le mauvais amour.
9.30—François Rozet.
10.00—Chant et orchestre
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 9 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Intermède.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Orchestre symphonique de Tor.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Actualités universitaires.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Metropolitan Opera.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 10 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée
7.00—Coupable ou non.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—La semaine de la famille.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 11 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland
1.15—Récital.
1.30—La Femme aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Récital.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada...
5.15—Radio-journal
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
5.55—Causerie.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Quatuor Alouette.
7.30—Le mot s'il vous plaît.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.15—Nouvelles.

VENDREDI 12 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Joe Badeloque.
7.30—Félix Leclerc.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—Radio-parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Mélodies.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

Il remplace Chiang



T. V. Soong, qui fut autrefois ministre des finances de la Chine, vient d'être nommé président intérimaire du comité exécutif de son pays, à la place du Généralissime Chiang Kai-shek qui consacrera tout son temps désormais à la lutte contre les Japonais. Dans le gouvernement chinois il y a 5 comités ou départements.

La part des Polonais

Plus de 900,000 Polonais, a-t-on révélé à Londres, ont perdu la vie sur les champs de bataille contre 730,000 Anglais et 500,000 Américains durant la même période de temps. Si on compare les populations de ces trois pays la contribution de la Pologne à la cause des Alliés ne laisse pas d'être impressionnante. Le même article fait remarquer que les pertes causées aux Allemands par l'armée polonaise en septembre 1939 furent telles qu'ils prirent six mois à refaire leurs effectifs. En outre les aviateurs polonais participèrent activement à la défense de l'Angleterre lors des fameux raids aériens.

LES INDUSTRIES REMERCIENT 22,557 TRAVAILLANTS

OTTAWA — Le bureau fédéral des statistiques a révélé qu'au cours du mois d'octobre l'industrie en général et l'industrie de la construction en particulier ont remercié 22,557 de leurs employés.

Congrès des commissaires d'Ecole du Manitoba

22, 23 et 24 janvier 1944

22 JANVIER

7 h. 30 p.m.—Inscription des membres.
Bienvenue par M. Pierre Raimbault, président de l'Association des Commissaires d'Ecoles de Langue Française.
Allocution par M. Raymond Bernier, vice-président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.
Nomination des Chefs de File.
Choix des représentants.
Etude des Résolutions par MM. P. Raimbault, C. Prud'homme et R. Bernier.
Discussion.
"Le devoir et les fonctions des Commissaires d'Ecole" par M. Pierre Raimbault.

23 JANVIER

8 h. p.m. —Causerie sur la ruralisation du programme scolaire (Le nom du conférencier sera publié plus tard.)
Questionnaire sur le même sujet.
Etude des Résolutions (suite).
Affaires nouvelles.
Allocution par M. le curé E. Lavoie.

24 JANVIER

8 h. p.m. —Election.
Allocution par le président élu.
Affaires inachevées.
Goûter et rafraîchissements.
O CANADA!

Prière de remarquer que le congrès à St-Boniface commence le 22 janvier au soir. Les délégués feront donc tout leur possible afin d'assister à cette première réunion.

Journée de l'A.C.F.C.

BELLEGARDE

Contribution globale—$127.00.

LISIEUX

Percepteur—M. Léon Isabelle.
$5.00 — Henri Bouvier, O.-W. Chrétien.
$3.00—Jean Deshayes.
$2.00—Pierre Beauregard, Emile Fafard, Jos.-T. Létourneau, les Religieuses de Jésus-Marie, Paul Sabourin, René Beauregard, Amédée Faucher, Emilien Préfontaine, Gustave-H. Tessier, Henri Brisebois, Mme Georgina Grégoire, Omer Préfontaine, Fredolin Riel.
$1.50—E.-Ubald Audette.
$1.00 — M. l'abbé R. Laussier, Mlle Rose-H. Beauregard, Léon Beaudry, Léon Isabelle, Geo. Sabourin, Napoléon Brisebois, Louis Marchand, Jos. Verville, Albert Bonneau, Arthur Chrétien, Mme Léda Préfontaine.
TOTAL—$51.50.

MATTES

Contribution globale—$31.00.

VONDA

Percepteurs—Mme C. Latour, Mlle Jeanne Hamoline, MM. Wilfrid Nobert, Adrien Loiselle, Paul-Emile Sirois, Philippe Rivard, Félix Loiselle, André Bussière, Dominique Beaulieu.
$5.00—Mme Charles Le Scelleur, M. Antonio de Margerie.
$2.00—Mgr André Pierre, P.D., Famille Dominique Beaulieu, Albert Lepage, Steve Willett, les Filles de la Providence, Joseph Hamoline, famille Zénon Lepage.
$1.00—Mlle Jacqueline Bacciochi, André Bussière, Mlle Joséphine Chaput, Jean Dansereau, Mlle Agnès Dufault, Mme Goddard, Emile Hamoline, Jérôme Hamoline, famille Delphis Lepage, Adrien Loiselle, François-Xavier Loiselle, Ronald Marchand, Alonzo Martineau, fils, Joseph Puits, Roger Sirois, Octave Tombu, Peter Bratzer, Philippe Bussière, Mme Irène Curtin, Victor Détillieux, J.-A. Fournier, Armand Hamoline, Jean Hamoline, Mlle Maria Hannotte, Edouard Lepage, Félix Loiselle, Alonzo Martineau, père, Eddy Nobert, Pau-Emile Sirois, Anastase Rivard, Rosaire Bussière, Edouard Dansereau, Jos. Dionne, Omer Gauthier, Désiré Hamoline, Jeanne Hamoline, Wilfrid Latour Godefroi Lepage, Mme F.-X. Loiselle, Mme Osias Loiselle, Wilfrid Nobert, René Sirois, Philippe Rivard.
$0.50 — Mme Dansereau, Paul Parent, Albert Hamoline, Ernest Parent.
$0.25 — Benoit de Margerie, Bernard de Margerie, Monique de Margerie.
$0.10—Corinne Détillieux.
TOTAL—$69.85.

SAINT-LOUIS

Lors de la publication des résultats de la Journée de l'A.C.F.C., à Saint-Louis, il y a quelques semaines, les noms suivants ont été omis par inadvertance:

$0.50 — Edmond Lépine, Médéric McDougall, Lionel Régnier, Mme Edouard Vandal, Joseph Lépine, Emile Nieder, August Royer, J. K. Wang.

Nous prions nos bons amis de St-Louis de nous excuser.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JANVIER

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
	1	2	3	4 • • •	5	6
7	8	9	10	11 Coupon de beurre 92 Valable	12	13
14	15	16	17	18 Coupon de beurre 93 Valables Coupons de sucre 50, 51 Coupons de conserves 37, 38	19	20
21	22	23	24	25 Coupon de beurre 94 Valable	26	27
28	29	30	31	Conservez le beurre!		

Tous les coupons valables dans carnet de rationnement 5 sont bons jusqu'à nouvel avis.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur. La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Cent ans d'apostolat

L'année 1945 va nous remettre en mémoire le souvenir u "travail gigantesque de conversion" opéré par la Conrégation des Oblats de Marie Immaculée dans tout l'Ouest anadien et le "Grand Nord", depuis l'arrivée à St-Boniface, es Pères Pierre Aubert et Alexandre-Antonin Taché, le 5 août 1845. Déjà le centenaire de la venue, au Canada, e ces Religieux, nous a procuré, en 1941, de nombreux émoignages, et des témoignages pleins d'éloges de "ces dignes fils de Mgr de Mazenod". S. Exc. le Délégué Apostolique disait, en effet, dans son allocution du 2 décembre: "Fidèles à la consigne de leur vénérable fondateur, ils ont annoncé la bonne nouvelle dans les régions les plus éloignées, ils ont dirigé des missions dans les postes les plus difficiles, ondé et organisé des diocèses florissants, porté la croix jusqu'aux extrémités de la terre, réchauffant de la flamme ardente de leur amour et même de leur sang les sillons glacés lu Grand Nord, assurant partout la lumière aux âmes, la iberté aux esprits, l'espérance aux coeurs".

Parlant de la particulière sympathie du Pape Pie XI, t de son auguste successeur, pour les Oblats, Monseigneur Antoniutti ajoutait alors: "Cette bénédiction (de notre Très Saint-Père) est le sceau d'or qui scelle l'histoire d'un siècle le glorieuses activités, présage d'un avenir encore plus radieux, d'un travail encore plus grand, plus vaste et plus écond pour Dieu, pour l'Eglise et pour les âmes."

Sans nous attarder à recueillir les faits et les exploits ans nombre qui invitent facilement à "chanter les gloires de ces admirables soldats conquérants du Christ" (Mgr Antoniutti), ne serait-il pas à propos de souligner, dans l'intérêt les lecteurs de **La Liberté et le Patriote**, quelques noms des illustres disparus que la reconnaissance publique ne peut as convenablement laisser dans le silence et l'oubli, à la fin le ces "Cent ans d'apostolat" des Oblats de Marie Immaculée, dans tout l'Ouest Canadien. Nous ne voulons pas être téméraire, en osant ce travail, ni avoir la présomption le promettre une étude fort détaillée de la vie de grands évêques défunts de cette "légion valeureuse de Missionnaires dont le dévouement inlassable devait assurer un si arge et consolant développement à l'Eglise canadienne". Une douzaine de volumes au moins, et combien de revues le tous genres ont retracé la carrière si belle et si abondante d'oeuvres et de vertus des Taché, Grandin, Faraud, Clut, D'Herbomez, Durieu, Grouard, Pascal, Legal, Langevin, Dontenwill, Charlebois et Joussard, nous limitant à citer seulement les "Disparus Illustres" de l'Ouest Canadien.

Ecrire quelques notes rapides, mais assez précises, sur chacun de ces Missionnaires que le grand Pape, Pie IX, appelait "les martyrs du froid", tel est le programme que nous essaierons de remplir, durant l'année 1945. Mais avant de commencer le récit historique de ces "fondateurs d'églises", nous aimons rappeler ici l'origine pour ainsi dire de cet "esprit missionnaire" qui se développa graduellement, dans l'âme même du fondateur des Oblats, et nous en empruntons les détails fort intéressants à l'article du R. P. A. Philippot, O.M.I. (L'Ami du Foyer, nov.-déc. 1941), qui proclamait, au début, la vérité suivante: "La Providence conduit par des voies merveilleuses les hommes dociles à la direction."

L'abbé de Mazenod est étudiant au séminaire de St-Sulpice, à Paris, en 1809, lorsque Mgr Flaget, Sulpicien et ancien directeur du séminaire de Baltimore, aux Etats-Unis, y fait un séjour prolongé, dans l'intention de refuser l'honneur et la charge de l'épiscopat qu'il est obligé d'accepter, sur l'ordre de ses supérieurs et du Pape", après plus d'une année d'attente inutile. Son historiographe nous dit que l'abbé de Mazenod eut ainsi l'occasion d'entendre parler les travaux apostoliques dont le Canada et les Etats-Unis étaient devenus le théâtre". Il avait comme "compatriote, condisciple et ami, l'abbé Charles de Forbin-Janson" dont les aspirations pour les missions lointaines étaient peut-être plus prononcées que les siennes propres, "mais alors l'abbé le Mazenod voyait plus près de lui trop d'âmes non moins pauvres et non moins abandonnées; il crut que son devoir était de se mettre au service de ces âmes, et il parla avec tant d'éloquence qu'il décida son ami à rester en France".

L'abbé de Mazenod, ordonné prêtre le 21 décembre 1811, fondera la Société des "Missionnaires de Provence", en 1816, qui sera approuvée, en 1826, "proprio motu" par le Pape Léon XII, et recevra de lui le nom définitif de "Missionnaires Oblats de Marie Immaculée". Consacré évêque, le 14 octobre 1832, il deviendra évêque de Marseilles en 1837.

L'abbé de Forbin-Janson sera lui aussi fondateur d'une Congrégation de missionnaires, les Pères de la Miséricorde, deviendra évêque de Nancy en 1824, devra s'expatrier aux Etats-Unis et au Canada, après la révolution française de 1830, et aura ainsi l'occasion de prêcher des missions dans plusieurs paroisses du diocèse de Montréal, dont Mgr Ignace Bourget est l'évêque en titre depuis 1840. Celui-ci fut "particulièrement en relation" avec Mgr de Forbin-Janson, toute l'année 1841 surtout.

"Au début de l'année 1836, Mgr de Mazenod fit une rencontre qu'aucun de ses biographes n'a remarquée et qui pourtant ne semble pas avoir été sans influence sur l'orientation de ses pensées vers les Missions." Etant alors à Paris, au séminaire des Missions étrangères, "un évêque missionnaire y descendit aussi, le 26 janvier, et y passa quelques jours... "Cet évêque était Mgr Provencher, suffragant, auxiliaire et vicaire général de Mgr l'évêque de Québec pour le district du Nord-Ouest..." Ces deux grandes âmes apostoliques ne pouvaient manquer de se comprendre. "Mgr Provencher allait à Rome pour demander une juridiction précise sur les territoires de l'Orégon et de la Colombie Britannique..."

Durant cette même année 1836, Mgr Flaget, devenu évêque de Bardstown, "qui avait beaucoup édifié Mgr de Mazenod au temps de son séminaire", alla lui rendre visite à Marseilles. La Providence "alluma dans le coeur de ces deux évêques une flamme d'intense affection et de dévouement qui les porta à s'unir devant Dieu par une mutuelle concession de leurs prières et de leurs mérites", dont l'acte fut signé le 4 septembre 1836".

Ces deux rencontres que fait, en 1836, Mgr de Mazenod, expliqueront, cinq années plus tard, la facilité avec laquelle il entend et accepte la requête et les offres de Mgr l'évêque de Montréal qui veut obtenir des Missionnaires pour le vaste diocèse dont il a la charge depuis un an. Et nous pouvons ajouter que Mgr Bourget devait sûrement connaître les Oblats de Marie Immaculée, par ses entretiens avec son ami, le premier évêque de la Rivière-Rouge, et ses relations avec Mgr de Forbin-Janson.

"Mgr de Mazenod, dit le R. P. Philippot, se sentit porté à accorder au prélat (Mgr Bourget) ce qu'il demandait avec de si vives instances. Mais il comprit qu'il ne pouvait confier une mission aussi importante qu'à des hommes de dévouement absolu..." Le pieux fondateur des Oblats écrira, le 9 octobre 1841, au R. P. Honorat: "La réputation et la gloire de la Congrégation sont entre vos mains. Plus vous serez saints, plus vous serez exemplaires réguliers, plus le bien se propagera. Vous êtes chargé de l'implanter dans ces vastes régions, car Montréal n'est peut-être que la porte qui introduira la famille à la conquête des âmes dans plusieurs pays".

Monseigneur l'évêque de Marseilles ne prévoyait-il pas les desseins du bon Dieu sur les Fils qu'il envoyait au Canada, à l'automne de 1841. Autant d'explications qui nous éclairent mieux, ce nous semble, sur la venue, moins de 4 ans plus tard, des Oblats de Marie Immaculée, sur les bords de la Rivière-Rouge et dans tous les Territoires du Nord-Ouest, à l'été de 1845

Léonide PRIMEAU, ptre

La menace communiste

Les communistes s'avèrent plus que jamais à l'heure actuelle, en Europe, agents de division et d'anarchie. Des dépêches récentes nous ont montré leur oeuvre en plusieurs pays, en Italie, en Belgique, en Pologne, en Grèce. Voici qu'un professeur de l'Université de Ljubljana, M. Cyril Cebot, fait connaître, dans un mémoire adressé à Londres, leurs efforts pour détruire les catholiques des pays slovènes, même avec le concours de la Gestapo. Des massacres de nombreuses victimes innocentes de tout crime si ce n'est d'aimer leur pays et leurs traditions, ont eu lieu.

On aura noté l'attitude des chefs communistes canadiens Tim Buck et Fred Rose, entre autres, sur les troubles fomentés par leurs amis européens. Ils les approuvent sans vergogne et critiquent ouvertement ceux qui veulent les réprimer.

Le centenaire de l'Apostolat de la prière

D'importantes manifestations ont marqué aux Etats-Unis, le 3 décembre dernier, le centenaire de l'Apostolat de la Prière. Des cérémonies religieuses présidées par des membres de l'épiscopat ont eu lieu dans plusieurs villes. Celle qui se déroula à la cathédrale St-Patrice à New-York fut des plus solennelles. A Boston, le nouvel archevêque, S. Exc. Mgr Cushing, prononça une remarquable allocution à la radio. Il déclara que l'Apostolat de la Prière comptait aux Etats-Unis plus de six millions de membres et, à travers le monde, trente-cinq millions répartis dans 128,000 centres.

Liberté de conscience

Le **Catholic News** de New-York souligne la déclaration récente de l'ancien sous-secrétaire d'Etat, Sumner Welles, réclamant le respect de la liberté de conscience comme condition d'admission dans la nouvelle société des Nations qui devrait s'organiser après la guerre et il rappelle les efforts de l'évêque actuel d'Oklahoma, S. Exc. Mgr Kelley, pour obtenir qu'un article du même genre fut inscrit dans le pacte de la Société des Nations, fondée après la première grande guerre. L'évêque se rendit à Paris et exposa son point de vue: "Vous êtes à fabriquer un monde nouveau, un monde, pour reprendre le mot de l'un d'entre vous, où la démocratie sera en sûreté. La démocratie est le gouvernement du peuple; c'est la majorité protégeant les droits de tous. Vous allez rassembler les nations en une seule société, non seulement pour assurer la paix entre elles, mais aussi pour garantir complète justice à tous les citoyens du monde entier. Messieurs, le fondement de la paix et de la justice, selon vos propres principes, c'est la liberté de conscience. Voyez donc à ce que l'unité de votre plan soit fondée sur ce roc..."

Le président Wilson accepta ce point de vue, mais ne sut pas le défendre contre l'opposition qu'il rencontra chez les autres délégués, surtout chez le représentant de la Grèce, Venizelos qui, erronément comme il l'admit plus tard, croyait l'article rattaché aux propositions du Japon sur l'égalité des races. Si Wilson, a rapporté Mgr Kelley, avait été ferme, il aurait fait adopter cet article et c'est lui qui aurait permis à la Société des Nations de s'opposer aux persécutions religieuses et lui aurait donné l'élément de force qui lui a fait défaut et dont l'absence a causé sa faillite.

IL *Vous* A PROTÉGÉS

LES PRIX DOIVENT ÊTRE GARDÉS À SA PORTÉE

Vous PROTÉGEZ SON PORTE-MONNAIE

Des milliers de jeunes gens reviendront au pays, la guerre finie, et rêvent d'y reprendre la vie normale et paisible d'autrefois. Cela leur serait-il possible si les prix devaient monter démesurément et l'inflation renverser notre économie domestique? ... Le soldat licencié aura besoin de mille et une choses. Il voudra fonder un foyer, se faire un home confortable. Pendant qu'il se bat au delà des mers, notre devoir à nous est de maintenir stable l'économie du pays, d'empêcher les prix de monter et de préparer des jours heureux pour ceux qui reviendront.

Billet du vendredi

PASCAL

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Rééditées récemment à Montréal (1), les **Pensées** de Pascal s'adressaient à l'intelligence de tous les hommes, croyants ou incroyants. Aucun livre n'a une portée aussi universelle, sinon la Bible ou l'Evangile. Il faut dire que l'auteur est un de ces hommes à qui s'applique le terme de génie, et ils ne courent pas les rues. Son oeuvre porte la triple empreinte du philosophe, du savant et de l'écrivain qui se trouvent en lui, se complètent l'un l'autre. Depuis un siècle surtout, son actualité ne cesse de s'affirmer. C'est que, écrit Louis Allard, "dans la peinture de l'homme et de ce qui touche à l'homme, personne, tout en exaltant la dignité de la pensée, n'a exposé avec plus de pénétration, et de vigueur toutes les misères de notre nature, n'a déchiré d'une main plus impitoyable les voiles qui masquent nos mensonges et nos hypocrisies, n'a critiqué avec plus de profondeur et quelquefois avec plus d'extraordinaire hardiesse les inégalités et les injustices de l'institution sociale." Les **Pensées** se composent des matériaux épars d'un maître livre que Pascal préparait pour démontrer la vérité de la religion. Il y travailla pendant des années, jetant sur le papier idées et impressions susceptibles de servir un jour son dessein. Ses notes traitent des sujets les plus variés, profanes aussi bien que religieux, mais toutes se distinguent par la profondeur de la réflexion. Une idée fort simple, et juste, y domine: que la foi ne peut se conquérir que par l'humilité. Pascal mourut avant d'achever son oeuvre, en 1662.

★

Personne ne connaît au juste le plan du livre que projetait Pascal. On essaya en vain de le reconstituer. A peine peut-on en apercevoir les grandes lignes, à travers les confidences de l'auteur à ses proches. A sa mort, on trouva dans ses papiers le manuscrit inachevé des **Pensées**. Ses collègues de l'Abbaye de Port-Royal le publièrent pour la première fois en 1670, mais avec des modifications. Le texte intégral ne parut qu'au dix-neuvième siècle. Tel que laissé par Pascal, le livre se composait de méditations détachées, les unes incomplètes, les autres abondamment reprises et corrigées, entremêlées de notes sur l'ensemble de l'ouvrage à venir, qui devait établir la vérité de la religion en regard de l'indifférence et du scepticisme nés de la Renaissance. Dès son plus bas âge, Blaise Pascal manifeste une intelligence qui sort de l'ordinaire. S'en rendant compte, son père, lui-même un esprit supérieur, se charge seul de sa formation. L'enfant et le jeune homme ne connurent jamais d'autre maître. En 1631, le jeune Blaise n'ayant encore que huit ans, son père se retire à Paris, afin de s'éloigner de ses amis de Clermont-Ferrand, et pouvoir se consacrer exclusivement à sa tâche de professeur. Comme le note Madame Perrier, soeur de Pascal, "sa principale maxime dans cette éducation était de tenir cet enfant toujours au-dessus de son ouvrage". A douze ans, Pascal révèle déjà une extraordinaire précocité scientifique. A seize, il écrit un **Essai pour les coniques**, qui fait du bruit chez les savants. Il contient entre autres choses le théorème appelé depuis théorème de Pascal. Il invente en 1643 une machine à calculer et, en 1647 découvre la pesanteur de l'air par l'expérience du Puy-de-Dome. Il dégage ensuite "les lois qui régissent l'équilibre des liquides, trouve le principe de la presse hydraulique, proclame que la science ne prend son unique point de départ dans les faits d'expérience".

★

Il tombe malade vers ce temps, souffrant de maux de tête et de douleurs abdominales. Sur le conseil des médecins, il fréquente alors le monde et tente de se divertir. A la fin de 1654, se sentant appelé à Dieu, il se convertit définitivement au jansénisme, décide de se joindre aux solitaires de Port-Royal. La vie monastique ne le détourne pas de la science. Il essaye de résoudre le problème de la roulette et de la cycloïde, jette les bases du calcul infinitésimal et du calcul des probabilités. Plus malade que jamais, il renonce en 1660 aux mathématiques. Maux de tête et du ventre l'épuisent. Il meurt le 19 août 1662, probablement d'une entérite cancéreuse, en disant: **Que Dieu ne m'abandonne jamais.** Sa dépouille mortelle est déposée à Saint-Etienne-du-Mont, où on la conserve depuis. On croit que Pascal commença de rédiger ses **Pensées** vers 1656. Il y travailla jusqu'à sa mort d'une main fébrile, malgré les affres de la maladie. On se demande à quels sommets n'aurait pas atteint cet homme, si la mort ne l'avait emporté à 39 ans? Outre les **Pensées**, son oeuvre littéraire la plus importante est **Les Lettres provinciales**, pamphlet dirigé contre les jésuites, fruit de la lutte entre jésuites et jansénistes. Blaise Pascal naquit à Clermont-Ferrand, en Auvergne, le 18 juin 1623. Il était fils d'Etienne Pascal, alors président de la Cour des Aides, et d'Antoinette Bégon. Il avait trois soeurs: Gilberte, qui devint Madame Perrier; Jacqueline, plus tard religieuse à Port-Royal, sous le nom de Soeur Sainte-Euphémie; Antoinette, qui mourut en 1626. Madame Perrier laissa une courte vie de Pascal, document ancien le plus précieux que l'on ait pour l'étude de l'homme et de son oeuvre.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Variétés.

Le retour aux principes

Dorothy Thompson, dans un récent article à la presse américaine, décrit la politique confuse qui existe à l'heure actuelle entre les grandes puissances et déplore l'absence de principes clairs et précis, élément essentiel à l'unité d'action entre l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie. "Les Nations Unies n'ont pas établi de principes pour leur propre gouvernement, dit-elle. La Charte de l'Atlantique, signée par l'Amérique, la Bretagne et l'Union soviétique, a été abandonnée. Et ceux qui ont voulu insister sur les principes, se sont vu décerner l'épithète d''idéalistes', mot qui, pour la première fois dans l'histoire américaine, a pris un sens injurieux."

L'affaire de Pologne nous indique bien l'abdication des principes de la Charte de l'Atlantique. Ce code des libertés, qui porte la signature des grandes nations, serait-il devenu un vulgaire chiffon de papier? "Nous ne croyons pas en une paix qui ne mettra en pratique sans réserves ni équivoques les principes de la Charte de l'Atlantique", affirme l'épiscopat catholique des Etats-Unis. Si, durant la guerre, alors que l'unité d'action et de but est absolument nécessaire entre les nations alliées, l'on abandonne les grands principes qui doivent présider à la victoire, qu'en sera-t-il alors des principes qui devront présider à la paix. La paix est avant tout une question morale et juridique. "Si le confusion règne parmi les diverses puissances alliées à ce sujet, la victoire sera éphémère. Seules la justice et la charité constituent les garanties d'une action vraiment efficace, tandis que l'intérêt particulier et l'ambition personnelle affaiblissent la cohésion et présagent de nouveaux conflits. Seul le retour aux principes, non pas aux principes vagues, indécis, mais aux véritables principes chrétiens justifiera nos buts de guerre et aidera l'action de nos chefs politiques. Une fois ces principes reconnus solennellement par les responsables des grandes nations alliées, ils doivent être considérés comme sacrés et suivis rigoureusement dans la poursuite de la guerre, dans les règlements d'affaires internationales, dans la restauration de l'état normal des pays libérés, et finalement dans la conclusion de la paix définitive, disons de la paix mondiale.

Sa Sainteté Pie XII ne cesse de recommander ces principes aux chefs des nations. "Elevez-vous, leur dit-il, au-dessus de vous-mêmes, au-dessus des calculs étroits, au-dessus des prétentions à la supériorité militaire, au-dessus de toute affirmation unilatérale de droit et de justice. Une paix véritable n'est pas le résultat mathématique d'une équation de forces, mais dans son sens dernier et le plus profond un procédé moral et juridique. Donnez à l'humanité, qui en a soif, une paix qui restaurera la race humaine dans sa propre estime et dans celle de l'histoire, une paix sur le berceau duquel ne brilleront pas la lumière vengeresse de la haine et les instincts des désirs déchaînés de la vengeance, mais plutôt l'aube resplendissante d'un nouvel esprit d'union mondiale qui, soutenu par le secours surnaturel indispensable de la foi chrétienne, sera seule capable de sauver l'humanité, après cette guerre malheureuse, de la catastrophe indicible d'une paix construite sur des fondations erronées et par conséquent éphémère et illusoire."

A l'aurore de la nouvelle année qui marquera, nous l'espérons et le demandons avec instance à l'Enfant-Dieu de la Crèche, la fin du terrible conflit européen, les sages conseils du Pape devraient être consciencieusement mis en pratique par les chefs politiques des nations. Malheureusement, il se fait une campagne sournoise pour diminuer l'action illuminatrice du Pape dans le règlement de la paix. Nous en avons eu une preuve récemment à Prince-Albert, lors de la visite d'un secrétaire qui s'est donné la mission d'écraser l'Eglise catholique au Canada. N'en déplaise à ce fossoyeur, le Pape demeure l'homme le plus renseigné, le plus désintéressé, parce qu'il est le représentant le plus autorisé du christianisme. Un ministre protestant faisait récemment l'éloge du Pape en ces termes: "Je suis loin d'être un catholique romain, mais il me semble parfois que le Pape est le plus sensé et le plus perspicace des chefs religieux à l'heure actuelle." Sumner Welles, ancien secrétaire des affaires étrangères à Washington, déclarait au sortir d'une audience avec le Pape: "J'ai laissé le Vatican avec l'impression que l'une des forces régénératrices du monde sera le Pape actuel et son entourage."

Or, le Saint-Père recommande aux nations le retour aux principes chrétiens, les seuls qui puissent assurer la tranquillité dans l'ordre, la paix durable que désirent les peuples.

J. V.

Les caisses populaires en Sask.

Le mouvement des caisses populaires prend de l'ampleur en Saskatchewan. D'après le bulletin du Bureau de publication du gouvernement provincial, l'actif des caisses populaires montre une augmentation de 255 pour cent durant la période du 30 septembre 1943 au 30 septembre 1944. L'actif des caisses représentait $565,177 en 1943; en 1944, il atteignait le montant de $2,008,130. Le 30 septembre 1944, 154 caisses populaires étaient en opération dans la province, soit une augmentation de 37 caisses sur l'année précédente. En 1943, les caisses groupaient 12,757 membres, en 1944, elles en comptaient 19,668.

Depuis l'institution des caisses populaires en 1937, cet organisme a consenti des prêts pour une valeur de $3,068,463. Les caisses ont placé la somme de $422,021, dans les bons de la victoire, en 1944.

Le chiffre d'affaires des coopératives, en Saskatchewan, est de $100, 423, 432. Les coopératives ont disposé de 24 pour cent des produits agricoles vendus sur une base commerciale.

La coopération est essentielle au succès de toute entreprise, dans le domaine économique comme dans les autres domaines. C'est un excellent moyen de faire fructifier le travail quotidien et d'éviter les abus du capitalisme et l'esclavage du communisme. C'est une formule efficace de restauration sociale. Les caisses populaires ont fait leur preuve dans les pays où elles ont été intelligemment inaugurées.

Nous savons ce que l'organisation des caisses populaires a effectué en Nouvelle-Ecosse. Grâce à l'initiative de l'Université Saint-François-Xavier et à l'habile direction du Dr M. M. Coady, le mouvement de coopération a pris un bel essort et doté le peuple de cette province d'une solide organisation financière. Nous ne pouvons, dans les limites restreintes d'un article, faire l'histoire du mouvement. Qu'il nous suffise d'affirmer que l'organisme des caisses populaires a libéré l'ouvrier et l'artisan des griffes des exploiteurs et secouru bien des misères. Ce qui s'est fait en Nouvelle-Ecosse peut se reproduire ailleurs, pourvu "que les membres amassent leurs épargnes et se les prêtent entre eux, à des taux d'intérêt raisonnables."

Alphonse Desjardins, le fondateur des Caisses populaires dans l'Amérique du Nord, écrivait à ce propos qu'en raison des "tristes révélations qu'il a faites chez les classes populaires de Montréal et d'ailleurs, où de pauvres emprunteurs avaient été forcés de payer des taux d'intérêt usuriers s'élevant, dans quelques cas, à plusieurs cents pour cent, il fut amené à faire une étude approfondie des caisses populaires d'Europe et à les introduire avec de légères modifications dans la province de Québec."

Québec a joué le rôle de précurseur dans l'inauguration des caisses populaires avec la formation de la première caisse en 1900. Depuis, le mouvement a progressé avec rapidité. En 1940, cette province comptait 553 caisses populaires, ayant un total d'environ 100,000 membres et un actif de $20,155,124. Le gouvernement de Québec accorde un octroi de $40,000, chaque année, à la Fédération des Caisses populaires.

Québec a donné l'exemple, plusieurs autres provinces l'ont suivi. Au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan, des Caisses populaires ont surgi. Le groupe franco-canadien possède plusieurs caisses paroissiales qui fonctionnent très bien. L'une des plus actives, en Saskatchewan, est celle de Laflèche. Elle a rendu, depuis sa fondation, de grands services à ses membres et développé chez eux l'esprit de solidarité.

Ce mouvement, bien compris par une étude sérieuse au préalable, concourt au relèvement économique et social des masses. Cet organisme de solidarité économique, inspiré par les principes de la justice et de la charité, constitue un puissant facteur de restauration sociale. "Il faut tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers . . ., pour qu'ils accroissent par l'épargne un patrimoine qui, sagement administré, les mettra à même de faire face plus aisément et plus sûrement à leurs charges de famille", lisons-nous dans l'encyclique "Quadragesimo Anno." Les caisses populaires aident puissamment par la solidarité et l'épargne à bâtir ce patrimoine dont parlait S. S. Pie XI.

J. V.

La semaine de la famille

"Il est beau de voir une nation concentrer spécialement son attention sur les problèmes de la vie familiale. C'est aussi pour elle un fait très important."

C'est par ces lignes que le **Catholic Family Monthly** annonçait la première semaine familiale organisée aux Etats-Unis. Nous les faisons nôtres pour saluer la première semaine familiale canadienne. En effet, grâce à la très heureuse initiative du Comité provincial d'Action catholique nous aurons, nous aussi, notre semaine nationale de la famille, du 7 au 14 janvier prochain. Pouvait-on la placer sous de meilleurs aspects? Le 7 janvier étant la fête de la Sainte-Famille, celle-ci présidera à toutes les activités de cette semaine. Ce sera à la fois chrétien et national. Le culte de la Sainte-Famille est intimement lié à l'histoire de notre famille canadienne-française.

Et toute la nation sera appelée à participer à ces assises et manifestations: jeunes et vieux, parents et enfants.

On a dit qu'il en est de la famille comme du coeur; c'est lorsqu'elle est malade qu'on s'en préoccupe. Puisqu'on juge bon d'entreprendre une semaine nationale de la famille, c'est que celle-ci, comme cellule de la nation, présente des symptômes inquiétants. Voilà en même temps ce qui fait l'importance de cette semaine.

Le malade le plus en danger est celui qui ignore son état. La nation la plus en danger est aussi celle qui ignore ou méconnaît ses maladies familiales. Pauvre France! comment ne pas penser à toi à ce sujet? Certes! tu possédais, il est vrai, et tu possèdes encore, du moins je l'espère, de saines familles, mais que n'as-tu aperçu plus tôt les germes de destruction: divorce, néo-malthusianisme, travail des mères, etc., qui t'ont conduite presqu'au tombeau!

Pour ne pas connaître un pareil sort, notre nation durant cette semaine devra s'ausculter. Elle trouvera elle aussi dans son corps nombre de cellules saines. S'il n'en était pas ainsi, notre peuple ne serait qu'un cadavre. Mais elle en découvrira aussi d'autres anémiées, cancéreuses, fiévreuses, mourantes; la misère, l'alcoolisme, l'immoralité, l'insouciance, l'irréligion s'y sont insidieusement infiltrés.

Si la proportion de ces cellules minées par l'une ou l'autre de ces tares atteint un certain degré— aucune nation n'en est complètement exempte — c'est quelque chose de grave, de très grave pour un peuple. Or, pour ne rappeler que cette statistique, on calcule qu'à Montréal, 10 à 20% des familles sont irrémédiablement perdues, 40% décadentes, 50% relativement saines. Les autres villes du Québec ne sont peut-être pas atteintes dans la même proportion, mais nous savons que toutes sont plus ou moins atteintes par l'un ou l'autre des malaises apportés par notre civilisation urbaine. Même notre campagne n'est pas indemne. Et quels seront les résultats de la situation créée à la famille par la guerre? A juger la chose très en gros, nous ne croyons pas errer beaucoup en affirmant que le tiers de nos familles sont malades. Il y a sûrement de quoi faire réfléchir un peuple. Il ne peut plus se dire en santé ni se comporter comme tel.

Les médecins comptent beaucoup, pour opérer la guérison, sur les réactions vitales de leurs patients. La semaine de la famille doit être le commencement de cette réaction vitale de la nation. Déjà des efforts très méritoires ont été faits pour aider nos familles à se ressaisir, mais ils n'avaient pas cette ampleur. Seul un organisme provincial pouvait prendre cette initiative. C'est fait. Tant mieux! Il y a encore, grâce à Dieu, assez d'énergies dans notre peuple pour vaincre le mal.

A la nation de répondre d'un élan unanime à cette invitation de ses chefs spirituels, les évêques, au nom desquels s'organise cette semaine. Qu'elle prenne conscience de son état de santé familiale et pourvoie sans tarder à appliquer les remèdes nécessaires.

Il faut faire de cette semaine de la famille la plus féconde de l'année. Nous enjoignons donc tous nos lecteurs de s'empresser de participer à cette semaine. Nous osons les compter comme les mieux préparés à en tirer profit et à donner de l'élan à cette entreprise d'envergure nationale.

Que la Sainte-Famille protectrice de nos foyers canadiens nous soit en aide!

Bernardin VERVILLE, o.f.m.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

La messe de minuit a été célébrée en présence d'une foule très nombreuse. Tout s'est passé dans un ordre parfait. La messe de l'aurore a immédiatement suivi celle de minuit. La chorale exécuta le chant pendant cette dernière, tandis que les Enfants de Marie firent entendre de vieux Noëls pendant la messe de l'Aurore.

Le dimanche 31 décembre les vêpres furent chantées le soir devant le Très Saint-Sacrement exposé.

• • •

La souscription pour la Radio en est rendue à $11,110.75. Le comité en charge veut absolument atteindre l'objectif fixé: $15,000.00. Cet objectif n'est pas trop élevé si tous consentent à donner. On a déjà atteint la somme de $11,000.00 et le reste devrait être possible!

Les Comité des Oeuvres paroissiales

La partie de cartes du district no 5 eut lieu le 20 décembre, sous la direction de Mme G. Bélanger et de ses aides, Mme Léo Pelletier, J. Langelier, P.-E. Hébert, J.-P. Tremblay. La perception et les dons ont rapporté $114.90. Remerciements aux organisatrices et aux donneurs de prix. Un programme musical très intéressant fut exécuté. Un ensemble de 7 instruments à cordes nous fit entendre plusieurs airs du bon vieux temps. Mlle Arbertine Gauvreau et M. Hal. Slowe, membres de cet orchestre, ont joué un duo de guitare, qui fut applaudi. En plus des artistes mentionnés plus haut, MM. B. Brisebois, A. Daignault, Eddie et Georges Goodman, C. Schwartz faisaient partie de cet orchestre. Nos remerciements à ces artistes pour les agréables moments qu'ils nous ont fait passer. Les gagnants aux cartes à chaque 5 mains furent: le soldat A. Legros, Mme A. Bélanger, M. A. Chouinard, Mme Vermeulin. Grand total pour dames, Mme A. Boivin (149 points). Grand total pour hommes, M. Auguste Godard, (149 points). Pool, M. A. Chouinard et Mme L. Pelletier. Rafle d'un article donné par Mme L. Bétournay, gagné par Mme E. Gay. La partie de cartes du district no 3 aura lieu le 10 janvier. Nous en serons à la 7ème partie de la série. Qu'on veuille bien ne pas oublier le rendez-vous.

• • •

M. le Curé fait un appel spécial à toutes les dames de la paroisse pour qu'elles assistent à l'assemblée mensuelle qui se tiendra le mardi 9 janvier, à 3 heures, au local no 200, avenue Provencher.

Venez aussi nombreuses que possible.

Mme J.-A. LANE.

ARBRE DE NOEL DES CANADIENS DE NAISSANCE

Le dimanche 23 décembre les Canadiens de Naissance de St-Boniface ont organisé dans leur local de l'avenue Provencher leur 12ème "Arbre de Noël" au profit des enfants des membres de cette association. Plus de 160 cadeaux divers furent distribués. Le rôle du Père Noël était joué par M. Victor Fontaine. Un grand nombre de parents avaient accompagné leurs enfants à cette fête. M. T.-A. Plamondon, président des Canadiens de Naissance, souhaita la bienvenue et M. Alfred Perron, vice-président, offrit les remerciements aux membres et aux organisateurs. Le chant de l'"O Canada" clôtura cette agréable fête dont tous furent très satisfaits. M. Henri Lévêque était au piano.

• • •

Les Canadiens de Naissance envoient régulièrement des cigarettes à leurs membres et aux fils de leurs membres en service outre-mer. Chaque mois l'Association fait chanter une messe aux intentions des catholiques de St-Boniface qui sont en service actif outre-mer.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

L'assemblée mensuelle du 19 décembre fut très intéressante et il y avait une assistance nombreuse. A ce sujet, notons en passant que si nous voulons de belles assemblées c'est à nous d'y assister; elles seront ce que les membres les feront.

Si nous avons été un peu négligents dans le passé, ne le soyons plus à l'avenir, faisons de 1945 une année exemplaire.

Le Cercle a aussi l'honneur d'être sur la liste des donateurs à la radio française, car il contribua la jolie somme de $100.

Nous avions aussi l'honneur d'entendre M. l'abbé Adélard Couture, dans une intéressante et instructive causerie sur les Coopératives.

Nous espérons que M. l'abbé Couture, qui est une autorité sur la question des Coopératives, nous donnera encore de ces intéressantes conférences, et nous lui souhaitons le meilleur succès possible.

Le secrétaire.

Retraites fermées

8-12 janvier—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

12-15—Elèves. R. P. L. Mailhot, S.J.

15-18 au soir—Filles. R. P. A. Jobin, O.M.I.

18-22—Filles.

22-26 — Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

26-29—Elèves anglaises. R. P. L. Mailhot, S.J.

29-2 fév. — Hommes et jeunes gens. R. P. A. Jobin, O.M.I.

Les retraites commencent à 7 h. 30 le soir.

Baptêmes

Le 1er novembre—Marie-Emilienne-Eveline, née le 27 octobre, fille de Joseph Henry et de Germaine Racine. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Racine.

Le 8 novembre — Ronald-Alfred-Joseph, né le 7 novembre, fils de Rosario Gauthier et de Nettie Habok. Parrain, Alfred Habok; marraine, Mary Mushey.

Le 10 décembre — Joseph-Roland-Alfred, né le 23 novembre, fils de Roland Laurence et de Roma Desrochers. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Laurence.

Le 10 décembre—Maurice-Adélard-Gabriel, né le 7 décembre, fils d'Adélard Gauthier et d'Agnès Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Perreault.

Le 10 décembre — Marie-Marguerite-Alice, née le 26 novembre, fille de Joseph Desmarais et d'Alphonsine Nolin. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Desmarais.

Le 12 décembre—Marie-Lucille-Evelyne, née le 9 décembre, fille de Lucien Lambert et de Marguerite Gosselin. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lambert.

Le 17 décembre—Robert-John-Joseph, né le 6 décembre, fils de Michael Volk et de Dolorès Bellefeuille. Parrain, Henri Bellefeuille; marraine, Dolorès Radford.

Le 24 décembre — Raymond-Raphaël-Joseph, né le 10 décembre, fils d'Olivier Desrochers et de Marie-Jeanne Grégoire. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Desrochers.

Le 24 décembre—Adèle-Marie-Irène, née le 18 décembre, fille de David-Joseph Boiteau et d'Irène-Marie Gentes. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Williams.

Radio-Saint-Boniface

On trouvera ici-même un rapport de la souscription au 28 décembre. Depuis que cette compilation a été faite, d'autres sommes se sont ajoutées et nous avons atteint $50,000.00. Ce résultat dépasse nos espérances les plus optimistes. Il semble clair que nous atteindrons tout près de $60,000.00 quand tous les rapports seront rentrés.

Quand on considère que la récolte a manqué dans tant d'endroits et qu'il y a eu des appels pour tant d'autres oeuvres locales et nationales, on peut être fier de ce beau résultat obtenu avec le minimum de publicité.

Ce geste du groupe franco-manitobain est la meilleure preuve de sa volonté de survivre. A peu d'exceptions près, tous nos compatriotes, de tous rangs et de toutes conditons, ont fait largement leur part. On aura vu des pauvres donner de leur nécessaire dans un but purement patriotique. Il est vrai qu'il y a eu çà et là quelques exceptions qui ont fait mal au coeur. On comprend difficilement comment on pouvait s'opposer à une oeuvre aussi essentiellement nécessaire, aussi universellement acclamée comme indispensable à nos activités culturelles, mais l'élan général fera vite oublier ces cas isolés, et ceux qui auront fait la campagne, malgré cette opposition, n'en auront eu que plus de mérite.

Notre tâche n'est pas terminée. Il faut d'abord compléter la campagne. Certains endroits n'ont que commencé; d'autres ont encore les "rapaillages" à faire. Et ce ne sera pas tout. Il faudra maintenir l'intérêt de tous les nôtres à l'endroit de cette oeuvre. Les directeurs auront besoin de la sympathie et de l'appui moral de toute notre population pour réussir dans leur lourd travail. Il faut que nous puissions nous convaincre que Radio-Saint-Boniface est à nous, à nous tous; qu'elle est vouée primordialement à nos intérêts les plus chers. On a trop souvent présenté cette entreprise sous son aspect négatif, comme un moyen de protéger notre jeunesse, de lui donner le goût des programmes français, etc. Sans doute tout cela est vrai. Mais songeons au côté positif du projet! Quel magnifique moyen de nous mieux comprendre; de sentir notre force et notre puissance! Quelle meilleure manière de connaître nos compatriotes des autres provinces de passage au Manitoba? Quelle puissante force de faire l'annonce de nos produits, d'atteindre le public le plus susceptible d'aider nos commerçants et nos entreprises.

Nous nous rendrons compte de la force de cette arme quand nous aurons fonctionné pendant quelques mois ou même quelques années, mais il est déjà possible de nous l'imaginer. Et notre poste sera, en somme, le seul en Amérique qui aura pour but l'avancement culturel des nôtres, avec comme but secondaire la protection de notre enfance et de notre jeunesse. Que Dieu nous aide à atteindre complètement le but que nous nous sommes proposé et nous continue sa protection afin que Radio-Saint-Boniface puisse pleinement servir les nôtres dans l'expression de leur foi et l'amour de leur langue et de leurs traditions.

(Communiqué)

Mariage

McKENZIE-TREMBLAY

Le mariage de Mlle Charlotte Tremblay, fille de M. et Mme Siméon Tremblay, avec M. Alexander Murray McKenzie, fils de Mme McKenzie, de Toronto, et de feu M. McKenzie, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le jeudi matin 21 décembre, à 10 heures. M. l'abbé E. Lavoie, curé, officia.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec encolure "sweetheart" et manches "lily point". Son voile, bordé d'une dentelle chantilly, était retenu par une coiffure de plumes d'autruche. Elle portait un bouquet d'oeillets blancs.

Mlle Yolande Tremblay, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. Stanley McKenzie, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue. M. Edmond Poulain chanta "La Prière Nuptiale".

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au salon Picardy.

M. et Mme McKenzie résideront à Winnipeg.

Petites Notes

Mme Arthur Desrosiers (Yvonne Toupin) est partie rejoindre son mari à son nouveau poste à Sydney, N.-E.

L'aviateur-chef Arthur Desrosiers a dû subir une opération, il y a quelque temps. Sa condition est bonne.

• • •

M. Michel Toupin est allé passer la fête de Noël chez ses filles à Kenora, Ont.

• • •

Mlle Agnès Dufault, de Vonda, Sask., est en congé chez sa mère, Mme A. Dufault, de 218, Boulevard Dollard, pour trois semaines.

• • •

Mme Hortense Bouchard, de McCreary, Man., était en promenade pour la fête de Noël chez sa fille, Mme Joseph Bélanger, de 506, rue Aulneau.

Naissance

M. et Mme Albert Blomme, de Toronto, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille le 16 décembre, qui fut baptisée sous le nom de Maria.

• • •

M. et Mme Raymond Roy sont partis le 22 décembre dernier pour un voyage de trois semaines dans la province de Québec.

Fiançailles

Mme I. Giroux, d'Ottawa, annonce les fiançailles de sa petite-fille, Judy Giroux, avec l'aviateur Paul McKay, fils de M. et Mme James McKay, de 435, rue de la Morénie, St-Boniface.

• • •

Le soldat Hubert Trudel, fils du docteur J.-J. Trudel, de l'avenue Lawndale, Norwood, qui s'est enrôlé dans l'armée active le 21 octobre, a été promu au grade de caporal-suppléant. Il est stationné à Fort Garry.

• • •

Mlle Miriam Dupuis, de l'Université de Chicago, passe les Fêtes avec ses parents, M. et Mme M.-J. Dupuis, de 440, rue Valade, St-Boniface.

• • •

Mlle Marcelle Marcoux, d'Ottawa, est en congé à Winnipeg, pour les Fêtes. Elle est l'hôte de sa soeur et de son beau-frère, le docteur et Mme J.-N. Rousseau, et de son autre soeur, Mlle Andrée Marcoux.

• • •

Mlle Jacqueline Benoit est partie pour Calgary, Alta, où elle est l'hôte de son oncle et de sa tante, M. et Mme H. J. Snell. Elle se rendra ensuite chez son autre oncle et tante, M. et Mme R. B. Snell.

• • •

Le caporal A.-H. Blanchette est de retour de Calgary, Alta, où il a passé son congé de Noël chez M. et Mme J.-A. Lubert.

• • •

Mme M.-O. Durant est retournée à Ottawa après avoir rendu visite à son beau-frère, M. H. B. Boreham, boulevard Chattaway.

Décès

Mlle FLORE TURGEON

Le mercredi 20 décembre, mourait à l'hôpital de St-Boniface, après quelques heures de maladie, Mlle Flore Turgeon, âgée de 19 ans.

La défunte naquit à St-Boniface le 3 décembre 1925. Elle fit ses études à l'Institut Collégial St-Joseph.

Lui survivent, outre son père et sa mère, M. et Mme W. Turgeon, 3 soeurs: Lucille, Annette



Mlle Flore Turgeon

et Lorraine, à la maison. La dépouille mortelle fut exposée chez ses parents, 381, rue D'Eschambault.

Le service fut chanté par M. le curé E. Lavoie le samedi 23 décembre, à 9 h. 30.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les porteurs furent: MM. Raoul Mondor, Louis-Aimé Hébert, Daniel Gaudreau, Armand Martel, Gérard Rémillard et Albert Verne.

A la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Remerciements

La famille Turgeon désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes et couronnes de fleurs, lors de la mort de leur fille et soeur bien-aimée.

M. DAVID DeCUYPERE

M. David De Cuypere, de 562, rue de la Morénie, anciennement sergent au département de la police de St-Boniface, est décédé le mardi 19 décembre, à l'âge de 76 ans.

Le sergent De Cuypere naquit à Passchendaele, Belgique, le 27 avril 1868. Il vint ensuite au Canada, et fut l'un des pionniers de St-Boniface. En novembre 1907 il se joignit au corps de constables de notre ville, et en 1912 il fut promu sergent. Le 1er mai 1939 il prit sa retraite.

Le sergent De Cuypere était un fervent catholique et un membre fidèle de la paroisse des Belges, à St-Boniface.

Lui survivent, son épouse; 2 fils, Albert, de St-Boniface, et Théophile, des Etats-Unis; 2 filles, Mme U. Couture et Lucille, de St-Boniface.

Le service funèbre fut célébré le vendredi 22 décembre, à 10 heures, en l'église du Sacré-Coeur de la paroisse belge.

Des officiers du corps de la police étaient porteurs.

L'inhumation se fit dans le cimetière de cette même paroisse.

Remerciements

Mme David De Cuypere et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de si vives sympathies, par des visites nombreuses, des messages, offrandes de messes et de fleurs, à l'occasion de leur récent [illegible]

Mme J.-J. DAOUST

Le mardi 26 décembre Mme J.-J. Daoust, née Emélia Valliquette, est décédée à sa résidence, 506, rue St-Jean-Baptiste, à l'âge de 64 ans.

Mme Daoust naquit à Montréal; elle demeurait à St-Boniface depuis 1907. Son époux, M. Jean-J. Daoust, entrepreneur de construction générale bien connu à St-Boniface, l'a précédée dans la tombe le 12 décembre 1928.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse de la cathédrale. Elle fut également l'un des premiers membres de la Société des Femmes Canadiennes-françaises et appartenait à plusieurs associations de bienfaisance de notre ville.

Lui survivent 3 fils: Lucien, qui fait partie du R.C.E. au Canada; Charles, entrepreneur-électricien à St-Boniface, et l'officier d'aviation Paul, stationné à Ottawa, ainsi que 2 petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil son père, M. Leufroi Valiquette, de Montréal; 8 soeurs: Mme A. Daoust, Mme A. Faille, Mme R. Morency, Mme B. Riendeau, toutes de Montréal; Mme D. Nadeau, de New Philadelphia, Penn.; Mme F. Desjardins, de Terrebonne, P.Q.; Mme E. Benoit, de St-Rémi de Napierville, P.Q., et la Rév. Sr Marie-Alberta (Lydia), religieuse de Ste-Anne, à Rigaud, P.Q.; 2 frères: M. Charles Valliquette, de Québec, et M. Georges Valliquette, de Montréal.

Les funérailles eurent lieu le vendredi matin 29 décembre, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé E. Lavoie, curé, officia.

Les porteurs furent: MM. Henri d'Eschambault, Charles Dufault, Georges Blanc, Antoine Griveau, Joseph Bibeau et Alfred Despatis.

Les Dames de Ste-Anne, dont la défunte était membre, assistaient en corps au service.

Tenaient les cordons du poêle: Mmes H. Savaria, J.-A. Cusson, E. Audette et E. Couture.

Pendant la messe, Mmes Moïse Lavallée et Georges Bibeau firent la quête.

Parmi les parents de l'extérieur qui assistèrent au service on remarquait: l'officier d'aviation Paul Daoust, fils de la défunte, qui est stationné à Ottawa; Mme M. Malo, Mme M.-A. Auger, M. et Mme L. Bonami, M. L. Auger, tous de Neche, N.D.

L'inhumation se fit dans le lot de famille du cimetière près de la cathédrale.

Hommage aux membres des forces armées

Son Honneur le Maire George C. MacLean a demandé aux membres du Conseil de l'Hôtel de Ville de St-Boniface d'observer une période de silence de 2 minutes lors de la séance d'ouverture du nouveau conseil, mercredi. L'échevin W. Leslie a été nommé pro-maire. L'échevin E. Hansford offrit ses remerciements, au nom du Conseil, à l'ex-échevin A. Van Elslander pour le travail qu'il a accompli pendant le temps où il faisait partie du Conseil.

Les différents comités furent constitués comme suit:

Finances—N. Suarez, J. Pynoo, P. Marion, W. Leslie, A. Ross.

Travaux publics—J. Gault, J. Van Belleghem, Armand-J. Pambrun, E. Hansford.

Eau et Lumière—E. Hansford, J. Van Belleghem, N. Suarez, A.-J. Pambrun, A. Ross.

Feu—A.-J. Pambrun, J. Pynoo, N. Suarez, E. Hansford, J. Gault.

Santé et Permis—W. Leslie, J. Pynoo, J.-B.-T. Hébert, P. Marion, J. Gault.

Législation, Réception et Commerce — J.-B.-T. Hébert, J. Van Belleghem, P. Marion, W. Leslie, A. Ross.

Comités spéciaux

Secours et bien-être social—A. Ross et les autres membres du Conseil.

Propriétés de la ville et industries—P. Marion, J. Van Belleghem, J.-B.-T. Hébert, W. Leslie, J. Gault.

Parcs publics—Son Honneur le Maire, J. Gault, N. Suarez, C. Prud'homme, O. Pelletier, E. Toupin, W. Tomlinson, E. Parkinson, A. T. Wilson.

Commission de police — Son Honneur le Maire. Son Honneur le juge L.-P. Roy, W. Leslie, J.-B.-T. Hébert, T. C. Leslie.

Unité sanitaire — Son Honneur le Maire. A. Ross, les présidents des Commission Scolaires de St-Boniface et de Norwood, E. Hansford, J. Van Belleghem, W. McKeand.

Transport — Son Honneur le Maire. J. Van Belleghem, E. Hansford, J.-B.-T. Hébert.

Fonds d'amortissement — N. Suarez, Wm Allen, R. Bernier.

Réhabilitation rurale—W. Leslie, A. Ross.

Trafic — J.-B.-T. Hébert. Chef de police, chef des pompiers, surintendant du département des travaux publics.

Permis de construction—J. Pynoo. J. Gault, A.-J. Pambrun, E. Hansford, J.-B.-T. Hébert.

Délégations

Ponts—Son Honneur le Maire. P. Marion, J. Gault.

Voirie—J.-B.-T. Hébert, J. Pynoo.

Municipalités des banlieues de Winnipeg—Son Honneur le Maire, J.-B.-T. Hébert, J. Pynoo.

Association des Municipalités du Manitoba—J. Pynoo. J.-B.-T. Hébert.

G.W.W.D. et district sanitaire—Son Honneur le Maire, E. Hansford.

Amélioration de la ville—J.-B.-T. Hébert, E. Hansford.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Always in My Heart	
One Foot in Heaven	
Brazil	
Gypsy Wildcat	
Blazing Guns	
Arsenic and Old Lace	
Dragon Seed	
Abroad With Two Yanks	
The Unwritten Code	
Black Magic	
Frenchman's Creek	I
The Hard Way	I

I.—N'offre aucun danger pour public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnat[illegible] en partie.
IV.—Condamné.

Souscription pour radio St-Bonifac[e]

Souscription

Au dernier rapport (18 décembre) nous en étions à $46,766.97. Voici quelles ont été les sommes ajoutées depuis: Bruxelles a fait un premier versement de $140.00; Somerset ajoute $177.00 à la somme déjà donnée, portant son total à $826.00 et dépassant son objectif; St-Claude ajoute $555.25 aux sommes déjà souscrites, atteignant la somme de $1,040.25; Dunrea envoie $6.00 et atteint $289.00; la mission de Sandilands nous fait tenir $41.50; Haywood ajoute $96.49 à la somme déjà donnée, portant sa contribution actuelle à $838.49; Elie ajoute $10.00 et sa contribution se chiffre à $73.00; l'Ile-de-Chênes ajoute $5.00 et se rend à $744.60; Letellier porte sa contribution totale à $1,116.00 ajoutant $116.00 à la somme déjà souscrite; Lorette donne un $5.00 supplémentaire et atteint $1,128.95; Otterburne ajoute $90.00 aux sommes déjà perçues et sa contribution se chiffre à $469.00; St-Lazare nous fait tenir un $5.00 supplémentaire, portant sa contribution à $571.00; St-Georges nous fait un premier versement de $314.50; Vassar nous fait tenir sa contribution de $220.88. Le clergé et les communautés portent leur total à $9,680.00, soit une augmentation [illegible] $790.00. Voici où nous en somm[es] au 28 décembre:

Somme déjà rapportée	$46,766.
Bruxelles	140
Somerset	177.
St-Claude	555.
Dunrea	6.
Sandilands	41.
Haywood	96.
Elie	10.
Ile-de-Chênes	5.
Letellier	116.
Lorette	5.
Otterburne	90.
St-Lazare	5.
St-Georges	314.
Vassar	220.
Clergé, Communautés	790.
Total	$49,339.

LA SEMAINE DE LA FAMILLE

S. Em. le cardinal Villeneuve inaugurera la Semaine de la famille par une causerie que diffusera Radio-Canada, le samedi soir 6 janvier 1945, à 7 h. 45, à l'émission de l'Heure dominicale.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Otterburne

Baptême

Le 17 décembre, à l'hôpital de St-Boniface, fut baptisée Marie-Monique, enfant de M. et Mme Arthème Audet. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Cahill, oncle et tante de l'enfant.

Nos soldats

Une dépêche apprenait à M. et Mme Octave Dumont que leur fils, Arthur, avait été blessé le 11 décembre, en Italie.

• • •

Roland Vermette, fils de M. et Mme J.-T. Vermette, a aussi été légèrement blessé.

• • •

M. Paul Carrière est venu passer le Jour de l'An dans sa famille. Paul est stationné à Camp Borden, Ont.

• • •

M. Charles-Auguste Roy était récemment en congé dans sa famille.

• • •

M. Gérard Genest, du C.A.R.C., est venu célébrer la Noël au milieu des siens.

Soirée

Les demoiselles de la paroisse avaient organisé notre seconde soirée de la saison. Les résultats ont bien répondu à l'entrain qu'elles y avaient mis et à leurs espoirs.

Prix de cartes: pour dames, Mlles Denise Poirier et Dolorosa Valois; pour hommes, MM. Gérard Vermette et F. Proulx. Prix de présence, Mme Jos.-T. Carrière et M. T. Carrière. Le tirage a favorisé Mme Alph. Gagné, Mme J.-T. Vermette et Jeannette Boyer.

Sainte-Anne-des-Chênes

Noces d'or

Le dimanche 17 décembre, un groupe de parents et d'amis se rendirent à Ste-Anne-des-Chênes pour fêter les noces d'or de M. et Mme Didier Faucher.

La bénédiction des jubilaires eut lieu à 9 h. du matin et fut suivie d'une grand'messe, chantée par le R. P. de l'Etoile, C.SS.R., curé de la paroisse. Le chant était sous la direction des Rév. Soeurs Grises; Doris Nolin (petite-fille) chanta le "Panis Angelicus".

M. et Mme Faucher ainsi que les invités, au nombre de 65, se rendirent ensuite à la salle paroissiale où Lucille Boily leur lut une adresse au nom des enfants et des petits-enfants.

Deux des petits-enfants des jubilaires, Eveline et Fernand Faucher, présentèrent ensuite à l'heureux couple un bouquet de roses et une jolie bourse comme marque de reconnaissance.

Un délicieux dîner fut alors servi. Parmi les convives on remarquait M. W. Faucher, frère de M. D. Faucher, M. J. Bonin, maire de Ste-Anne, M. et Mme B. Lessard, M. et Mme S. Prairie, Mme Pattyn, Mlle Simonne Prairie et M. Ed. Smith, tous de Ste-Anne; M. Wilfrid Roy, M. et Mme Clomen Roy, de St-Boniface; leurs neveux et nièces de St-Boniface, ainsi que tous leurs enfants excepté Mme W. Rainault.

C'est le 7 janvier 1895 que M. Faucher épousa Aldéa Turotte, à St-Zéphirin de Courval, P.Q., leur paroisse natale. Ils vinrent au Manitoba en 1918. Ils eurent 15 enfants dont 8 survivent: Jos.-L. et Mme A. Prairie (Marie-Ange), de Ste-Anne; Mme Ed. Boily (Marie-Anne), et Didius, de Richer; Elphège, Mme Ed. Nolin (Léonida) et Gérard, de St-Boniface; Mme W. Rainault (Bernadette), de Montréal.

On profita de cette occasion pour féliciter M. et Mme Ed. Nolin, à l'occasion de leur vingtième anniversaire de mariage. Laurent Levasseur et Alice Prairie leur présentèrent deux jolies lampes de chambre comme souvenir de la famille.

St-Jean-Baptiste

Funérailles

Le vendredi 15 décembre avaient lieu les funérailles de M. Armand Grégoire, âgé de 28 ans. Ce jeune homme était un enfant de la paroisse; il était fils de M. Victoire Grégoire et de feu Mme Grégoire.

M. le curé J.-S. Caron, assisté de M. l'abbé A. Laurin, comme diacre, et de M. l'abbé E. Fontaine, vicaire, comme sous-diacre, chanta le service.

Les porteurs furent MM. Maurice Collette, Roger et Paul Bernier, Léon Jobin, Paul et Raymond Rajotte.

Lui survivent, son père, sa soeur (Mme D. Bartlette), Léo, soldat en Italie, Germaine, Denise et Gérald, de St-Boniface.

• • •

Mme S. Bouchard, née Marie-Ange Fontaine, autrefois de cette paroisse, est décédée et fut inhumée à Aubigny.

Partie de cartes

Les jeunes désirent remercier M. le curé de leur avoir permis d'organiser une soirée pour leur patinoire; ils veulent aussi exprimer leur reconnaissance envers M. le vicaire, pour son initiative, ainsi qu'aux membres du comité, pour leur beau dévouement, et à tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un succès. Encourageons nos jeunes et nous ne le regretterons pas.

Mariage

Le mercredi 27 décembre, M. le curé J.-S. Caron bénissait le mariage de M. Athanase Bérard, fils de M. Ambroise Bérard et de feu Mme Bérard, avec Mlle Irène Jobin, fille de M. et Mme Louis Jobin. La future mariée, accompagnée de sa fille d'honneur, Claire Bérard, déposa sa couronne à l'autel de la Sainte Vierge.

Durant la cérémonie du mariage, les jeunes filles de la paroisse chantèrent plusieurs cantiques. Mme Antoine Sabourin touchait l'orgue. M. Roland Jobin, frère de la mariée, était garçon d'honneur. La mariée et la fille d'honneur avaient des bouquets de roses. L'autel et le sanctuaire étaient ornés des belles fleurs de Noël.

Les deux mariés faisaient partie de la J.A.C. Mlle Irène Jobin était trésorière de la J.A.C.F.

• • •

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, nous avons eu la visite d'un bon nombre de nos soldats.

• • •

Le dimanche 31 décembre, à la demande de notre digne archevêque, nous eûmes notre heure sainte. M le curé J.-S. Caron prêcha. Malgré la mauvaise température, les paroissiens se rendirent en grand nombre.

Blessé au combat



Le caporal-suppléant J.-C. Vermette, fils unique de M. et Mme Pat Vermette, de St-Vital, a été blessé au combat, dernièrement. Il s'enróla dans l'armée en février 1942, fit son entrainement à Brandon et à Kingston, et partit pour outre-mer en août 1942.

Son épouse, Mme Myrtle Vermette, demeure à 191, rue Main, Winnipeg.

Dangereusement malade



Le sergent Joseph-E. Roy, fils de M. Pierre Roy, de St-Lazare, Man., est dangereusement malade outre-mer, selon la nouvelle reçue par son père. Le sergent Roy, qui est âgé de 26 ans, s'enrôla en juin 1940, fit son entraînement à St-Thomas et à Drummondville, P.Q. Il était outre-mer depuis deux ans.

Avant son enrôlement, il était employé à la "Fouillard's Implement Exchange" de St-Lazare.

Virden

Décès

C'est avec surprise et un profond regret que nous avons appris la mort de M. Ulysse Gilliard.

Il était parti tout joyeux pour une partie de pêche sur le lac des Chênes avec ses enfants et des amis. Il n'y avait pas un quart d'heure qu'ils étaient arrivés sur la glace quand la mort le frappa soudainement. M. le curé, qui était aussi de la partie, a pu lui donner l'absolution.

M. Gilliard vint au Canada avec ses parents en 1890, à l'âge de treize ans. Il commença à travailler sur des fermes, ensuite il se prit un "homestead" à l'âge de 18 ans et plus tard il s'acheta d'autres terres aux environs de Belleview. Il fut un vrai pionnier. Son travail et sa persévérance lui apportèrent le succès. Il se retira à Virden, en 1938.

Lui survivent, son épouse (Lucienne Hénuset), 2 filles: Mme R. Delarue (Hélène) et Mme J. Névraumont (Emma); 1 fils, Maxime, et 9 petits-enfants: Rose, Irène, Alita, Joyce, Ronald et Marlene Delarue, Daniel, Evelyn et René Gilliard; aussi 4 soeurs: Mme Carpentier (Régina), de Tonawonda, E.-U., Mme Bode (Ermine), de Brandon, Mme Gabriel (Octavie), de Virden, Mme R. Zébières (Georgina), de Dumas, Sask.; 2 frères: Emile, de Prud'homme, Sask., et Victor, de Virden.

Aux funérailles on remarquait parmi les parents et amis du dehors: M. E. Gilliard, de Prud'homme, Sask., Mme Bode, de Brandon, M. et Mme R. Zébières, M. et Mme R. Jacques, M. et Mme N. Zébières, M. et Mme N. Marion, Fernande et Eugène Blaise, tous de Dumas, Sask., M. et Mme R. Delarue et leur famille, M. et Mme N. Bessette et Mme A. Lancial, de Wawota, Sask., M. et Mme Renaud, de Parkman, Sask., Rose Delarue, de Vancouver, C.B., Mme A. Sirois, de Langbank, Sask., M. et Mme A. Hénuset et leur famille, Mme W. Davis, M. Claus et M. Oct. Hénuset, de Pipestone.

Les porteurs furent MM. T. Kernel, A. Vandersheaghe, F. Hénuset, H. Claus, J. Smith et N. Marion.

Le service eut lieu en l'église catholique de Virden. Il fut chanté par M. l'abbé L. Paulhus. Mlle Blanche Max, de Belleview, touchait l'orgue. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Virden.

M. Gilliard sut mériter l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Par sa popularité, son bon caractère et sa gaieté de coeur, il sut se faire beaucoup d'amis. Il fut bon époux et bon père, sachant toujours faire passer l'intérêt qu'il portait aux siens avant toute autre chose. Nombreux furent les parents et amis qui vinrent rendre un dernier hommage à sa mémoire et plus nombreuse encore fut l'assistance aux funérailles.

A son épouse et à sa famille, nous offrons nos sincères condoléances et notre vive sympathie.

Un groupe d'amis.

Congrès des commissaires d'Ecoles

Les 23, 24, 25 janvier prochain, les Commissaires d'écoles tiendront leur congrès annuel à Winnipeg Tout indique que cette réunion sera pour nous d'une **extrême importance. La grande unité et des réformes scolaires sont au programme.** Il est donc **urgent** que **chaque commission scolaire soit représentée** au congrès de Winnipeg.

Voici, d'après les règlements de l'Association des Commissaires d'Ecoles du Manitoba, le nombre de délégués que chaque commission scolaire peut envoyer au congrès:

a) **Un** délégué pour chaque district scolaire ayant moins de 3 instituteurs;
b) **Deux** délégués pour chaque district scolaire ayant 3 instituteurs et pas plus que 5;
c) **Trois** délégués pour chaque district ayant 6 instituteurs et pas plus que 10;
d) **Quatre** délégués pour chaque district ayant 11 instituteurs et pas plus que 20.

La loi autorise les commissions scolaires à payer les frais des délégués. Pour les frais de transport, l'Association des Commissaires égalise les frais en les groupant. En présentant au congrès un reçu officiel du chemin de fer "Standard Certificate" que vous demandez au conducteur ou au chauffeur de l'autobus, vous avez droit à un remboursement si le prix du passage est au-dessus du montant fixé par l'Association. L'année dernière ce montant était à peu près $6.50.

Par conséquent, que chaque commission scolaire se fasse un devoir de choisir son ou ses délégués le plus tôt possible. L'honneur et le patriotisme l'exigent. Le rôle du Cercle Paroissial est tout désigné. C'est de son domaine de voir à ce que chaque district scolaire de la paroisse soit représenté.

Plus que jamais il est essentiel que les commissaires d'écoles s'occupent de leurs affaires, autrement d'autres s'en occuperont et alors il sera trop tard. C'est maintenant qu'il faut agir, aujourd'hui pas demain. Ainsi, venez nombreux au congrès de Winnipeg et de St-Boniface.

N.-D. de Lourdes

Le 9 décembre est né à M. Michel Durand et Valentine Faucher un fils, baptisé le 10 décembre, Benoît-Armand-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Ferrand, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Labre

Naissance

Joseph-Gérard-Denis, enfant de M. et Mme Oscar Gendron, né le 29 novembre, baptisé le 17 décembre. Parrain et marraine, Louis et Elianne, frère et soeur de l'enfant.

Décès

Le lundi 18 décembre, Mme Joseph Grenier, née Emma Dupuis, est décédée à l'âge de 90 ans, après une maladie de sept semaines.

Elle naquit à St-Théodore Chertsey, comté de Montcalm, le 27 octobre 1854. En 1882, M. et Mme Grenier vinrent s'établir à Lorette où ils demeurèrent 19 ans. Ils furent parmi les premiers colons qui vinrent s'établir à St-Labre en 1901.

Elle laisse dans le deuil 9 enfants: M. Emile, de La Broquerie, Hermina (Mme Edouard Gauthier), Louis, Alphonse, Henri, Amanda (Mme Emile Poiron), de St-Labre, Jules et Arthur, de St-Boniface, Rosanna (Mme Antoine Gauthier), de New Westminster, C.B., 54 petits-enfants et 39 arrière-petits-enfants.

Sa dépouille fut exposée chez sa fille, Hermina, où elle demeurait depuis la mort de son mari, en 1938. De nombreux parents et amis vinrent lui donner un dernier témoignage d'affection par de ferventes prières.

Le service funèbre eut lieu le 20 décembre, et fut chanté par M. l'abbé L. Joyal, curé.

Les porteurs étaient les six fils de la défunte.

Remerciements

La famille de Mme Joseph Grenier remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et aussi tous ceux qui se sont dévoués auprès de cette chère disparue, en particulier nos religieuses.

• • •

La messe de minuit fut chantée par le R. P. Hamel, S.J.

En visite

Mlle Blanche Poiron, chez ses parents, M. et Mme Emile Poiron.

MM. Jean Gérardy, Jean-Paul Laberge, Edmond Gauthier, soldats, chez leurs parents.

Mme Jean-Paul Laberge est revenue chez ses parents après une promenade de quelques mois en Colombie.

Mme Eugénie Proulx, chez sa mère, Mme Maurice Diderich.

Ile-de-Chênes

La soirée du 17 dernier, organisée par les Dames de Ste-Anne, eut un succès sans précédent, non pas au point de vue financier, mais par la présence de S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui assista à la séance présentée par les élèves de l'école de l'Ile-des-Chênes, et a grandement félicité ces jeunes acteurs et leur institutrice pour leur beau travail. Il a aussi adressé des félicitations aux généreux paroissiens qui ont si bien répondu à l'appel pour la Radio française, et qui ont si bien compris l'importance de ce poste, pour la survivance de notre langue et de notre religion. Après le chant de "O Canada", Sa Grandeur nous quitta, laissant dans le coeur de chacun un souvenir reconnaissant pour avoir honoré de sa présence cette petite soirée paroissiale.

Après le départ de Son Excellence, on se disposa à jouer aux cartes. En un clin d'oeil tables et chaises furent installées à leur place respectives et la partie de cartes commença. Toutes les tables étaient occupées.

Le prix des dames fut gagné par Mme Léon Govaert, et celui des messieurs par M. Fiola. Un album de photographies, don de Mme Paul Trudeau, fut tiré par Mlle Suzanne Trudeau, et une boîte de papier, offerte par Mme Edmond Petit, fut gagnée par M. Théo. Trudeau.

Les prix pour cartes avaient été donnés par la Compagnie T. Eaton et offerts par Mme Gracia Dufault.

Durant le goûter, il y eut chant et musique par des distingués artistes invisibles, présentés par M. le curé.

Les Dames de Ste-Anne remercient très cordialement toutes les personnes qui les ont encouragées par leur présence et leur offrande, et en particulier, Mlle M.-J. Prévost et ses élèves, qui ont si bien contribué au succès de cette soirée.

La Broquerie

Décès

Le 19 décembre dernier, Mme Stanislas Fisette (née Théodora Beaudoin) est décédée à l'âge de 64 ans, 5 mois et 10 jours.

Née à Montréal en 1880, elle se rendit aux Etats-Unis en 1889 avec ses parents. En 1897 la famille Beaudoin revint au Canada et s'établit à Ste-Agathe. En 1898 Théodora épousa Stanislas Fisette; les nouveaux époux demeurèrent dans la paroisse d'Aubigny, puis vinrent s'établir à La Broquerie. Mme Fisette se fit toujours remarquer par sa piété et son courage. Deux fois pendant sa maladie elle reçut le Saint Viatique, et souvent M. le curé et les Révérendes Soeurs du Couvent vinrent prier avec elle. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Survivent à la défunte: M. Stanislas Fisette, son époux; 4 fils, Joseph, Mathias, Hervé, de cette paroisse, et Edouard, de Ste-Anne-des-Chênes; 4 filles, Mme W. Verrier (Maria), Mme F. Pelletier (Léontine), Mme J. Rocan, de Ste-Anne-des-Chênes, et Mme Stanislas Bisson, de Spencer, Man., 2 frères, Signard, de Ste-Agathe, et Raoul, de Montréal; 1 soeur, Sr Anne-Thérèse, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, de l'Académie St-Joseph, de St-Boniface; aussi 48 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

M. le curé a officié au service, assisté du R. P. de l'Etoile, comme diacre, et du R. P. Blanchette, comme sous-diacre. M. C.-N. Dupas dirigeait la chorale.

• • •

Naissance

M. Henri Boisjoli et son épouse (Mérilda Tousignon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 14 octobre, et baptisé le 20, sous les noms de Joseph-Gilles-Maurice. Parrain, René Charpentier; marraine, Gisèle Charpentier.

Lorette

Tchécoslovaques en retraite

Le R. P. Jos. Dostal, S.J., curé de Batawa, diocèse de Hamilton, Ont., a prêché du 13 au 17 décembre, une retraite à notre population slovaque. Les exercices ont été si bien suivis que le Révérend Père disait que c'était là sa meilleure mission. Il admit à leur première communion plusieurs enfants slovaques de Steinbach.

• • •

Notre service de poste s'est grandement amélioré depuis une quinzaine de jours. L'autobus transporte notre courrier maintenant, ce qui fait qu'il nous arrive beaucoup plus tôt le soir, et apporte le retour du courrier le matin, ce que nous n'avions pas autrefois.

La Salle

M. et Mme Arsène Girardin ont eu la douleur de perdre le 24 décembre, leur fille Huguette, âgée de 7 ans.

Après deux mois de souffrance, Dieu dans sa bonté n'a pas voulu prolonger son épreuve, et celle de ses parents, car l'enfant était frappée de cécité depuis deux mois. Elle laisse outre ses parents, ses pet[illegible] frères, Gilles, Clément et Nor[illegible].

Sym[illegible]ies aux parents éprouvés.

La Russie réussit à imposer un gouvernement communiste à la Pologne

[Suite de la première page]

monarchie ou une république et que le seul intérêt de l'Angleterre dans le conflit actuel était de mettre fin au désordre afin qu'il soit possible de tenir une élection au scrutin secret.

Cependant les groupes qui s'opposent en Grèce ne désarment pas et M. Churchill est revenu en Angleterre pour inciter le roi des Grecs à approuver la création d'une régence. Des journalistes anglais s'en prennent à M. Churchill pour ce faux-pas diplomatique. Ils l'accusent d'être l'émissaire du roi des Grecs. Ils critiquent M. Churchill de n'avoir pas pensé à l'administration interne de la Grèce avant l'entrée des Anglais dans ce pays au moment de l'évacuation allemande. Et surtout ils réclament la fin de l'emploi des troupes britanniques en Grèce.

L'archevêque Damaskinos prendra probablement la régence en Grèce, car il est à l'heure actuelle le seul personnage de marque pouvant rallier les opinions dissidentes.

A ceux qui lui ont demandé ce qui arriverait si la conférence n'aboutissait à aucun règlement, M. Churchill a répondu qu'en ce cas les canons continueraient de tirer, que les troupes dégageraient le district et que les forces britanniques établiraient la paix, l'ordre et la sécurité dans l'Attique.

Pendant ces pourparlers diplomatiques la Grèce continue à s'entredéchirer. On se demande comment les Grecs peuvent se battre, car certains rapports internationaux dévoilent l'imminence d'une famine en Grèce. Depuis quelque temps déjà les troupes anglaises ne vivent que sur une moitié de ration afin de permettre au peuple grec de vivre.

Après six ans de souffrances ininterrompues la Grèce continuera-t-elle longtemps cette guerre civile qui la vide de tout son sang intérieur?

La Pologne

Le comité de la libération nationale de Lublin devient peu à peu le gouvernement polonais reconnu provisoirement par les différents pays d'Europe. La semaine dernière l'agence de nouvelles russes "Tass" annonçait à Moscou que le gouvernement de Gaulle avait fait un échange de représentants avec le comité pro-soviétique de Lublin. La Tchécoslovaquie suivrait sous peu l'exemple de la France et échangerait des représentants avec Lublin.

D'ici quelques jours le comité de la libération nationale de Lublin doit se proclamer gouvernement de la Pologne et la Russie le reconnaîtra alors, mettant ainsi les Alliés devant un fait accompli.

A la conférence prochaine des trois grands chefs d'Etat alliés, on ne discutera donc plus le problème des relations entre le gouvernement polonais de Londres et la Russie. Ce sera seulement le problème diplomatique de savoir quel est le vrai gouvernement de la Pologne, attendu que deux groupes prétendront à ce titre avec chacun la reconnaissance d'un certain nombre de pays alliés.

La Russie qui libéra la Pologne des envahisseurs allemands lui impose maintenant un gouvernement de son choix. Une fois le gouvernement pro-soviétique bien établi, son premier geste ne sera-t-il pas d'abandonner aux Russes la moitié du territoire national?

Il est évident que Staline, même s'il a obtenu l'assentiment

L'histoire se continue

Les alliés sont entrés dans cette guerre pour rétablir l'intégrité territoriale de la Pologne. Et voilà qu'après six ans de guerre le monde se retrouve en face du même problème: la Pologne divisée en deux, condamnée à être livrée au plus fort, martyre inutile d'une idéologie propagée à grands frais.

La Russie n'a aucun droit ethnographique ou historique sur la Pologne orientale qu'elle exige avec tant de détermination. Les Russes n'y comptent que 1.0 p. 100 de la population tandis que les polonais en ont un pourcentage de 39.9 p. 100. Historiquement parlant, la souveraineté de la Pologne sur ce territoire est indéniable car même pendant le démembrement de 1815 à 1919, les Polonais ont continué à vivre collectivement et ils ont pris la première occasion venue de reconquérir leur indépendance nationale et de bâtir un pays uni.

tacite de Churchill depuis 1942 sur le partage de la Pologne, n'a pas encore celui des Polonais. Alors il fait jouer ses influences. Il est bien placé pour obtenir ce qu'il veut puisque les Russes occupent actuellement en Pologne le territoire qu'ils veulent s'approprier tandis que les Allemands occupent encore le territoire que les Alliés veulent donner au Polonais en compensation de la perte qu'ils subiront aux mains des Russes.

Les armées Russes en Pologne ne bougent plus et Churchill voyant les armées alliées pressées durement en Belgique par la contre-attaque allemande, pousse les Polonais à céder aux exigences soviétiques.

L'histoire se continue. La Pologne jouera demain encore le rôle de pays tampon et elle sera, comme elle l'a toujours été, sacrifiée pour des intérêts autres que les siens.

Différent anglo-américain

Un fait saillant dans la situation internationale est l'attitude d'animosité qui s'établit peu à peu entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Certains journaux anglais ne cachent pas leur mécontentement vis-à-vis la 1è armée américaine qui a péché, selon eux, par excès d'optimisme et qui est responsable, en grande partie, de la réussite allemande dans les secteurs belges et luxembourgeois.

D'autre part, les journaux américains critiquent l'intervention anglaise dans le conflit intérieur de la Grèce. Ils préconisent une politique américaine active dans l'établissement de l'ordre en Europe. Edgar Ansel Mowrer, correspondant de la Press Alliance Inc, voudrait que les Etats-Unis reconnaissent officiellement le gouvernement d'Enver Hoxha en Albanie. 'Ce serait un signal aux petits peuples du monde, écrit-il, que les Etats-Unis ont l'intention de respecter leur indépendance et de se dissocier de toute responsabilité des actes comme le massacre d'Athènes."

L'Albanie deviendra, si on ne prévient la catastrophe, un autre lieu de litige où se disputeront les deux influences actuellement en balance: l'influence soviétique qui gardera pour elle les yougoslaves communisants et l'influence britannique qui jouera ses atouts dans le groupe des Grecs sympathiques à la Grande-Bretagne. Cette division laissera dans les Balkans un centre d'infection qui ébranlera la confiance du monde dans l'ordre international à venir.

Et pour apporter au monde une nouvelle preuve de l'instabilité des rapports amicaux existant entre les nations alliées, M. Roosevelt a déclaré ces jours derniers qu'il n'existait aucun document formel appelé la "Charte de l'Atlantique." Tout ce que Churchill et lui ont fait, lors de leur rencontre historique d'août 1941, a ajouté le président des Etats-Unis, ce fut de jeter des idées sur le papier. Le résultat fut une déclaration conjointe (en huit points) de leurs buts, qui fut envoyée à Londres et à Washington, comme communiqué de presse, et qui fut par la suite désignée sous le nom de "Charte de l'Atlantique." Personne, dit-il, n'a jamais formellement signé de "charte de l'Atlantique."

Saint-Laurent

Tableau d'honneur au couvent Décembre 1944

Grade X—Edouard Combot 93, Irène Coutu 90.
Grade IX—Germaine Boucher 92, Thérèse Connelly 91.
Grade VIII—Jeannette Guiboche 92, Louis Colliou 91.
Grade VII—Marcelline Lauzon 93, Emerise Guiboche 92.
Grade VI—Aline Boyer 97, Alice Chaboyer 96.
Grade V — Nora Gaudry 85, Thérèse Champagne 84.
Grade IV—Hélène Kerbrat 95, Hervéline Richard 94.
Grade III—Yvonne Gaudry 92, René Coutu 91.
Grade II—Laurette Richard 96, Paul St-Mars 91.
Grade I — Yvette Coutu 90, Ronald Nabess 90.

Assemblée créditiste

A une réunion tenue le jeudi 21 décembre, un grand nombre de citoyens du village de St-Malo et des alentours vinrent écouter M. Paul Prince, président de l'Organisation Créditiste Manitobaine et candidat dans le comté fédéral de Provencher. M. N. T. Carey, de Winnipeg, l'orateur invité, nous fit l'histoire de la finance et de l'inauguration du système usurier actuel. Bien qu'il ne soit que membre aspirant de notre organisation, M. Carey promet entier appui à notre organisation qui est, selon lui, la seule qui puisse assurer la réalisation de la sécurité économique tant désirée aujourd'hui.

M. Paul Prince parla ensuite des monopoles tels que: pensions de vieillards et aveugles, assurance d'état obligatoire, subsides aux hôpitaux et diverses autres formes de monopoles d'état dans le domaine social, n'omettant pas toutefois de traiter sur les allocations familiales. Dans le domaine économique, le crédit du peuple est contrôlé par de gros monopoles à propos desquels il donna d'importantes statistiques. Il appuya ensuite sur le fait que la solution économique ne se réaliserait pas en supprimant les monopoles et en en faisant de plus gros monopoles dans l'état, mais que la seule solution logique et humaine consistait dans la destruction des monopoles, et, tout en protégeant les capitaux investis, il y aurait répudiation des dettes créées illicitement par ceux qui contrôlent le crédit, qui est la responsabilité la plus importante et la plus sacrée d'un gouvernement.

MM. J.-N. Boily et C.-N. Dupas adressèrent aussi la parole à l'assemblée en traitant de divers sujets économiques.

C.-N. DUPAS,

(Pour le comité de presse de l'Organisation Créditiste du Manitoba)

SANTE DES ANIMAUX

Le directeur vétérinaire général fait rapport que la santé des animaux au Canada a été bonne pendant l'année finissant le 31 mars 1944 et qu'aucune manifestation sérieuse de maladies contagieuses chez les bestiaux n'a été découverte. La dourine, une maladie des chevaux, a été extirpée il y a 25 ans, et aucun cas de morve n'a été dépisté depuis 6 ans.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le mercredi 27 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le jeudi 28 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le vendredi 29 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½ Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le samedi 30 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

ORGE

Le mercredi 27 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 28 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 29 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64, Sur voie net 64¾.

Le samedi 30 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le mercredi 27 déc.—C.W. No 2 112, C.W. No 3 107, C.W. 2 rej. 100, C.W. No 4 104, Ergot 98, Sur voie net 110⅝.

Le jeudi 28 déc.—C.W. No 2 112⅜, C.W. No 3 107⅞, C.W. 2 rej. 100⅜, C.W. No 4 104⅜, Ergot 98⅜, Sur voie net 111.

Le vendredi 29 déc. — C.W. No 2 112⅞, C.W. No 3 107⅞, C.W. 2 rej. 100⅞, C.W. No 4 104⅞, Ergot 98⅞, Sur voie net 111½.

Le samedi 30 déc.—C.W. No 2 111⅞, C.W. No 3 106⅞, C.W. 2 rej. 99⅞, C.W. No 4 103⅞, Ergot 97⅞, Sur voie net 111⅞.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le mercredi 27 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50NB.

Le jeudi 28 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50NB.

Le vendredi 29 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50NB.

Le samedi 30 déc. — Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50NB.

ORGE

Le mercredi 27 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le jeudi 28 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 29 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le samedi 30 déc. — Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le mercredi 27 déc.—Oct. 112, Déc. 113⅝, Mai 112¼.

Le jeudi 28 déc.—Oct. 112⅜, Déc. 114, Mai 111½.

Le vendredi 29 déc.—Oct. 112⅞, Déc. 114½, Mai 111⅝.

Le samedi 30 déc.—Oct. 113⅞, Déc. 114⅞, Mai 112.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Vonda

C'est avec plaisir que la paroisse apprend la nouvelle que Mgr L.-A. Pierre vient d'être nommé Prélat Domestique.

Le capitaine Allyre Sirois est revenu chez les siens après une absence de trois ans outre-mer. Son congé d'un mois est bien mérité.

M. et Mme Albert Dansereau, de Prince-Albert, sont en visite chez leurs parents.

M. Charles-Philippe Le Scelleur et sa jeune épouse sont en vacances chez Mme C. Le Scelleur.

Mlle Juliette Lepage est actuellement en vacances chez ses parents.

Le lieutenant Léopold Leclair est également dans sa famille pour son congé des fêtes.

Nos écoliers en vacances

Du Collège de Gravelbourg: MM. Yves et Jean de Margerie, Raymond Beaulieu, de St-Boniface, M. Paul de Margerie, du couvent de Duck Lake, Miles Claire et Jacqueline Sirois, de Prud'homme, Miles Joyce et Evelyn Dionne.

Nos jeunes institutrices, Miles Thérèse de Margerie et Anita Willett, passent également les fêtes dans leurs familles.

Les enfants de notre école séparée nous ont donné un très joli concert le 18 dernier. Le tout était fort bien réussi. Le morceau le plus apprécié fut sans doute la pastorale, en six tableaux avec chants et jeux de lumière très appropriés, qui était d'un très bel effet. Un merci spécial aux enfants qui ont si bien réussi et surtout aux bonnes religieuses qui se sont tant dévouées pour faire de ce concert un véritable succès.

Prud'homme

Le dimanche 3 déc. les parents et amis de M. et Mme Eugène Lévesque se réunissaient à la salle paroissiale pour fêter leur 25e anniversaire de mariage. Un joli concert, bien réussi, avait été préparé par les enfants de M. et Mme Lévesque. Un délicieux goûter fut servi, après lequel on présenta une bourse à M. Lévesque. Les jubilaires remercièrent cordialement tous ceux qui avaient organisé cette soirée.

M. et Mme Fernand Henriet ont quitté leur ferme pour venir s'installer au village.

M. et Mme Léon Hoscheit ont aussi quitté leur ferme pour demeurer au village. Ils ont acheté le magasin de M. W. Sklar.

M. et Mme W. Hoscheit et leurs enfants, de Fulda, passent l'hiver dans notre village.

M. et Mme D. Brisson sont partis passer l'hiver à New Westminster, C.B.

Mme René Bessette et ses enfants sont allés à St-Brieux visiter parents et amis.

M. et Mme Henri Masson et leur fils, Guy, sont partis pour Montréal, où ils passeront les Fêtes, dans la famille de Mme Masson.

M. et Mme Elphège Blain nous quittaient au commencement de novembre pour aller demeurer à Dreau, Alta.

M. Lionel Loiselle, de l'aviation, est de passage dans sa famille.

Baptêmes

A M. et Mme Victorien Grémard, un fils, né le 2 novembre, baptisé Joseph - Louis - Marcel. Parrain et marraine, Claude et Thérèse Grimard, frère et soeur de l'enfant.

A M. et Mme Victor Préfontaine, une fille, née le 9 novembre, baptisée Sylvia-Betty. Parrain et marraine, M. et Mme H. Guillet, de Domrémy, grands-parents de l'enfant.

Saint-Brieux

Le prix gracieusement offert par Mme Ferdinand Ronault en loterie pour les oeuvres françaises a été gagné par le préfet de la municipalité. De ce fait on a retiré la somme de $75.00.

Nous avons le regret d'annoncer le décès du R. P. Anciaux, P.S.M., survenu à Tisdale la semaine dernière. Notre curé, accompagné de plusieurs personnes, assista à l'enterrement.

Nous sommes heureux d'apprendre que Rose Aubin, du corps féminin de l'armée, malade depuis quelque temps, est en voie de convalescence.

Nous apprenons également qu'après deux ans de silence, Alexis Gallais, de l'armée française, a pu donner de ses nouvelles.

Laurence Gaetz, après avoir aidé son père sur la ferme depuis l'automne, est parti rejoindre son poste. Sa femme et ses deux enfants sont retournés à Middle Lake.

Noé Lefebvre, de la marine, suit un cours à Halifax après avoir passé un congé d'un mois chez ses soeurs.

Mme Aristide Guillet est complètement remise après une courte maladie.

M. et Mme François Tinevez ont déménagé en ville dernièrement.

Mme Lucien Lambert et ses enfants sont venus demeurer en ville pour passer l'hiver.

Saint-Victor

Tous les élèves des collèges, couvents et l'université sont dans leurs familles pour les vacances de Noël. MM. René Lalonde, Abel Laberge, Lucien Lalonde et Gaston Perthui, tous de l'armée canadienne, sont aussi chez eux pour quelques jours durant les Fêtes.

Le R. P. N. Massé, O.M.I., passa quelques jours au presbytère, pour faire des réparations à l'harmonium de notre église durant la semaine de Noël.

Mme Sylvestre est à l'hôpital de Willow-Bunch depuis le mardi 26 décembre.

Mlle Alice Tougas, employée depuis longtemps chez M. Collin, est retournée dans sa famille à Lisieux, le mardi 26 décembre.

Ste-Colette

Décès

Ste-Colette vient de perdre une de ses meilleures paroissiennes dans la personne de Mme Hector Delanoy. Commencée à Merckem, Belgique, le 29 août 1876, et terminée à Ste-Colette le 20 décembre 1944, la vie de Mme Delanoy (née Marie Van Exem) fut marquée par une grande piété et une insigne dévotion.

Le 24 septembre 1902, elle épousa Hector Delanoy. Sa vie conjugale fut un modèle de résignation, de patience et de fidélité religieuse.

Venue au Canada en 1913, la famille Delanoy se fixa à Ste-Amélie, Man. Elle y demeura jusqu'en 1928, de là, elle vint s'établir dans notre mission.

Survivent à la défunte, son époux, âgé de 70 ans; une fille religieuse, Mère Bénédict; trois fils, Georges, de Radville, Jules, le soldat, Gérard, et 4 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 23 décembre, à 10 h. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Langlais. Le chant fut exécuté par les Révérendes Soeurs du Couvent de Radville et leurs élèves. L'église était remplie de parents et d'amis venus de Souris Valley et Radville.

Les porteurs étaient MM. Maurice Crayveldt, Auguste Gabriel, Albert, Henri, Louis Mazenc et Henri Rivière. La quête fut faite par M. Maurice Carles.

Remerciements

La famille Delanoy remercie bien cordialement tous ceux qui lui ont aidée à traverser cette rude épreuve.

Le concert à notre école Lacadia a eu lieu le 22 décembre et a rapporté un grand succès. Les élèves reçurent chacun un cadeau d'une valeur de $2.00.

M. et Mme Hector Gilmore nous sont revenus, il y a quelques semaines, enchantés de leur voyage, après avoir visité beaucoup de parents et d'amis qu'ils n'avaient pas eu la chance de voir depuis nombre d'années, dans diverses paroisses du Manitoba. Ils firent ce voyage à l'occasion du départ de Georgette Gilmore pour Montréal, d'où elle allait rejoindre son fiancé, M. Camille Côté. Le mariage eut lieu le 2 décembre. M. et Mme Fred Gilmore assistèrent au mariage.

Le soldat Paul Rivière est en congé chez ses parents, M. et Mme Henri Rivière.

M. et Mme Amans Viguier sont partis en voyage au Manitoba depuis quelques semaines.

A notre école eut lieu une soirée surprise à l'occasion du prochain mariage de M. Victor Bourassa, fils, avec Mlle Antoinette Carles. A cette soirée de nombreux et riches cadeaux leur furent présentés. La fiancée remercia en anglais et le fiancé, en français.

Ferland

Va-et-vient

M. Alfred Dion est parti pour l'hiver visiter ses parents au Manitoba et dans le Québec.

M. Louis Fournier, fils, est allé à Régina, ces jours derniers.

Mme Hervé Smith, de Meyronne, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Louis Fournier.

Mme Arsène Lauzière, de Gravelbourg, est en visite chez ses nombreux parents ici.

M. Albert Marcotte, stationné à Mossbank, était en congé chez ses beaux-parents, M. et Mme Louis Fournier.

Mme Jean Bourré, de Mazenod, ainsi que Mme Eugène Coquelin, de Jensen, est en visite chez M. Patrick Corcoran.

Mme Ovide L'Heureux et ses enfants, de Vancouver, C.B., sont en visite chez les frères et soeurs de Mme L'Heureux.

M. et Mme Adonias Morin, ainsi qu'Emilienne, de Gravelbourg, sont en visite chez leurs enfants ici.

Mlle Thérèse Balthazar, institutrice à Gravelbourg, est venue passer quelques jours ici chez des amis.

M. Jos. Dagnault a acheté la ferme de feu P. Mailhot.

M. Noé Chabot ainsi que M. Aristide Fournier sont allés à une réunion de Compagnie de machines à Swift Current.

M. et Mme Silvio Clermont et leurs enfants sont allés visiter leur frère, M. Camille Dion, et sa famille, à Leask, Sask.

Marcelin

Gérard Boulanger, âgé de deux ans, est dangereusement malade depuis trois semaines à l'hôpital de Prince-Albert.

Nous avons eu une belle messe de minuit avec du beau chant exécuté par les enfants de l'école. Il y avait une grande assistance.

Mme W. Davidson a reçu la nouvelle que son mari a été blessé en action.

Va-et-vient

M. l'abbé J.-A. Beaulac est revenu de son voyage dans la province de Québec pour les fêtes de Noël.

Notre maîtresse des grades XI et XII, Sr Marie-Jean Gabriel, est partie le samedi 23 pour St-Hyacinthe, P.Q.

Mme Raymond Philibert, de Prince-Albert, est en repos chez M. Pierre Philibert après avoir subi une grave opération à l'hôpital.

Céline Gauthier est en vacances de Noël chez ses parents.

M. Maurice Vinet, du collège de Muenster, passe quelques jours au milieu de sa famille.

MM. Hubert et Fred Despins, avec leur famille, ont passé la fête de Noël parmi leurs parents, M. H. Despins.

M. C.-N. Leferre est en vacances de deux semaines chez sa fille, Mme J. Sallousy, de Plunkett.

HAMILTON—Mitchell F. Hepburn, député libéral d'Elgin à la législature d'Ontario, a déclaré en parlant de la conscription: "Je crois en l'égalité des sacrifices, mais il doit y avoir aussi égalité dans l'occasion de s'instruire et les autres occasions."

M. Hepburn a félicité M. Adélard Godbout, ex-premier ministre du Québec, d'avoir adopté une législation progressive dans le domaine de l'éducation.

Victoire

Au cours de l'automne, nous avons eu une soirée-bazar qui fut un succès. Les recettes grossirent substantiellement le capital amassé pour terminer les travaux de notre église.

La souscription pour la Radio française fut également un succès. $793, soit au delà de 120% de notre objectif, furent recueillis.

De même, notre contribution à notre indispensable société nationale a été aussi très généreuse.

Nous sommes heureux du bon esprit paroissial et de l'ardente foi patriotique qui anime notre petit groupe.

Notre chorale paroissiale travaille avec un inlassable dévouement à l'amélioration du chant religieux, contribuant ainsi à rendre plus belles et plus pieuses nos fêtes religieuses.

Mariage

Mlle Marguerite Voisin avec M. Léo Fortier, de Debden. Quoiqu'un peu en retard, le correspondant tient à offrir à cet heureux couple ses félicitations et ses voeux de bonheur.

M. Eugène Durette, à l'hôpital depuis le 6 octobre pour une fracture à la jambe, est revenu dans sa famille le 14 décembre, en bonne voie de rétablissement.

Nous sommes aussi heureux d'apprendre que l'état de M. Laurent Voisin qui est sous traitement à un hôpital à Régina, s'améliore beaucoup.

Un fils de la paroisse, Marcel Desjardins, a été tué en Belgique cet automne. Nos sympathies à la famille.

M. et Mme Eugène Delisle, père, sont allés passer quelques mois en Colombie.

M. Oscar Beaulieu est revenu d'un voyage de deux mois en Colombie.

Jack Fish

Le dimanche 10 décembre nous apprenions avec regret la mort de la Rév. Sr Agatha, décédée à Victoria, C.B., fille de M. et Mme Joseph St-Amant, de cette paroisse.

Malade depuis quelques années, elle avait accepté l'épreuve avec courage et résignation.

Lui survivent, outre son père et sa mère, trois soeurs: Anne-Marie (Mme Louis Corbeil), Monique (Mme Georges Bru) et Cécile, à la maison; 5 frères: Philippe, Gérard, Albéric, Alban, Lionel, tous de cette paroisse, et Rosario, dans l'armée outre-mer.

Baptêmes

A M. et Mme Paul Baillargeon (Léona Régnier) un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Charles-Lionel. Parrain et marraine, M. et Mme Origène Perron, d'Edam.

A M. et Mme Wilfrid Beaudoin (Julia Girard), un garçon.

M. Robert L'Heureux, de la marine, a épousé Mlle Jeanne Lepage, à St-Hyacinthe, P.Q., le 23 décembre.

Albertville

Malgré le froid intense nous avons eu un beau Noël. Les paroissiens se firent un devoir d'assister, en grand nombre, à la messe de minuit et de s'approcher des sacrements. A minuit, le Rév. Père Curé se rendit en procession à la crèche, accompagné de Croisés, pour le dévoilement et l'encensement de l'Enfant-Jésus. Le R. P. Odilon Allard, O.M.I., chanta la messe, tandis que le R. P. L. Pilon, O.M.I., curé, donna le sermon de circonstance en français et en anglais.

Décès

La petite Henriette, enfant de M. et Mme Georges Delporte, est décédée après une courte maladie. M. et Mme Albert Rapin ont aussi perdu leur bébé.

En vacances

Mlles Cécile Morin, Lucienne et Marie-Jeanne Paradis, institutrices, sont revenues dans leurs familles pour les Fêtes; tandis que les institutrices de la paroisse sont retournées chez elles pour les vacances; ce sont: Miles Laverne, Gaudet, Dubé, Dupuis et Stosky.

Les étudiantes du couvent de Sion à Prince-Albert sont dans leurs familles. Ce sont: Miles Alice Morin, Aurore Corriveau et Maria Brûlé.

M. et Mme Prince ont avec eux leurs enfants du couvent de Duck Lake.

Va-et-vient

M. Luc Piché et sa petite-fille, Céline, sont partis dans l'Est pour un voyage.

Mme John Olsen, de Big River, était en promenade chez sa soeur, Mme Gustave Carrière.

M. et Mme Emilius Lavertu, de Domrémy, passèrent la Noël chez M. et Mme Joseph Carrière.

De passage au presbytère, les RR. PP. Allard et Michaelik, O.M.I. Le R. P. Allard vint aider pour le ministère.

Frenchville

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. G.-E. Cartier du Collège Mathieu, de Gravelbourg, qui est venu aider pour les offices de Noël.

M. Marcelin Ruest, de l'armée, et M. Lionel Ruest, du Collège Mathieu, sont de passage dans leur famille pour les Fêtes.

Miles Maria Hamel et Jeanne Ruest, du couvent de Val Marie, sont venues passer les fêtes dans leur famille.

M. et Mme Joseph Saulnier, de Gravelbourg, sont venus passer quelques jours chez M. Beauchamp.

Mlle Marie-Rose Goddu vient de partir pour un voyage au Manitoba.

Mlle Alida Ruest, qui enseigne à Val Marie, est en congé.

M. Guy Beauchamp, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, est venu passer les Fêtes dans sa famille.

Mlle Marie-Blanche Chelle, qui enseigne à la Vallée Ste-Claire, est en congé dans sa famille.

Dollard

M. et Mme Charles Bussé sont partis pour Shaunavon, où ils résideront cet hiver.

Mlle Noëlla Poulin, de Moose Jaw, est en vacance chez ses parents.

Miles Pauline Fournier et Armande Laberge, institutrices, sont parties passer les vacances dans leur famille, à Ferland.

M. Laurier Poisson, du Collège de Gravelbourg, est en vacance chez ses parents.

Le garage de M. Bussé a été acheté par MM. Albert Dufresne et Victor Goulet.

Mlle Noreena Mitchell, institutrice, est en congé dans sa famille.

M. Lespérance, de McCord, est venu passer les fêtes chez ses enfants, M. et Mme Fernand Charest.

M. Alexis Degand est partie passer quelques semaines à Vancouver et à Victoria.

Mme H. Charest est retournée à Morinville, Alta, après avoir passé plusieurs semaines chez ses enfants et près de sa soeur, à Val Marie.

Quill Lake

Mariage et noces d'argent

Le 28 novembre, à 10 heures, en l'église Ste-Catherine, le R.P. A. Rablega, O.M.I., bénissait le mariage de M. Joseph Simon Coppens, fils de M. et Mme Félix Coppens, avec Mlle M.-Cécile-Charlotte Choinière, fille aînée de M. Chas. Choinière.

La mariée portait un voile de tulle avec couronne de roses blanches. Elle avait une robe longue en "sheer" blanc, garnie de galon argenté. Ses escarpins étaient argentés. Son bouquet était de roses "American Beauty". M. Odilon Bellerive l'accompagna à l'autel. Le marié avait son père comme témoin. Le R.P. Wecki touchait l'orgue, et on chanta de beaux cantiques.

Après la cérémonie religieuse, un délicieux déjeuner fut servi chez M. et Mme Félix Coppens, qui en ce même jour célébraient leurs noces d'argent.

Après le repas, les RR.PP. A. Rablega et M. Wecki dirent quelques mots appropriés à la circonstance. Vers la fin de l'après-midi, les nouveaux mariés prirent le train pour Winnipeg. La nouvelle épouse avait revêtu pour le voyage un costume "or" avec accessoires bruns. Tous les invités allèrent les reconduire. Ensuite ils retournèrent avec les mariés de "25" ans pour continuer la fête.

Parmi les invités on remarquait: les RR.PP. A. Rablega, O.M.I., de Kuroki, M. Wecki, de Fosston, M. et Mme Odilon Bellerive, M. et Mme Joseph Bellerive, de St-Albert, Alta, (âgé de 92 ans) oncle de Mme Félix Coppens, Mlle Fernande, d'Ottawa, M. et Mme Rod Beaudry, M. et Mme Henri Quessy, M. et Mme André Regie, M. Désiré Kaye, M. Donat Quessy, de St-Front, M. et Mme Carez Alder, M. et Mme R. G. Lee, M. et Mme Alex Mcfarlane, M. et Mme J. S. Patterson, M. et Mme Robert Rodger, M. et Mme Chas Podboy, M. et Mme R. Podboy, Mmes Eug. Gauthier, G. Dickson, M. et Mme A. Thibault, Miles Eva Gauthier, Alice Kleber, Jane Dickson, Mme Clifford Kleber, W. McCorriston, Robert Dickson.

M. et Mme Félix Coppens reçurent de leurs enfants un magnifique service à thé en argent, ainsi que d'autres jolis morceaux d'argenterie.

Mme Jules Kaye est partie à Régina voir sa fille, Mme M. Stanley, qui est gravement malade.

M. et Mme Simon Coppens sont revenus de leur voyage de noces, à Winnipeg et Wadena. Ils seront les hôtes de M. et Mme Félix Coppens pour quelque temps.

INSTITUTRICE DEMANDEE

L'école Ness no 2693 demande institutrice bilingue pour l'ouverture de la classe le 15 janvier. Salaire, $1,200. par année. Pour tout autre renseignement, s'adresser à **M. J. Gervais, sec.-trés., Boîte 72, Meota, Sask.**

ON DEMANDE

une institutrice bilingue pour l'école de Ferland, no 3409. Les classes commenceront le 8 janvier. Salaire, $1,200.00. Pour tous renseignements s'adresser à **M. Antonio Chabot, secrétaire, Ferland, Sask.**

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école de Marcelin no 1658, catholique, bonne disciplinaire, ayant diplôme de première classe pour grades XI et XII. Salaire, $1,200.00 par année. Ecole propre et moderne. S'adresser à **M. E. Boucher, sec.-trés., Marcelin, Sask. 39C.**

ON DEMANDE

Une institutrice pour l'école Notre-Dame Est no 2789. Maison sur le terrain. Chauffage gratuit. Salaire, $1,100.00. Classe ouvre le 8 janvier 1945. S'adresser à **M. L. Tessier, sec.-trés., Fonteix, Sask. 37C.**

Laflèche

Concert de Noël

Le dimanche 17 décembre, à 3 heures p.m., les Chevaliers de Colomb offraient un arbre de Noël aux enfants de la paroisse. La fête eut lieu à la salle paroissiale. A cette occasion les Enfants de Marie et les élèves du couvent donnèrent une séance musicale aussi jolie que variée. Le choeur de jeunes filles disposées en forme d'arbre de Noël et le tableau vivant de l'Enfant-Jésus, à la fin du concert, furent particulièrement remarqués.

M. le curé adressa félicitations et remerciements aux jeunes artistes ainsi qu'aux Révérendes Soeurs et à Mlle Armande Brunelle qui les avait si bien exercées. Il loua aussi l'heureuse initiative des Chevaliers de Colomb du sous-conseil de Laflèche. M. Adrien Belcourt parla aussi au nom des Chevaliers.

Messe de Noël

La fête de Noël a été célébrée encore cette année avec beaucoup de solennité. L'église avait revêtu sa plus belle parure. M. le curé officiait à la messe de minuit où toute la paroisse communia. Le sermon fut donné par le R. P. G. Kuckartz, O.M.I., de la Maison d'Etudes de North Battleford. La chorale, sous l'habile direction de M. Adrien Belcourt, chanta une superbe messe en parties. Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue.

Mariage

Le jeudi 28 décembre, à 9 heures, avait lieu en notre église le mariage d'un jeune couple de Laflèche, M. Elie Bachelu et Mlle Madeleine Righetti. M. Edmond Bachelu servait de témoin à son fils et Mlle Righetti était accompagnée de son oncle, M. Antoine Righetti, de Glentworth. Durant la messe, la chorale exécuta du très beau chant. Mme A. Belcourt était l'organiste. Notons l'Ave Maria de Gounod chanté en solo par Mlle Jeannette Berlinguette. Un déjeuner fut ensuite servi chez les parents du marié aux nombreux parents et amis. Les heureux époux partirent ensuite en auto pour Saskatoon où ils vont résider quelque temps.

Soirées d'adieu

La veille du mariage au soir un thé fut servi en l'honneur de Mlle Righetti chez Mme Fred Desmarais. Les jeunes gens de leur côté avaient organisé une soirée pour leur camarade Elie, le mardi précédent 26, à la salle, lui présentant à cette occasion un beau portefeuille et une somme d'argent.

Distingués visiteurs

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, et le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du Collège Mathieu, étaient de passage à Laflèche, durant la semaine de Noël.

Wauchope

Naissance

Annette-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Fernand Delmaire (Cécile Roy), née le 16, baptisée le 17. Parrain, André Delmaire, marraine, Jeanne Delmaire, frère et soeur de l'enfant.

Le soldat André Delmaire est retourné à Vancouver, où il est stationné.

Mlle Jeanne Rogg, qui travaille à l'hôpital des Soeurs Grises à St-Boniface, est revenue dans sa famille pour passer les Fêtes.

Mme Isidore Kernel, de Scarth, Man., est retournée dans sa famille après avoir passé trois semaines chez son frère, M. Fernand Delmaire.

En Saskatchewan

Willow-Bunch

Soirée de l'A.C.F.C.

Le dimanche soir 17 décembre le comité paroissial de l'A.C.F.C. organisait une partie de cartes et de bingo avec vente de tartes pour pouvoir faire une contribution à Radio-Ouest-Française. Le comité tient à remercier tous ceux qui sont venus encourager l'oeuvre et aussi toutes celles qui ont si généreusement fourni les belles tartes.

Les gagnants des prix d'entrée furent: M. Gérard Boucher et Mlle Roséda Rondeau. Les champions au whist furent pour les dames, Mlle Lucie Lavallée, et pour les hommes, Julius Rondeau. Les prix de consolation allèrent à M. Gérard Granger et à Mlle Roséda Rondeau.

Baptêmes

Baptisés le 17 décembre:

Joseph-Paul-Fernand, fils de M. et Mme Jean Champigny (Jeanne Bourgeois). Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Champigny.

Marie-Eliane-Marina, fille de M. et Mme Cléas Duperreault (Aurélie Balaux). Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Duperreault.

Joseph-Robert-Paul, fils de M. et Mme Léonce Beauchesne (Evelyn Grondin). Parrain et marraine, M et Mme Edouard Grondin.

Baptêmes

Baptisé le 21 décembre, Joseph-Kenneth-Alen, fils de M. et Mme Olaf Hogelie (Claire Bourgeois). Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Bourgeois, remplacés par M. et Mme A.-P. Beausoleil.

Baptisée le 24 décembre, Marie-Louise-Noëlla-Rita, fille de M. et Mme Viateur Forest (Rose-Eva Lavallée). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Boucher.

• • •

Noël

Dans notre paroisse, cette fête fut célébrée avec toute la solennité possible. Mgr H. Kugener, curé, chanta la messe de minuit. Après l'Evangile, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., de Gravelbourg, fit le sermon.

M. l'abbé Ducharme avait exercé une messe en parties qui fut très pieusement exécutée.

M. l'abbé tient à remercier sincèrement les chantres, jeunes et vieux, qui ont assisté avec intérêt aux pratiques régulières, même s'il leur fallait parcourir de grandes distances.

Pendant la messe de l'aurore, on chanta les bons vieux cantiques de Noël, toujours si pieux et si impressionnants.

A 8 h. du matin, M. l'abbé dit les 3 messes; il y eut encore bon nombre de communions. A 11 h., la grand'messe du jour fut chantée par Mgr Kugener.

Mariages

Le 21 décembre avait lieu le mariage de M. Arthur Gaudry, fils de M. et Mme Damase Gaudry, avec Mlle Patricia Vallée, fille de M. et Mme W. Vallée.

Le 24 décembre, M. Arthur A. Hornung unissait sa destinée à celle de Mlle Rachel Sylvestre, fille de M. et Mme Léopold Sylvestre. M. Hornung, qui est de Gooding, Sask., appartient à l'armée canadienne et est actuellement stationné à Ottawa.

Va-et-vient

Plusieurs soldats et aviateurs vinrent à Willow-Bunch, dernièrement, parmi lesquels on remarquait: Rosario Martin, Léo Fitzpatrick, Orval Anderson, Marcel Dauphinais, M. Philippon, Philippe Gaudry et Roch Beauparlant.

• • •

MM. les abbés Lucien Rodrigue et Roger Lemieux passent leurs vacances à Willow-Bunch.

• • •

M. Léon Desailly, de Dupasquet, P.Q., est en visite chez M. Edmond Lespérance, pour refaire sa santé.

• • •

M. Alphonse Dauphinais, employé à Weyburn, est en visite dans sa famille, pour quelques jours.

• • •

Mlles Germaine Duperreault et Alice Gareau, toutes deux employées à Régina, étaient chez leurs parents pour les Fêtes.

• • •

Mlle Yvette Champigny est revenue de Montréal.

• • •

M. et Mme Paul Campagne sont en voyage dans la Colombie Britannique.

M. et Mme Jean-Louis Lespérance sont allés passer quelque temps à Gravelbourg.

• • •

Mme Claire Hogelie est allée rencontrer son mari, le soldat Hogelie, à Régina, récemment, et Mme J.-L. Lapointe se rendit à Weyburn pour aussi rencontrer son mari, chez M. et Mme P. Paulhus.

• • •

MM. Eugène Dubord et Hector Baltazar, étudiants à l'Université de Saskatoon, sont venus pour leurs vacances de Noël.

• • •

M. et Mme Pierre Campagne firent une visite à Wauchope, Sask.

• • •

M. et Mme Pierre Lapaire sont revenus de leur voyage dans le nord de la province où ils ont visité les parents de Mme Lapaire.

• • •

M. Gérard Rodrigue, employé à Dundurn, Sask., est venu parmi ses parents.

• • •

M. et Mme Turgeon, employés chez Burton Brothers à Régina, étaient chez M. et Mme W. Winslow, pour Noël.

Sintaluta

M. et Mme Paul Kohler, de Chilliwack, et Mme Cliff Marriott, de North Vancouver, sont venus passer les fêtes de Noël avec leurs parents, M. et Mme Marcel Français.

Mme Emile Dolter a écrit à Mme Marcel Français et lui dit être enchantée, ainsi que sa famille, de leur séjour à New Westminster.

• • •

M. et Mme Paul Kohler et Mme Cliff Manion sont en visite chez leur frère, Jean Français, d'Indian Head. De là ils rendront visite à leurs amis de Montmartre, Wolseley, Lac Marguerite, Sintaluta et Winnipeg.

• • •

La famille Richard Dupuis a quitté Sintaluta pour s'installer à Qu'Appelle.

• • •

Mme Français a perçu la somme de $110 dans le petit coin de Français du Lac Marguerite pour la Radio Française.

Meyronne

Concerts de Noël

A l'école Vindictive, le 20 décembre, avait lieu une séance préparée avec soin par notre dévouée institutrice, Mlle Elodie Hamel. Nous mentionnons avec plaisir les succès de nos écoliers: Mlles Laurette Brisebois, Ida et Carmelle Bouvier, Esther Verhelst, Donat Bouvier, Reynald et Gilles Brisebois ainsi que Marcel et Daniel Verhelst. Félicitations!

• • •

Le 22 décembre, le concert de notre école séparée eut lieu dans la salle municipale. Les élèves de nos religieuses se distinguèrent par la clarté de leur diction et l'aisance de leurs gestes dans ce programme bilingue.

Programme

1 — Greetings — Choeur: Les Cloches du Hameau
2 — Play: The Practical Test
3 — Vocal solo, K. Grill
4 — Prière du Père Noël, R. Cantin
5 — Distribution des prix de français de l'A.C.F.C.
6 — Solo vocal, D. Fournier
7 — The Rheumatiz
8 — Playet: The Christmas Breakfast
9 — Récitation, J. Haack
10 — Querelle de vieux, D. Fournier, R. Girardin
11 — Drill, seven girls
12 — Christmas tableau
13 — Distribution of catechism prizes
14 — Chorus: The Sweet Bells of Christmas
15 — O Canada
16 — A welcomed visitor

Nous devons mentionner aussi MM. Louis Roy et Raymond Girardin qui soit par la distribution des cadeaux ou en prêtant leur concours aux programmes des deux écoles étaient contents de faire leur part.

• • •

Nos étudiants en vacances

Mlles Rita et Annette Brisebois, Claire Monette; Raymond Thuot, Dick Sheehan, Roméo Brisebois.

• • •

M. Gérard Monette qui a passé deux semaines au camp militaire de Régina, a reçu un ajournement de deux mois et est de retour chez lui.

• • •

Le lance-caporal Paul Courier, stationné à Maple Creek, est venu passer les fêtes avec ses parents.

M. l'abbé D.-M. Dugas, curé de Maple Creek, était en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Girardin.

• • •

Le R.P. Thomas Paradis, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu aider M. le Curé dans son ministère pour les fêtes de Noël.

Elections

M. Arsène Smith vient d'être nommé par acclamation conseiller du village. Félicitations!

A nos lecteurs meyronnais et amis des environs: Bonne et Heureuse Année!

Bellegarde

Mme Léon Perreaux est allée visiter sa fille, Germaine, à St-Boniface.

• • •

Félix, fils de M. et Mme Augustin Brisbois (Germaine Gentes), a été conduit d'urgence à l'hôpital de Virden pour une opération. Aux dernières nouvelles, le petit malade était en bonne voie de guérison.

• • •

Edouard, fils de M. et Mme Armand Paulhus (Délisca Lebeuf), après avoir été opéré, lui aussi, à Virden, est revenu chez lui en très bonne santé. Sa mère, pendant la convalescence du jeune malade, était l'hôte de son beau-frère, M. l'abbé Lorenzo Paulhus, curé de Virden.

• • •

M. et Mme Jos. Gauthier, accompagnés de Mme T. Roussel, sont allés chercher leur mère, Mme Kenler, qui était en traitement à l'hôpital de Brandon. Celle-ci est, nous dit-on, en bonne voie de guérison.

• • •

Le mardi 19, arbre de Noël à la salle paroissiale, pour tous les enfants de St-Maurice. Salle comble. Beau et gracieux programme. Distribution des prix de français accordés par l'A.C.F.C. Il y en avait beaucoup. De plus, nous avions 4 premiers prix provinciaux et une lauréate. C'est un bel encouragement pour nos chères religieuses et leurs élèves, qui ont si bien travaillé, et aussi pour les autres écoles de la paroisse où l'on a à coeur d'étudier notre belle langue maternelle.

• • •

Au moment d'expédier notre chronique, Louis Perreaux, Lucien Sylvestre, Alphonse et Maurice George, soldats, sont encore en permission dans leur famille.

• • •

Juste avant de fermer ce court bulletin, nous avons la douleur d'apprendre deux décès coup sur coup: Mme Alfred Gervais s'est éteinte doucement à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, et Gertrude Wolensky, 11 ans, transportée en toute hâte à l'hôpital de Brandon, a rendu sa belle petite âme à Dieu le même jour. Détails plus complets la semaine prochaine.

• • •

Georgette Mahin, fille de M. et Mme Gilbert Mahin, a été opérée à l'hôpital de Virden.

• • •

M. Félix Brisbois, fils de M. Augustin Brisbois, est revenu chez lui, complètement remis de son opération.

• • •

M. Philippe Pelletier est allé à Reston.

• • •

M. Ernest George, après avoir subi un traitement à Régina, nous est revenu passablement mieux.

• • •

Mme Laurent George (Suzanne Parker), en traitement à l'hôpital de Souris, est revenue passer les fêtes de Noël avec son mari.

• • •

M. Octave Magotiaux, soldat dans l'Eskimo Troop, de Prince-Albert, envoie ses saluts et souhaits de bonne année à tous ses amis de St-Maurice, fidèles lecteurs de **La Liberté et le Patriote**.

A ce propos, où en est votre abonnement? Voyez notre curé au plus tôt.

• • •

Nos fêtes de Noël, favorisées par une température assez clémente, se sont déroulées dans une atmosphère calme et pieuse. Le R. P. Lomer Laplante, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, était venu prêter secours à notre curé pour la circonstance. Assistance nombreuse et recueillie. Toute la paroisse, pratiquement, a communié. Le Révérend Père n'est reparti que le mercredi soir, ayant voulu représenter le Scolasticat à l'enterrement de Mme Alfred Gervais.

Programme de la semaine de la famille

Dimanche 7 janvier — Journée de Dieu: La famille dans le plan divin.

Lundi 8—Journée des enfants: Droits et devoirs des enfants.

Mardi 9—Journée des parents: Droits et devoirs des parents; collaboration avec les maîtres.

Mercredi 10—Journée de l'habitation familiale: accession à la propriété (salaire et allocations familiales), disparition des taudis, retour de la mère au foyer.

Jeudi 11—Journée de la tempérance: ravages que l'alcoolisme cause dans les familles, moyens de le combattre.

Vendredi 12 — Journée de la coopération: avantages que la famille peut retirer des coopératives et caisses populaires.

Samedi 13—Journée du père et de la mère: hommages des enfants, hommages aux familles nombreuses.

NOCES D'ARGENT DE M. ET Mme FORTUNAT BEAUPARLANT



M. et Mme Fortunat Beauparlant de Welland, Ont., anciennement de Willow-Bunch, Sask., ont célébré le 11 novembre dernier, leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Nous les voyons, ici, entourés de tous leurs enfants. Assis, de gauche à droite: Monsieur Fortunat Beauparlant, Marcel, Hélène, Hector, Paquerette, Paul, Mme Fortunat Beauparlant. Debout, de gauche à droite: Lionel, Joseph, Claude, Roch, Rachel, Solange, Viviane et Carmen.

A cette occasion, une fête-surprise fut organisée en l'honneur des jubilaires, par leurs amis. Le matin, une messe d'action de grâce fut célébrée à neuf heures, par le R. P. Louis-Joseph Bouchard, o.f.m., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, de Welland, en présence de toute la famille. L'arrivée inattendue, par le train du matin, des quatre filles des jubilaires qui venaient de franchir 700 milles pour venir assister à cette réunion, causa une vive surprise aux parents qui ignoraient leur venue. Un de leurs fils, Roch, vint de Régina, Sask., pour la circonstance. La messe fut suivie d'un goûter, et le soir, un banquet et une brillante réception eurent lieu à la salle paroissiale Tanquay, où tous les nombreux amis s'étaient réunis pour offrir leurs voeux. Une adresse fut lue par leur fille Solange et de nombreux cadeaux furent présentés à M. et Mme Beauparlant.

Radville

Baptême

Le 5 décembre, Fay-Alice, fille de M. et Mme René Cherpin. Parrain et marraine, Jos. et Anna Cherpin, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Parmi les soldats de passage dans leur famille pour les fêtes, nous remarquions: Léo Lafrenière, Albert Bourassa, Albert De Roose, Georges Deshaies, Gérard Delanay, Paul Rivière, Vincent Kimball, Jos. Cherpin, Thomas Miller et René Normandeau.

• • •

Messe de minuit

Malgré la maladie de notre dévoué Curé et la température froide, nous pouvons dire que ce fut une des plus belles messes de Minuit que l'on ait jamais eue à Radville. Notre église n'est pas bien spacieuse, mais elle était remplie à capacité ce soir-là. Le R.P. H. Desrochers, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, assistait notre curé pour les confessions pendant l'après-midi et la soirée.

Au commencement de la Messe de Minuit, les élèves du couvent, sous la direction de nos religieuses, chantèrent un cantique.

Pendant le sermon, le R.P. Yandeau rappela aux paroissiens de prier pour nos soldats, qui, en cet instant, dit-il, sont là-bas sur le champ de bataille, couverts de sang et de boue, et plusieurs d'entre eux donnent leur vie pour nous et notre beau pays. "En terminant, je suggère que le plus beau cadeau de Noël que vous puissiez leur faire, serait de communier à leurs intentions et de demander à Jésus dans la crèche de les protéger, ce soir et toujours". Au nom de notre curé et de tous nos paroissiens, nous disons un cordial merci à nos religieuses du couvent de Radville, qui préparèrent du si beau chant et décorèrent l'autel avec tant de goût.

• • •

Naissance

Le 15 décembre, Marie-Rita, enfant de M. et Mme Roméo Bourassa (née Alice Martin). Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Martin, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Après un séjour de quelques semaines dans la province de Québec, M. et Mme Napoléon Fradette nous sont revenus, enchantés de leur voyage.

• • •

Parmi les nôtres de passage à Winnipeg pour affaires, nous citons: M. et Mme Henri Lacaille, Rémi Lacaille, M. et Mme Edouard Petit, Antoine Morrissette, M. et Mme Léandre Morrissette et Rosalie Mazenc, Wilfrid Nadeau et Frank Dietrick.

• • •

M. et Mme Albert Fradette sont revenus parmi nous après avoir passé quelque temps à Vancouver, C.B., en visite chez des parents.

• • •

MM. Romuald et Alcide Bourassa sont allés en promenade à St. John, North Dakota.

• • •

MM. Louis Prost et Willie Bérard, de St-Jean-Baptiste, Man., sont de passage parmi nous, ces jours-ci.

Nos militaires

Après avoir été porté disparu au début d'un combat en Belgique, Léo Favreau, époux de Juliette Lafrenière, est maintenant prisonnier de guerre en Allemagne.

• • •

Le caporal et Mme Paul Demers ont passé quelques jours chez leurs parents et amis des environs, ainsi que le sergent et Mme Ernest Demers, de Mossbank, Sask.

Nos malades

Ce sont: Mme Arthème Jalbert, M. Roméo Balez et Mme Pat. Evans.

Mme Ella Verot est revenue chez elle après une absence de quelques semaines chez des parents et amis à Kenora, Ont.

• • •

Après avoir passé ses vacances annuelles parmi nous, le constable Albert Martin, de la Gendarmerie Canadienne de Amos, Abitibi, est retourné à son poste.

Coderre

Va-et-vient

Le lieutenant Laurette Coderre, garde-malade dans l'armée américaine, stationnée à Walterboro, Caroline Sud, est en congé chez ses parents, M. et Mme E.-B. Coderre.

• • •

Mlles Hazel et Nora Casey, de Régina, ont passé la fête de Noël avec leurs parents, M. et Mme M. Casey.

• • •

Le R. P. C. Brûlé, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, est venu aider M. le curé Vachon la veille de Noël.

• • •

Le 21 décembre, les élèves de l'école publique ont tenu leur séance de Noël dans la grande salle, toute resplendissante de décorations appropriées. Le programme suivant fut très bien rendu, après quoi le Père Noël fit son apparition et distribua de nombreux cadeaux.

Programme

1.—Pageant: "L'étoile de la mer", les élèves des grades X, XI et XII.
2.—Chant: "Noël des petits oiseaux", grades I-VII.
3.—Comédie: "Madame Camilla's Beauty Parlor", grades VIII-IX.
4.—Chant: "Quand il neige sur mon pays", grades IX, X, XI et XII.
5.—Drame: "Rachel", Acte 1.
6.—Duo: "Kansas' Wild Cats", M.-J. Poisson, Lucille Coderre.
7.—Drame: "Rachel", Acte 2.
8.—Chant: "Les noms codériens", grades X, XI, XII.
9.—Drame et tableau: "Rachel", Acte 3.

Lebret

Le dimanche 17 décembre eut lieu le concert de Noël donné par les élèves de l'école publique de Lebret. Chaque classe avait préparé un numéro qui fut artistiquement rendu et parut être apprécié par une nombreuse assistance. En voici le programme:

"O Canada".
Christmas Bells—Grades III et IV.
Cinderella's Christmas Tree—Grades I et II.
The Mail Order Hat—Grades X, XI et XII.
The Mock Wedding—Grades X et XI.
De sa mère on se souvient toujours—Chant par Thérèse Bedel, Cécile Lemire et Gabrielle Châtelain.
The Christmas Pageant—Grades V et VI.
Le Noël des petits oiseaux—Chant par les élèves français.
Christmas Operetta — Grades VII, VIII et IX.
Wanted: A Housekeeper—Grades X et XI.
Allocution du R. P. Curé.
God Save the King.

Le marin Ovide Bourret était en congé de Noël chez ses parents.

EXPORTATION DE FARINE

Le commerce d'exportation de farine canadienne a pris son premier essor au cours de la révolution française et des guerres napoléoniennes. Entre 1793 et 1803 les exportations de farine ont atteint une moyenne de 18,000 barils par année. Les exportations sur l'année de récolte 1943-44 ont établi un record de 13.5 millions de barils; le record précédent avait été de 12.6 millions de barils en 1942.

En Ontario

Welland

Noces d'argent de M. et Mme Fortunat Beauparlant

De nombreux parents et amis se réunissaient le samedi 11 novembre dernier pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Fortunat Beauparlant.

La mémorable journée commença par une messe d'action de grâces, célébrée à 9 heures par le R. P. Louis-Joseph Bouchard, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Welland, en présence des membres de la famille.

La messe fut suivie d'un goûter. L'arrivée inattendue des quatre filles des jubilaires fut suivie des convives par suite de la scène très touchante qu'elle provoqua. Solange, Carmen, Hélène et Paquerette venaient en effet de franchir 700 milles de distance qui séparent Welland du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, Sturgeon Falls, alors que tous, à l'exception d'un, ignoraient tout de leur participation à la fête.

Ensuite, Solange, fille de M. Beauparlant, se présenta au micro pour faire la lecture de l'adresse, composée par elle-même. On lit également des télégrammes reçus de parents et d'amis. M. le président du Club C.F.C., dont M. et Mme F. Beauparlant font partie, offrit une bourse au nom des membres du Club. Ce présent venait s'ajouter à une multitude de cadeaux qui couvraient toute une longue table.

M. et Mme Beauparlant, l'émotion dans la voix, exprimèrent leur profonde reconnaissance à l'égard de leurs enfants, organisateurs de cette fête, et à l'égard de tous les assistants venus en si grand nombre, et dont certains étaient venus de si loin.

Nous pouvions remarquer dans l'assistance: le R. P. Curé, un des vicaires et le R. Frère Rudolphe. Le R. P. Louis-Joseph, comme curé de la paroisse, tenait en effet à venir passer quelques instants à la salle, comme expression de son admiration et de son attachement à cette belle et nombreuse famille canadienne-française de Welland. Nous signalerons aussi la présence du soldat Roch, fils des jubilaires, stationné à Régina, Sask., et de M. Saul Binette de La Vigne, Ont., de M. Anatole Forest, de Sturgeon Falls, Ont., tous deux beaux-frères de M. Beauparlant accompagnés de leurs épouses, de M. Adam Beauparlant, frère du jubilaire, de Mlle Solange Venne, une nièce de Verner, Ont., de trois autres soldats, Roger Therrien, Frank Toth, cousins, et Fernand Audet, un ami, stationné à Vancouver, alors que les deux autres soldats sont stationnés à Brampton; autant de convives que les distances n'avaient pas effrayé dans leur geste d'affection envers les jubilaires. D'autres parents et amis distingués, dont deux gérants de magasins anglais, rehaussèrent de leur présence cette grande fête de famille.

Le banquet, servi dans un ordre parfait, suscita un nouvel entrain et donna lieu à d'intéressantes exécutions devant le micro.

Les invités se retirèrent assez tard dans la soirée, rapportant un agréable souvenir de cette réunion amicale.

La famille Beauparlant est bien des nôtres. Originaires de la province de Québec, M. et Mme Beauparlant fondèrent, en 1911, dans l'Ouest, un foyer qui fut béni. Leurs nombreux enfants naquirent à Willow-Bunch, où ils vécurent nombre d'années. Estimés de toute la population, M. et Mme Beauparlant ne comptent ici que des amis, qui se réjouissent de cet heureux événement.

Etablis en Ontario, depuis quelques années, ils continuent de faire honneur à leur race et à leur religion en restant de vrais Canadiens français et de zélés paroissiens, dans leur belle paroisse canadienne-française, à Welland.

Kenora

Décès

Le 20 décembre mourait à l'hôpital St-Joseph Mme Michael Cormylo, âgée de 54 ans.

Le service eut lieu à l'église catholique grecque. Le R. P. J. Bala officiait.

Lui survivent, son mari, trois fils, Peter, de Vancouver, le sergent John, de l'aviation, stationné à Vancouver, le R. P. Jos. Cormylo, de Winnipeg; 3 filles, Estelle, Olive et Francis.

Concert

Le 18 décembre, les élèves de l'école Mont Carmel donnaient un concert, qui fut très apprécié par une assistance nombreuse.

Dirigé par les RR. SS. des Saints-Noms de Jésus et de Marie, le programme fut des mieux choisis et des mieux exécutés. Après quoi le R. P. Gonneville, O.M.I., en termes appropriés, sut remercier les Rév. Soeurs et aussi fit remarquer aux parents, la bonne volonté de leurs enfants à répondre aux désirs de leurs maîtresses.

Etaient présents: les RR. PP. H. Gonneville, C. Comeau, M. Jalbert, A. Lacelle, O.M.I., et M. l'abbé L. Laliberté.

• • •

Le 23 décembre, les élèves de l'école indienne Ste-Marie exécutaient un joli programme comportant 20 numéros très variés: pièces musicales, chants dramatiques, dialogues, saynètes et drills.

A la fin du concert, plusieurs adressèrent la parole et félicitèrent en termes bien choisis les élèves de l'école et aussi les Rév. Soeurs de St-Joseph de l'école Ste-Marie.

• • •

Le R. P. L. Aubin, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, vint aider M. l'abbé L. Laliberté, de la paroisse de Norman, pour la fête de Noël.

Il se fit un échange de confesseurs entre les paroisses de Keewatin et Kenora. Le R. P. M. Jalbert entendit les confessions à Keewatin et M. l'abbé L. Laliberté rendit le même service à Kenora.

Le sermon de circonstance fut prêché par le R. P. H. Gonneville, O.M.I.

Le choeur de chant, dirigé par le R. P. M. Jalbert, était composé de 60 à 70 voix mixtes. Au dire de tous, le chant fut superbe; le choeur encore une fois réussit à se surpasser. La messe Ste-Cécile en trois parties fut exécutée avec autant d'assurance que de piété; le magnifique "Hodie Christus Natus Est", composé par le Père Schaerch, O.M.I., en cinq parties, fut également chanté.

• • •

Nous avons eu une offre d'argent pour défrayer les dépenses d'une émission à la radio, mais de sérieuses raisons ont motivé notre refus.

• • •

On prépare un banquet et une soirée récréative pour récompenser les membres de leur bon esprit et de leurs beaux efforts couronnés de succès.

• • •

Le choeur de chant des enfants, dirigé par les religieuses, mérite de chaleureuses félicitations pour les beaux hymnes de Noël exécutés au cours des fêtes.

— Tu as l'air fatigué, ce matin?
— Je te crois, je viens de rêver que je travaillais dix-huit heures par jour!

Rainy River

La belle fête de Noël est passée, mais elle a laissé un souvenir de beauté et de piété inoubliables. La traditionnelle messe de minuit avait rassemblé dans notre pieuse église une foule nombreuse venue de tous les coins de la paroisse pour s'approcher de l'Enfant-Dieu et partager avec les Anges, la paix promise aux âmes de bonne volonté. Nombreuses furent les communions en cette nuit de Noël; la piété régna dans cette foule venue pour prier. Les chants liturgiques appropriés furent très bien rendus par la chorale, sous la direction des Religieuses.

• • •

M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain de l'A.C., a passé quelques jours au presbytère Notre-Dame, l'hôte de son frère, M. le curé.

• • •

Une crèche extérieure illuminée chaque soir a été placée bien en vue devant le presbytère et attire l'attention et les commentaires de plusieurs. Les protestants en font d'agréables remarques, toutes à la gloire du divin Enfant que nous fêtons dans ce mystère.

"RELATIONS"

Décembre 1944

Editoriaux — Qui trop embrasse; L'épiscopat américain et l'après-guerre; Le film éducatif à Québec.

Articles—Le cartel et l'éclairage fluorescent, Burton Ledoux; Une réussite aux Trois-Rivières, Albert Plante; Les démobilisés et le retour à la terre, Alphonse Hardy; L'Acadie montante, Alexandre Dugré; Martyr ou jacobin, Louis-C. de Léry.

Commentaires —Avertissement ... d'outre-mer; Sur le front des armées et des âmes; L'éternel débat: culture ou instruction; Au fil du mois: Sa Majesté la langue française; Criminalité juvénile; Pour la terre; l'Abitibi coopérative; Drôle d'attitude.

Chroniques — Renaissance du syndicalisme chrétien, Paul Vigneux; La question argentine, Richard Pattee; Charlevoix, le père de notre histoire, A. D.; La bibliothèque des enfants, Jeanne-M. Saint-Pierre.

Horizon international — Chine; France; Argentine; Espagne.

En trois mots.

Livres récents — Bienheureux ceux qui croient; Collection catholique; Problèmes d'aujourd'hui; La quête de l'Existence; Souvenirs; Choix de poésies; La Musique intérieure; La Vengeance des Hommes de bonne volonté; Journées dans la montagne; Paroles en liberté; La Possession du Monde; Laframboise et Bellehumeur; Première classe; Le Calendrier de la Survivance; Terre d'élection.

Table des matières de l'année.

"Relations", 1961, rue Rachel Est, Montréal. Abonnement: $2.00 par année; le numéro, $0.25.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

3 janvier

De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.00—$10.50
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 8.50—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$7.75—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Pour conserves	$4.00—$6.25
Taureaux—	
Bons	$6.75—$7.75
Moyens	$5.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$5.00—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.00—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 6.00—$10.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$5.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

29 décembre

Bouvillons jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Taureaux—	
Bons	$6.00—$6.50
Ordinaires	$4.50—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$5.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$11.00—$11.50
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$10.50—$11.00
Pesants	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.00—$3.50
Bons	$4.00—$4.50
Ordinaires	$1.50—$2.00
BEURRE	
Beurre de crémerie	.33
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.30
Grade A, moyens	.28
Grade A, poulettes	.22
Grade B	.25
Grade C	.14

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

LA SALLE

$20.00—Contributions diverses.
$3.00—L. H. Boucher et famille.
$2.00—MM. Ars. Daoust, Art. Girardin, Stan. Lagassé, Don. Cormier, G.-E. Bernuy.
$1.00—RR. Filles de la Croix, MM. Ch. Lafond, Jules Savoie, Aur. Tellier, Ant. Lapointe, anonyme, Geo. Girardin, anonyme.
$0.50—Mme Jos. Comeau, MM. G. Comeau, R. Lavoie.
$0.25—Mlle Anne-Marie Boucher, M. Cl. Boucher.
TOTAL—$43.00.

STE-ROSE DU LAC

$5.00 — R. R. Ch. Paquette, O.M.I., Dr Gendreau, MM. G. Toussaint, A. Pineau.
$2.00 — MM. J. Maillard, D. Bourgeois, Mme G. Gendreau, MM. J.-E. Langevin, J. Delveaux, Mme Archambault, MM. O. Archambault, J.-P. Maguet, J.-M. Maguet, Léon Pineau.
$1.50—Mme L. Lagassé.
$1.00—Mmes E. Tardiff, MM. E. Adam, E. Bissonnette, L. Molgat, Ingelbeen, Mlle E. Labossière, Mme Gendreau, Mlle M. Renault, M. A.-H. Langevin, Mme B.-A. Foley, MM. R. Delveaux, E. Duhard, Mme C. Jacob, Mme Villeneuve, M. Knockhaert, Mme P. Neault, MM. L. Pinette, J. Menec, O.-T. Dufault, J.-L. Guillas, C. Calvi, L. Tardiff, F. Granger, A. Bonin, G. Molgat F. Legal, A. Archambault, A. Maguet, E. Montsion, V. Pelletier, A. Brunel, Alb. Leclerc, D. MacCarthy, W. Lahaie, J.-B. Maguet.
$0.50—Mme Hemery, MM. Abraham, B. Tucker, Mme A. Valcourt, MM. Marchand, P. Théoret, H. Côté, G. Adam, Mme E. Neault, Mme Précourt, Mme Jacquet, MM. O. Pinette, A. Hamelin, J.-M. Lansard.
$0.40—Mme Loire.
$0.25 — M. H. Lahaie, Mmes Moens, G. Beddonne.
TOTAL—$85.00.

FANNYSTELLE

$10.00—RR. SS. Oblates.
$2.00—MM. Almir Arnal, Marcel Arnal, Mme S. Arnal, M. Alf. Hamel.
$1.00—MM. Aim. Arnal, Henr. Arnal, Jos. Arnal, Laur. Arnal, Luc. Arnal, Mme Eug. Arnal, MM. Odl. Balez, Rom. Charbonneau, Ed. Cyrenne, Emile Cyrenne, Omer Cyrenne, Eud. Dureault, Ov. Dureault, G. Godin, Mlle D. Guilbault, MM. Em. Guyot, Luc. Guyot, Arc. Lacerte, J.-P. Latour, Em. Ménard, J.-B. Mollot, Ach. Morissette, Am. Morissette, Geo. Murray, Cél. Nadeau, Ed. Nadeau, And. Painchaud, Gus. Painchaud, R. Painchaud, Alb. Piché, Bru. Piché, Gab. Piché, Gas. Piché, Rog. Piché, Thé. Piché, W. Privé, Mlle M.-A. Robert, Er. Ménard.
$0.50—MM. E. Côté, H. Cyrenne, Os. Cyrenne, P. Dauost, Ed. Delude, Ai. Dureault, H. Lavigne, J. Ménard, L. Ménard, Mme E. Mollot, MM. Ché. Piché, H. Privé, Ed. Stangl, O. Bourque, Jos. Ménard.
$0.25—MM. J. Black, A. Lavigne, P. Todd.
TOTAL—$64.25.

AUBIGNY

$3.00—M. Jean Sorin.
$2.65—M. l'abbé Beaudry, curé.
$2.00 — MM. Alfred Chartier, Noël Chartier, Ad. Robert.
$1.50—M. James Ritchot.
$1.00—MM. Ed. McDonald, Al. McDonald, Max. McDonald, P. L'Heureux, W. Perreault, E. Saurette, M. Massinon, S. Robert, L. Lévesque, O. Clément, H. Berthelette, Ed. Berthelette, Ar. Mousseau, Geo. Lavack, P. Godard, U. St-Jacques, G. Alarie, J. Robert, H. St-Onge, C. Robert, C. Ritchot, J. Hébert, B. Saurette, C. Vermette, C. Roy, G. Lévesque, O. Vermette, Mme O. Roy, MM. L.-J. Robert, J. Touchette, E. Hébert, J. Saurette, J.-M. Combot, F. Guillou, L. Palud, F.-L. Palud, J.-M. Palud, J.-M. Berthelette, P. Chartier, Mme P. Chartier, M. P. Berthelette, Mme J. Hébert, RR. Filles de la Croix, MM. Alb. Robert, O. Robert, R. Pelland, E. St-Onge, L. Guillou.
$0.75—M. F.-L. Guillou.
$0.50 — MM. A. Verrier, Alb. L'Heureux, Mme C. Mousseau, MM. Alex. Larivière, G. Savignac, H. St-Onge, Mme A. Palud, Maria Pelland, MM. A. Pelland, P. Hébert, Mme G. Saurette, MM. A. Saurette, P. Pelland, Mme D. Kenny, MM. A. Pelland, A. Ouellette, F. Robert.
$0.35—M. L. Bouchard.
$0.25—MM. J. Hébert, J. Combot, F. Combot, F.-M. Palud, Yves Guillou.
TOTAL—$72.00.

LETELLIER

$5.00—M. l'abbé Laurin, MM. H. Bois, E. Graveline.
$2.00 — MM. Alex. Ayotte, C. Barnabé, W. Barnabé, O. Bois, E. Boiteau, Alb. Breton, L. Bruyère, N. Comeault, R. Corriveau, Mlle Anna Damphousse, Mme Ant. Damphousse, MM. J. Damphousse, P. Fraser, S. Fraser, Mme J. H. Empson, MM. L. Gauvin, A. Gendron, X. Jubinville, A. Jutras, J. Jutras, J. Loiselle, V. Robert, RR. SS. des Missions.
$3.00—MM. Alb. Gallant, Louis Saurette, Paul Saurette.
$2.50—M. P.-E. Cadieux.
$1.50—M. Ant. Jutras.
$1.00—MM. L. Arcand, F. Barnabé, P. Barnabé, R. Bessette, T. Bessette, V. Boissy, J.-P. Boiteau, H. Bouchard, I. Bouchard, Eu. Cadieux, Mme A. Dansereau, MM. C. Dansereau, L. Dansereau, A. Delorme, E. Desautels, fils, A. Dionne, A. Dupuis, J. Dupuis, G. Farrell, A. Fontaine, G. Fontaine, R. Fortier, R. Gauvin, J. Goulet, Z. Granger, H. Granger, R. Harrison, J. Houle, G. Jutras, P.-M. Jutras, Mlle B. Kenny, MM. A. Lafrenière, J.-M. Lavallée, D. Leclair, J. Leclair, M. Leclair, L. Loiselle, D. Loiselle, A. Leclair, A. Moquin, J. Moquin, I. Moquin, Z. Robert, A. Saurette, J. Saurette, E. Jubinville, Mlle V. Carrière.
$0.75—M. Ant. Boiteau.
$0.50—MM. L. Arcand, L. Cadieux, Ed. Comeault, P. Dupuis, Ad. Dupuis, C. Delorme, C. Ennis, T. Fillion, W. Fortier, Ed. Harrison, W. Jubinville, E. Jutras, H. Leclair, T. Larocque, Ed. Lavallée, L. Leclair, T. Lemay, Mme D. Parent.
$0.40—Mlle S. Loiselle.
$0.25—MM. H. Daneault, L. Lavallée.
TOTAL—$131.65.

HAYWOOD

Percepteurs — MM. A. Rouire, J. Allec, Jean Dheilly, M. Tougas, G.-A. Tougas, E.-O. Gautron.
$1.00 — RR. SS. Chanoinesses, MM. Jean Dheilly, J.-B. Balez, J. Allec, A. Poirier, P. Poirier, G. Souque, E. Fay, A. Lambert, P. de Rocquigny, M.-E. Bazin, L. Bazin, Mlle D. Beaudry, MM. P. Dedieu, P. Souque, A. Ouellette, R. Dagesse, A. Perreault, E. Tessier, E. Dagesse, E. Wilcott, E. Balez, J. Dheilly, J. Balez, N. Lambert, W. Robidoux, S. Taguet, J. Hébert, R. Lalonde, H. Houde, D. Morissette, E. Poirier, fils, L. Dion, Mme A. Tellier, Mme P. Côté, Mme G.-P. Valcourt, MM. Meilleur, M. Beaudry, L. Cyrenne, Alc. Furet, J. Tougas, J. Lecocq, Art. Rouire, F. Richard, O. Dagesse, F. de Rocquigny, J. Allec, A. Souque.
$2.00—M. l'abbé Gagné, MM. G. Côté, H. Gautron, E. Gautron, P. Ruthkowski, Mme B. Levreault.
$0.75—M. C. Joly.
$0.60—M. Ant. Lachapelle.
$0.50 — MM. J.-M. Viallet, C. Picton, Th. Perreault, J. Poirier, E. Bénard, Mme Wilcott, Mme J. Ritchot, MM. H. Viallet, P. Bourgeois, M. Paul, M. Picton, Am. Picton, L. Lecocq, anonyme, MM. P.-J. Dedieu, A. Beaudry, A. Bonneteau, Mike Rusywich, L. Vaillant, Mme André Rey, S. Morissette, Mlle Blanche Richard, MM. R. Tougas, V. Labossière.
$0.45—M. G.-A. Tougas.
$0.30—MM. A. Bonneteau, P. Debusschere.
$0.25—Mmes L. Rouire, E. Tessier, MM. X. Allec, F. Conrad, Ed. Ritchot, Ad. Souque, anonyme, anonyme.
TOTAL—$77.00.

RHYTHME ET ROMANCE



Chaque lundi soir à 7 h. 45, Radio-Canada irradie de Winnipeg un programme connu sous le nom de "Rhythme et Romance". Cette photo nous fait voir quelques-uns des principaux artisans de ce programme goûté de tous les radiophiles. Au centre, Gwen Bradshaw, chanteuse; à gauche, Mitchell Parks, et à droite, Percy Burdett, pianistes.

STE-AGATHE

Percepteurs—MM. D. Joyal, L. Dorge, E. Lemoine, S. Fontaine, O. Joyal, H. Bourassa.
$5.00—M. l'abbé J.-C. Paillé, RR. SS. des SS Noms de J.M., Chevaliers de Colomb.
$3.00—M. T. Joyal.
$2.50—MM. S. Garet, Art. Lemoine, Thé. Joyal.
$2.00—Mme A. Lecuyer, MM. A. Alarie, M. Brémaud, F. Gratton, M. Fenez, A. Péloquin.
$1.00—Mmes J.-C. Brodeur, A. Berthelette, F.-X. Lemoine, Jos. Toupin, M.-Joseph Lapalisse, D. Olivier, A. Joyal, E. Lemoine, Mlles R. Gauthier, L. Joyal, G. Fontaine, H. Lemoine, MM. Ad. Lemoine, E. Dumesnil, J. Lapointe, J. Ouimet, L. Lemoine, L. Dorge, R. Courcelles, A. Courcelles, P. Gauthier, H. Bourassa, E. Bilodeau, I. Brodeur, F. Gauthier, J.-B. Lemoine, F. Sorin, O. Joyal, A. Alary, E. Courcelles, J. Lemoine, A. Péloquin, J.-B. Tucker, M. Lemoine, Mathieu Lemoine, E. Lemoine, D. Joyal, P. Beaulieu, S. Beaudoin, Ed. Fontaine, S. Guertin, A. St-Onge, A. Lemoine, M. Clément, J. Olivier, J. Bilodeau, L.-D. Nolette, C. Nolette, P. Aubry, F. Pilon, I. Lemoine, A. Brémault, H. Lemoine, Ed. Lemoine, A. Gratton, H. Alarie, A. Girouard, L. Gagnon, P. Courcelles, I. Dumesnil, A. Lambert, E. Nolette, J.-M. Lapalisse, A. Gratton, E. Nolette, J. Dorge, J. Daoust, E. Olivier, D. Joyal, R. Lemoine.
$0.75—M. A. Nolette.
$0.50 — Mmes R. Dorge, A. Joyal, A. Gauthier, J. Joyal, Mlles E. Lapointe, A. Lapointe, MM. L. Garet, D. Courcelles, A. Dumaine, J.-A. Gratton, A. Joyal, D. Fontaine, C. Beaudry, J. Alarie, A. Plamondon, L. Brémaud, A. Gauthier, E. Joyal, A. Fontaine, H. Fontaine, Ad. St-Onge, R. Wery, Alb. Dorge, F. Gratton, Ald. Pilon, S. Nolette.
$0.25—Mme A. Brodeur, Mlles R. Olivier, A. Ouimet, MM. L. Courcelles, F. Courcelles.
TOTAL—$123.50.

ST-PIERRE

Percepteurs—MM. J. Lafrance, H. Labelle, M.-A. Heppel, D. Guenette, A. Banville, J. Lahaie, A. Préfontaine, F. Grégoire, J.-L. Gagné, O. Neault, O. Desharnais, A. Chalas, E. Rioux, J.-C. Préfontaine, Ad. Lafrance.
$15.00—M. Théo. Turenne.
$10.00—RR. S. de Jésus-Marie, M. Ed. Préfontaine.
$5.00—M. l'abbé J.-A. Sabourin, Dr E. Gariépy, MM. A. Bérard, E. Tessier, E. Hébert, Cl. Gélinas.
$3.00 — MM. E. Turenne, G. Gauthier.
$2.50—M. Z. Desharnais.
$2.00—MM. C. Préfontaine, A.-J. Préfontaine, O. Péloquin, A. Préfontaine, A. Desharnais, J. Tessier, H. Martel, O. L'Heureux, E. Mulaire, J.-A. Caron, J. Larivière, A. Turenne, L. Turenne, J. Désaulniers, G. Chénard, G. Préfontaine, R. Rioux, M. Audette, D. Audette.
$1.50—M. H. Hébert.
$1.00—Mmes S. St-Laurent, X. Tétrault, A. Banville, Mouflier, Ad. Désaulniers, A. Curé, M. l'abbé Bouvet, Mlle Y. Tétrault, MM. P. Ruest, O. Delorme, J. Gagné, E. Caya, L. Dandenault, X. Dandenault, D. Chouinard, W. Hébert, J. Lahaie, Louis Lambert, H. Hébert, Ed. Lambert, D. L'Heureux, A. Perreault, W. Neveu, O. Trudel, V. Préfontaine, L. Lambert, L. Lafrance, R. Bélanger, A. Lavergne, E. L'Heureux, D. Côté, L. Hébert, B. Pilotte, A. Lebleu, E. Préfontaine, X. Chouinard, J. Lafrance, P. Vermette, A. Heppell, J. Fréchette, E. Ritchot, G. Ritchot, J. Desharnais, C. Cahill, E. Tétrault, N. Paradis, R. Sicotte, A. Lambert, H. Lambert, J.-L. Gagné, P. Gagné, A. Morissette, V. Sicotte, V. Gagné, A. Robidoux, R. Lambert, L. Gélinas, V. Garand, A. Nault, C. Courcelles, H. Nault, H. Gratton, P. Laroche, A. Vermette, D.-A. Carrière, W. Carrière, O. Carrière, P. Valois, X. Joubert, J. Curé, J.-M. Joubert, J. Lafrance, J. Lemire, F. Mulaire, N. Lemire, L. Joubert, O. Nault, O. Guenette, A. Lafrance, A. Chalas, A. Ruest, A. St-Hilaire, A. Massicotte, O. Rivard, H. Bellerive, L. Hébert, J.-F. Lambert, H. Sarrasin, P. Delorme, E. St-Laurent, A. Lapointe, A. Pelletier, O. Desharnais, John Lafrance, famille P. Lafrance, P. Rioux, fils, E. Rioux, O. Audette, Mlle J. Joubert.
$0.75—M. J. Rivard.
$0.50 — Mmes J. Mulaire, J. Lambert, A.-B. Nault, V. Aubertin, B. Lahaie, Mlle Agnès Dupuis, MM. F. Côté, J. Hébert, F. Grégoire, D. Guenette, A. Parenteau, A. Guichon, E. Hébert, R. Désaulniers, E. Neveu, A. Rougeau, J.-A. Alary, O. Rougeau, E. Fréchette, A. Nault, G. Nault, A. Lamoureux, A. Gobeil, J. Garand, J. Chouinard, W. St-Hilaire, Ed. Piché, anonyme, H. Gagné, A. Desharnais, P. Lahaie, C. Leblanc, R. Roy.
$0.35—Mlle R. Cadotte, MM. O. Sabourin, L. Audette.
$0.30 — MM. G. Mouard, A. Chouinard.
$0.25—Mme Laurence, MM. J. Lamoureux, Ed. Massicotte, L. Ruest, A. Lasalle, anonyme.
TOTAL—$230.80.

MARIAPOLIS

$5.00 — M. l'abbé O. Moquin, curé.
$2.00—RR. SS. de St-Joseph.
$1.10—M. L. Barsalou.
$1.00—MM. O. Morin, Deprost, Mme J. Ricard, MM. L. Firmin, A. Allard, J.-E. Allard, A. Poirier, J. Hacault, A. Landry, R. Lussier, Mme Guilbert, Mme U. Lavoie, MM. A. Lebeau, A. Choquette, A. Gérard, F.-P. Lussier, H. Leflour, Mme B. Moreau, M. A. Allard, Mme Rosier, Mlle M. Gautron, MM. F. Lussier, R. Tardiff.
$0.75—M. R. Desrochers.
$0.50—MM. J. Ricard, Fr. Lecocq, H. Barsalou, J. Foly, J. Morin, Mme A. Boulet, Mlle B. Grégoire, MM. J. Bonneau, J. Walleyen, Mme A. Desrochers, Mme U. Geirnairb, M. A. Lussier.
$0.30—M R. DePape.
$0.25 — MM. A. Desrochers, Louis Lussier, Mme D. Fraser, Mme W. Boulet, M. A. Maranda, Mme J.-B. Bourret, MM. Eug. Benoit, H. Lussier, Mlle M. Sierens, M. G. Gaucher.
$0.20—M. Conrad Beaulac, Mlle R. Choquette.
$14.20—Anonymes.
TOTAL—$55.25.

ST-ADOLPHE

Percepteurs—MM. M. Leclaire, A. Chaput, A. Aubin, A. Chaput, E. Lévesque, E. Brodeur, H.-A. Lambert.
$6.00—M. l'abbé Hébert, curé.
$5.00—RR. Filles de la Croix.
$2.00 — MM. Frs Legal, Art. Chaput.
$1.00—Mme H. Lagassé, Mlle Leclaire, famille A. Kiozyk, MM. H.-A. Lambert, W.-A. Delorme, M. Tellier, J. Breland, A. Trudeau, J.-C. Leclaire, A. Parisien, W. Lagassé, H. Brodeur, A. Leclaire, G. Lemieux, J.-B. Lagassé, Az. Lavoie, J. Gagnon, F. Baril, N. Berthelette, P. Aubin, A.-I. Delorme, E. Lévesque A. Lagassé, D. Lagassé, Mlle Th. Leblanc, M. Lclaire, U. Perron, E. Perron, Ant. Chaput, C. et E. Aubin, famille F. Gauthier, famille F. Chaput, J.-L. Courchaine.
$0.75—MM. F. Gagnon, L. Legal, N. Dupuis.
$0.50—MM. F. Courchaine, W.-M. Carrière, J. Broeska, W. Delorme, P. Laramée, P. Delorme, P. Berriault, A. Lagassé, Ed. Delorme, R. Lévesque, H. Carrière, Mme B. Dupuis, MM. H. Clays, E. Dufault, J. Massicotte, A. Kosman, A. Aubin, T. Aubin, P. Leblanc, G. Leclaire, C. Courchaine.
$0.25—Mmes R. Parisien, père, H. Godin, MM. S. Muloin, A. Delorme, J. Berriault, E. Muloin, A. Cloutier, R. Parisien, fils.
TOTAL—$62.75.

ST-JEAN-BAPTISTE

Percepteurs—MM. P. Duval, C. Marion, L. Beaudette, Mlle H. Desautels, MM. E. Lavallée, A. Sabourin, R. Valcourt, A. Baril, A. Dupuis, E. Beaudette, H. Guenette, C. St-Amant.
$5.00—RR. SS. Jésus-Marie, M. G. Guertin.
$3.00—M. O. Désaulniers.
$2.00—MM. G. Carroll, A.-L. Beaubien, E. Touzin, Ed. Beaudette, S. Marion, Mme O. Lafond.
$1.00—MM. E. Bissonnette, F. Marion, L. Bruneau, J. Granger, P. Desmarais, E. Dupuis, N. Marion, A. Comeault, P. Vermette, A. Sabourin, I. Vermette, Z. Barnabé, A. Vermette, A. Granger, H. Desmarais, A. Roy, A. Fillion, And. Fillion, A. Barnabé, G. Cartier, F. Tissier, J.-B. Ayotte, Mlle B. St-Amant, MM. G. St-Amant, W. Duval, L. Sabourin, P. Bérard, Mme M.-Lse Ayotte, MM. M. Grégoire, H. Grégoire, J.-A. Beaudette, M. Touchette, A. Beaudette, D. Beaudette, U. St-Godard, E. Brunette, Mme Bouchard, MM. N. Baril, H. Valcourt, Mme E. Plouffe, MM. H. Tisseur, F. Tisseur, W. Bérard, Mlle J. Massicotte, M. P. Comeault, Mlle L. Sabourin, MM. A. Dupuis, A. Baril, Mlle H. St-Amant, MM. Ed. St-Amant, P. Trudeau, D. Dupas, Ed. Bernier, Al. Roy, A. Barnabé, Ad. Fillion, L. Degagné, J. Lauzé, A. Dupuis, O. Dupuis, A. Dupuis, W. Dupuis, Mlle L. Touzin, MM. F. Landry, P. Baril, H. Guenette, M. Bigley, W. Hébert, V. Vermette, A. Sarrasin, A. Vermette, B. Lafond, A.-S. Beaubien, Mme Z. Touzin, Mlle G. Touzin, M. H. Clément.
$0.75—Mme E. Grégoire, MM. D. Lallier, A. Gariépy, A. Plamondon, J.-B. Sabourin.
$0.55—M. L. Vermette.
$0.50—Mme M. Fillion, MM. A. Garand, J. Lambert, C. Valcourt, J. Vermette, D. Fillion, A. Sabourin, O. Sabourin, père, Ed. Sabourin, O. Sabourin, fils, O. Vermette, X. Campeau, L. Brodeur, A. Guenette, J. Vincent, W. Ayotte, L. Duval, E. Fillion, P. Bellemare, O. Bérard, L. Grégoire, A. Marion, C. Marion, A. Rajotte, A. Beaudette, P. Beaudette, F. Neumann, U. Sabourin, A. St-Godard, J. Guenette, G. Brunet, P. Vermette, P. Desautels, O. Beaudoin, E. Ayotte, I. Sabourin, Mlle I. Becke, MM. D. Gariépy, I. Sabourin, O. Sabourin, R. Roy, M. Tessier, A. Lavallée, A. Savard, A. Clément, F. Beaudette, A. Grégoire, J. Marion, Mme L. Frédette, MM. D. Landry, A. Dumontier, J. St-Amant, C. St-Amant.
$0.35—M. E. Durand.
$0.30—Mme A. Brûlé.
$0.25—Mme O. Baril, MM. A. Grégoire, L. Gobin, F. Bernier, Mme O. Bellemare, Mme A. Roy, MM. J. Sabourin, U. Roy, G. Grégoire, A. Jobin, A. Champagne, J. Baron, P. Rajotte, E. Desautels, Mlle R.-A. Godard, MM. J. Champagne, O. Hérie, A. Guenette, J. Godard, G. Lauzé, A. Guertin, J. Prévost, D. Dumontier.
$0.20—M. E. Desautels.
$0.15—Mme O. Matte.
TOTAL—$139.70.

LAURIER

Percepteurs — MM. L. Bouchard, L. Saquet, J.-P. Jeannotte, R. Maguet, P. Delaurier, J.-L. Letain.
$2.00—M. l'abbé M. Pierquin, MM. G. Deremiens, A. Saquet, RR. SS. de la Présentation, MM. A. Bouchard, R. Bouchard, E. Dutilleul, E. Maguet, J. Molgat.
$1.00—MM. J. Letain, R. Gamache, J. Callerec, P. Delaurier, F. Bernardin, O. Assailly, Mme R. Bouchard, MM. B. Maguet, J.-H. Doucette, F. Van Humbeck, E. Duruisseau, J. Leclair, J. Bonin, P. Béasse, L. Tardiff, P. Bouchard, N. Gamache, Mme H. Deslauriers, MM. A. Deslauriers, V. Deroche, H. Fredette, V. Dellaleau, Mme L. Bilodeau, MM. W. Filipchuk, E. Assailly, E. Guay, J. Assailly, Marinettes Inn, MM. L. Deslaurier, C. Trottier, J.-P. Jeannotte, H. Deremiens, E. Van Humbeck, H. Gamache, J. Jeannotte, N. Miron, Mme P. Trottier, MM. J. Van Humbeck, A. Dheilly.
$0.75—M. F. Dupré.
$0.50—MM. A. Verley, E. Bouchard, J. Pinette, A. Dupré, L. Bouchard, Mme Mac Cosham, MM. P. Gamache, R. Maguet, H. Deslaurier, N. Lapointe, Ed. Boisvert, J. Bilodeau, J. Leclerc, Mme J. Hébert, MM. A. Laurier, G. Ritchot, Mme A. Robert, E. Dheilly, V. Pages, W. Smith, J. Nault, E. Clément.
$0.30—Anonyme.
$0.25 — Mme A. Berthelette, MM. E. Gingras, J. Dupré, J. Dupré, A. Deslauriers, F. Guay.
TOTAL—$71.55.

LA BROQUERIE

Percepteurs—MM. A. Chartier, A. Normandeau, E. Desorcy, E. Rocan, J. Cyr, C. Jolicoeur, P. Laramée, M. Gauthier, G. Wenden, H. Gosselin, G. Gosselin, J.-N. Boily, J. Mireault, L. Dubé, J.-D. Pelletier, L. Vielfaure, J.-A. Kirouac, Z. Lacasse, M. Fisette, A. Fournier.
$5.00—RR. SS. Grises, M. l'abbé L. Roy.
$3.00—M. C. Boily.
$2.00—Mme G. Lafortune, MM. J.-N. Boily, A. Kirouac, W. Prairie, G. Tétrault, L.-J. Granger, G. Nadeau, N. Gagnon, M. Kukan, N. Fournier, M.-L. Cyr, A. Jodoin, J. Cyr, Ed. Henrie, A. Normandeau.
$1.50 — MM. E. Taillefer, J. Dandonneau.
$1.00 — MM. A. Lord, A. Mireault, J. Fisette, N. Normandeau, M. Gauthier, E. Gauthier, L. Boily, J. Emond, V. Gamache, J. Fabas, G. Gosselin, G. Wenden, E. Laurencelle, Ls Laurencelle, H. Gosselin, J. Gosselin, H. Vauclaire, E. Vien, M. Martick, J. Fiska, V. Mrmus, F. Spilak, P. Laramée, Ja. Desorcy, E. Desorcy, A. Fournier, G. Levacque, F. Pelletier, P.-E. Boily, D. et M. Normandeau, E.-L. Gagnon, H. McCarthy, H. Simard, A. Balcaen, E. Simard, A. Bédard, G. Emond, M. Fisette, Z. Lacasse, J. Beaupré, C. Savard, P. Savard, H. Gagnon, A. Côté, H. Normandeau, J.-A. Kirouac, Ad. Jolicoeur, J.-D. Pelletier, A. Vielfaure, A.-J. Nadeau, J. Tétrault, L. Dubé, E. Rocan, J. Balcaen, S. Chartier, L. Langelier, E. Rocan, J.-L. Verrier, P.-Z. Boisjoli, M. Boisjoli, C. Jolicoeur, Mme D. Kirouack.
$0.60—M. N. Deslauriers.
$0.75—M. L. Vielfaure.
$0.45—M. G. Lambert.
$0.35—M. U. Deschênes.
$0.25—MM. P.-E. Gagnon, E. Grenier, Mme T. Gagnon, Mme C. Larivière, MM. J. Taillefer, E. Vielfaure, C. Desgagné, R. Gauthier, W. Harel, C.-A. Chartier, N. Chartier, Mme Acres, MM. H. Côté, A. Rougeau, M. Gagnon, Mme H. Berthelette.
$0.50—MM. S. St-Laurent, H. Carrière, C. Simard, Mmes A. Cretain, E. Lord, MM. L. Emond, A. Boisjoli, N. Lafrance, A. Laramée, B. Simard, A. Verrier, P. Gagnon, A. Choiselat, P. St-Vincent, T. Kirouac, Alc. Bédard, Ars. Bédard, J. Mireault, G. Laurencelle, L. Brown, J. Bonin, E. Lambert, M. Petit, G. Mauwer, E. Ouellette, E. Boissinot, T. Bisson, H. Boisjoli, J. Laramée, A. Chartier, L. Degagné, A. Chartier, E. Boily, Mme C. Fiola, MM. E. Champagne, D.-S. Jolicoeur, J.-M. Perreault.
TOTAL—$132.65.

BRUXELLES

Percepteurs — MM. Jos. Mangin, Fr. Hacault, L. Mangin, J.-L. Hacault.
$10.00—RR. SS. Ursulines.
$5.00—Mgr Heynen, M. Doyon.
$2.00—MM. J. Mangin, F. Hacault, J.-L. Hacault.
$1.50—C. Bourdeaud'hui.
$1.00 — MM. C. Gaucher, T. Baete, A. De Pape, Mme P. Spitaels, MM. A. Doyon, P. Dubuc, Jos. Gaucher, A. Mangin, L. Mangin, R. Tack, Mme Glorieux, MM. R. Demeuleneire, I. De Spigelaere, H. Baccus, Mme B. Lippens, MM. L. Lanouette, Mme E. Mangin, MM. D. Fifi, A. Potvin, G. Simoens, Mme M. Brigand, M. A. Simoens, Mlle L. Rey, MM. A. Haegeman, J. Foidart, R. Simoens, Mlle L. Rey, MM. A. Haegeman, J. Foidart, R. Simoens, Mme T. Baete.
$0.55—M. C. Godard.
$0.50 — MM. J. Hilhorst, W. Hilhorst, H. Verniest, J. Hilhorst, J. Deurbrouck, Mme S. Kergen, MM. G. Buydens, C. Adam, C. Schumacher, M. Aubry, P. Hutlet, L. Lecoq, Mme V. Poncelet, G. Baccus, Mme V. Nicolas, A. François.
$0.25 — MM. A. Deurbrock, J. Verniest, Ph. de Smet, A. Heirman, L. Dhont.
$0.50—M. Van Den Bossche.
TOTAL—$64.80.

ST-MALO

$5.00—M. l'abbé Poitras, curé, M. P. Marcotte.
$3.00—RR. Filles de la Croix.
$2.00—MM. O. Fréchette, A. Marcotte, E. Comeau, A. Catellier, O. Gosselin, L. Gosselin, Oct. Gosselin, P. Marion, Ph. Lambert.
$1.00—MM. A. Morin, Ed. Dubois, J. Arpin, Eug. Bourgeois, Mme E. Bourgeois, MM. W. Péloquin, L. Hébert, A. Morin, Alp. Forest, A. Breton, Léo Duclouzeau, L. Catellier, L. Hamonic, E. Desrosiers, P. Gauthier, J. Goulet, E. Catellier, Ed. Marion, H. Bertrand, E. Catellier, Mme E. Catellier, MM. L. Fillion, J. Maynard, Et. Catellier, N. Forest, J. Malo, N. Lafournaise, W. Clément, A. Sicotte, J. Morin, P. Bourgeois, D. Maynard, D. Lafantaisie, E. Péloquin, Mme A. Forest, MM. C. Hébert, A. Hébert, I. Forest, U. Lambert, O. Lambert, J. Hébert, N. Morin, A. Malo, Mlle Y. Desautels, Mme F.-E. Benoit, M. Ad. Catellier.
$0.75—M. W. Gauthier.
$0.60—Mme Jos. Dubois.
$0.50—MM. J. Labelle, J. Delanenoy, M. Fréchette, R. Gosselin, Mme N. Morin, MM. E. Trudel, A. Maynard, D. Pelletier, R. Hamonic, P. Arpin, W. Lambert, E. Bertrand, R. Racine, W. Carrière, L. Goulet, Em. Malo, Eug. Malo, D. Malo, J. Rémillard, O. Paquette, Mme R. Paquette, MM. A. Tétrault, Aimé Trudel, M. Dubois, X. Fréchette, J. Gauthier, A. Fréchette, J. Gauthier, A. Fréchette, A. Preteau, J.-B. Preteau, A. Gosselin, J. Patenaude, Art. Côté, Alb. Côté, O. Preteau, A. Lafantaisie, G. Curé, G. Patenaude, F. Charette, J. Gosselin, Mme O. Bourgeois, G. Gosselin, P. Preteau, P. Proulx, L. Dionne, A. Morin, Z. Tétrault, A. Malo, O. Deblois, A. Bertrand.
$0.35—M. R. Goulet.
$0.25—MM. E. Tétrault, A. Rémillard, J. Larivière, E. Lafantaisie.
TOTAL—$108.70.

STE-ANNE

$10.00—Les Pères Rédemptoristes.
$5.00—Les Rév. Soeurs.
$2.00—Famille Langill, MM. J. Bonin, N. Desautels, G. Mousseau, E. Tougas, L.-A. Tougas, P. Tougas, U. Trudeau, Mme J. Girard.
$1.00—MM. W. Boivin, R. Cadieux, Mme C. Chaput, MM. J. Charrière, I. Côté, Mme A. Desautels, MM. F. Desautels, A. Desrosiers, Ed. Dufresne, J. Dufresne, W. Dufresne, H. Duguay, J. Finnigan, Mme J. W. Finnigan, MM. A. Galipeau, C. Gauthier, E. Hébert, J. Hébert, D. Hupé, T. Langill, A. Laurin, W. Lavack, D. Magnan, F. Magnan, M. Magnan, R. Magnan, L.-R. Magnan, A. Massicotte, P. Maurice, A. Mondor, A. Mousseau, J. Noël, Alex. Pelland, R. Pelland, L. Perron, S. Prairie, D. Proulx, O. Rémillard, A. Ste-Marie, J. Smith, F. Tétrault, O. Tétrault, L. Tougas.
$0.75—O. Tougas.
$0.55—MM. Ed. Hupé, Mlle M. Smith.
$0.50—MM. E. Airoldi, J. Barrette, G. Bériault, A. Bériault, F. Bériault, H. Bériault, P. Bériault, A. Blanchette, H. Blanchette, J.-L. Blanchette, A. Bleau, V. Bohémier, G. Brunette, E.-L. Champagne, J. Champagne, E. Côté, H. Couture, A. DeMontigny, R. Desautels, U. Desautels, Mag. Desrosiers, V.-F. Desrosiers, A. Duguay, E. Duguay, Mme O. Duguay, B. Duhamel, T. Dusablon, Mlle Yvonne Dusablon, MM. D. Faucher, M. Ferland, J. Fillion, O. Fillion, Ed. Fisette, Mme Fontaine, MM. Gamelin, J. Gauthier, A. Hupé, M. Hupé, E. Jolicoeur, R. Lacoste, A. Lajoie, F. Lamoureux, E. Langill, S.-J. Langill, Ed. Laurin, J. Laurin, J. Leclaire, E. Lepage, N. Lessard, J. L'Heureux, A. Marion, Louis Massicotte, Mme A. Maurice, Mme Ant. Mondor, MM. E.-C. Nolette, W. Normandeau, J. B. Owens, J. Paillé, Mme Ph. Perrin, MM. J. Perrin, T. Perrin, E. Perron, E.-J. Perron, J. Perron, G. Ricard, J. Rocan, F. Roque, E. Ruel, Simard, Ed. Tougas, P. Toussignant, A. Vandal, Ed. Vandal, P. Vandal, A. Vincent, A. Vincent, L. Vincent.
$0.45—M. A. Langill.
$0.35—MM. P. Proulx, H. St-Laurent.
$0.25 — Mme W. Bellefeuille, MM. A. Blanchette, F. Blanchette, A. Delorme, Alph. Delorme, Mme A. De Montigny, E. De Montigny, C. Desautels, Mme De Montigny, MM. A. Desjarlais, O. Desrosiers, P. Desrosiers, Mme E. Easton, MM. Hogue, J. Hupé, John Hupé, G. Jeanson, J.-Bpte Lessard, O. Marion, A. Neault, D. Pattyn, T. Pattyn, J. Philippot, G. Perrin, Mme M. Plouffe, MM. A. Prairie, M. Proulx, O. Proulx, Mme L. Salignon, Mme H. Sanche, Mme A. Vandal, MM. J. B. Tauffenback, MM. M. Vandal, R. Vandal, W. Vandal, A. Vandal.
TOTAL—$128.00.

STE-ELISABETH

Contributions—$40.95.

N.-D. DE LOURDES

Contributions—$160.00.

ST-NORBERT

Percepteurs—MM. G. Cloutier, F. Champagne, A. Houde, Mme P. Lemaire.
$7.00—M. l'abbé U.-R. Forest, curé.
$5.00—RR. SS. Grises.
$3.00—M. G. Lemoine.
$2.00—RR. SS. de la Miséricorde, MM. G. Cloutier, A. Houde, J.-N. Lord, Aug. Ritchot.
$1.00—MM. G. Bédard, J.-A. Blain, G. Bohémier, Mme J. Bohémier, MM. O. Bonin, L. Campeau, A. Champagne, R. Champagne, G. Champagne, F. Champagne, A. Cormier, L. Courchaine, A. Curtaz, C. Delorme, R. De Moissac, Ar. Dewinsky, D. Dorge, C. Dubuc, E. Dufort, A. Fabas, G. Gendreau, A. Girouard, L. Goffort, E. Gousseau, A. Grégoire, A. Guertin, James Kenny, John Kenny, Geo. Kenny, A. Labelle, Mme S. Laporte, MM. G. Lagacé, A. Laurendeau, R. Lauzé, O. Leclaire, P. Lemaire, N. Lemire, F. Lord, A. Messiaen, Jos. Muloin, M. Monchamp, Ed. Olivier, R. Olivier, U. Olivier, H. Parent, A. Perreault, C. Perreault, G. Perreault, Ed. Perreault, C. Proteau, J. Hemery, J. Robert, A. Rousseau, Mlle Alice Rousseau, Mlle Agnès Rousseau, MM. Alb. Rousseau, A. Roy, F. Sherwood, E. Tellier, H. Tellier, A. Toupin, E. Trottier, J. Vermette, C. Very, E. Vouriot, Gus. Champagne.
$0.75—M. Jean Lord.
$0.50 — MM. A. Boucher, L. Champagne, Mme Simone Bonin, MM. Art. Chartrand, O. Courchaine, Mlle Ant. Gousseau, Mlle Marc. Kenny, MM. J.-Bpte Lamoureux, Jos. Landry, E. Landry, A. St-Germain, Mlle Lucie Trottier.

$0.35 — MM. André Benoit, T. Gelaude.
$0.30—M. Joël Olivier.
$0.25—Mlle T. Charette, MM. V. Laferrière, Alex. Roy, F. Tellier, Mme Morissette.
TOTAL—$100.00.

TOUTES-AIDES

Perception non terminée)
$1.00—R. P. Masséo, MM. F. Philippot, J. Bretecher, Maur. Laberge, Arm. Bretecher, Fr. Bretecher, Aug. Pineau, Rap. Brichon, Ed. Moreau, A.-L. Gaudry, Fr. Bretecher.
$0.50—Mme P. Philippot, MM. Alex. Bretecher, Jul. Philippot.
TOTAL—$12.50.

Mémoire sur l'Education

Mémoire présenté par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba au "Comité de l'Education" de l'Assemblée Législative de la province du Manitoba. Le mémoire a été expliqué aux membres du "Comité de l'Education" par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de La Liberté et le Patriote.

INTRODUCTION

Les Canadiens français de cette province ont toujours été intéressés à la question d'éducation. Depuis vingt-cinq ans, grâce à leur organisation provinciale, avec ses chefs et son bureau permanent à St-Boniface, et ses cercles paroissiaux dans tous les villages canadiens-français de la province, ils ont travaillé à garder les commissaires d'école canadiens-français à l'avant-garde des progrès en éducation. Ils ont lancé plusieurs activités chez les commissaires d'école et les instituteurs et les institutrices de leur race. Ils ont, au moyen de prêts et de dons en argent, aidé plusieurs jeunes filles et jeunes garçons canadiens-français à embrasser la profession d'instituteurs. Par l'entremise de congrès régionaux et provinciaux, ils ont inculqué à leurs instituteurs et à leurs institutrices le désir d'une plus grande compétence professionnelle. Ils les ont encouragés à être membres de l'Association des Instituteurs du Manitoba où plusieurs ont pris une part active. Ils ont tenu plusieurs conventions provinciales et locales entre les commissaires d'école, en vue d'établir une meilleure administration des écoles dans les districts canadiens-français. Les commissaires d'école canadiens-français ont été encouragés aussi à partager avec les autres commissaires les charges et responsabilités de l'Association des Commissaires du Manitoba. A ces congrès régionaux ou provinciaux assistent 80% de leurs représentants. Grâce à la part prise par un ou deux de leurs membres au sein de l'exécutif, ils ont contribué à l'avancement de l'Association des Commissaires d'école du Manitoba. En outre, par l'entremise de leur organisation provinciale et de ses comités, les Canadiens français du Manitoba ont donné la première place aux questions scolaires, dans leur district. Ils peuvent affirmer avec fierté qu'ils ont été les pionniers de l'enseignement postscolaire au Manitoba en promouvant des groupes d'étude et des assemblées mensuelles, récréatives et éducatives, sous les auspices des cercles paroissiaux. Comme résultat de ces efforts, les Canadiens français du Manitoba peuvent, en toute justice, affirmer que leurs instituteurs et institutrices et leurs commissaires d'école vont de pair, au point de vue de compétence, avec les autres groupes d'instituteurs et de commissaires d'école de la province.

PROBLEMES

Inutile d'ajouter que l'Association d'Education des Canadiens français est désireuse d'apporter son concours au Comité de l'Assemblée Législative sur l'éducation, à qui incombe la tâche immense de suggérer des solutions à ces problèmes très importants. Et ces problèmes, croyons-nous, peuvent se rattacher à deux principaux:

1. Rendre l'éducation accessible au plus grand nombre possible à travers la province, avec attention spéciale donnée à l'éducation élémentaire et technique.
2. L'administration et les finances du système des écoles publiques de la province.

PRINCIPES

Pour solutionner ces problèmes, il importe d'abord de bien établir le point de vue sous lequel nous devons nous placer, et dans l'indication des moyens de solutionner ces problèmes, ne jamais oublier le point de vue établi.

C'est ainsi qu'un naziste et un fasciste, basés sur le faux principe que les individus n'existent pas pour eux-mêmes, mais pour l'Etat, solutionneraient ces problèmes en centralisant tous les pouvoirs, dans tous les domaines, entre les mains de l'Etat. Et alors l'Etat, au lieu de s'assurer que les autorités familiales, locales et régionales possèdent les moyens économiques et sociaux et le droit légal de s'occuper de leurs propres membres, se substitue à elles et tente de remplir leurs fonctions.

Il n'en doit pas être ainsi dans l'Etat démocratique: l'individu n'existe pas pour l'Etat, mais l'Etat pour l'individu. Nous citons Anders Orne:

"Actually democracy both in the state and in the free organization is almost entirely a matter of training the individuals. Such training must aim to develop both mental self-reliance and a sense of solidarity and responsibility without either of these tributes overshadowing the other.

"We must recognize that the most effective means of educating a community, is inducing the members to take part in the management of common business and to share in the responsibility for the results."

Pour organiser une vie démocratique, il faut une forme d'éducation démocratique. Ceci comprend l'intérêt soutenu des gouvernes et leur participation intelligente dans la conduite du gouvernement.

L'idéal chrétien est de laisser, autant que possible, les divers groupes dans lesquels l'individu poursuit son existence, famille, région, profession, se gouverner eux-mêmes. "Government of the people, by the people, and for the people", tel était l'idéal démocratique de Lincoln.

Nous avons appuyé sur l'exposé de ce principe. Nous dépensons des millions, et des milliers des nôtres risquent leur vie pour la défense des principes démocratiques. Il ne faut pas qu'un système, aussi fondamental que celui de l'éducation, contredise ces principes et puisse rendre inutiles tant de sacrifices et tant de vies.

Problème I

Rendre l'éducation accessible au plus grand nombre possible. Nous citons "Regents' Inquiry":

"Equal opportunity for all does not mean the same opportunity for all. Every child should have the equal opportunity to pursue that type of education which will best advance his own welfare in ways consistent with the welfare of society. This is democratic education."

A.—L'école rurale

Nous croyons qu'en vue de perfectionner notre système scolaire actuel, il soit à propos d'améliorer non seulement le High School mais également l'école rurale et l'école primaire où la majorité des élèves reçoivent leur éducation. Cette amélioration doit être l'aboutissement naturel d'une collaboration plus étroite entre les parents, les instituteurs, les commissaires d'écoles, les sociétés locales et le Ministère de l'Instruction de telle sorte que l'école rurale devienne vraiment un foyer de culture et de formation sociale.

Pour solutionner le problème de l'école rurale, il faut tenir compte de l'enfant, de l'instituteur et des parents.

L'ENFANT

1ère proposition:

Nous croyons que l'école rurale doit comprendre les huit premiers grades plutôt que les six premiers.

Raisons:

a) En dirigeant vers d'autres centres d'éducation les élèves qui auraient complété leur sixième grade, plusieurs écoles rurales n'auront plus le nombre d'élèves suffisant pour avoir le droit d'existence.

b) L'enfant termine son 6e grade généralement vers l'âge de 12 ou 13 ans. Nous croyons qu'il est alors trop jeune pour pouvoir comprendre les avantages d'études plus avancées, dans une branche ou dans une autre.

c) A l'âge de 12 ou 13 ans, l'enfant est vraiment trop jeune pour être séparé de sa famille. Ses sentiments le portent à préférer le milieu familial, à rester chez lui.

d) L'enfant entre dans l'adolescence vers 14 ou 15 ans. Ce n'est qu'à cette époque que sa personnalité se dessine et qu'on peut mieux diriger l'orientation de ses aptitudes et de ses goûts.

2ème proposition:

Nous croyons que l'orientation des jeunes doit être graduée, c'est-à-dire poursuivie durant plusieurs années; et que l'enfant doit être préparé non seulement à recevoir une instruction supérieure, mais aussi à devenir bon citoyen.

A cette fin nous proposons:

a) Que le programme des études jusqu'au VIème grade inclusivement soit le même pour toutes les écoles.

b) Que le programme des grades VII et VIII présente un caractère bien rural, à la campagne; que le caractère ou l'atmosphère de l'école de la campagne inspire le goût de la terre aux enfants:

1. Manuel d'agriculture inséré dans le programme même, tout comme la grammaire, les mathématiques, etc.
2. Brochures et livres attrayants sur l'élevage des animaux, le soin des abeilles, la tenue d'une ferme, etc., etc.
3. Expositions, pour les élèves d'une même école, des produits jardiniers cultivés par les jeunes, des animaux élevés par les jeunes, le tout organisé avec la collaboration de l'Extension Service of Agriculture.
4. Excursions sur une ferme modèle où l'on se sera préparé à donner des explications aux enfants. De telles journées seraient encore plus avantageuses que des "field days".
5. Organisations de caisses scolaires et de petites coopératives, afin d'inculquer aux jeunes le sens de la coopération et l'esprit d'économie; organisations de jeunesse faciles et pratiques qui contribuent à la formation du caractère et du sens social. (Dans 26 écoles canadiennes-françaises 942 élèves ont déposé $3,045.)
6. Formation de Cercles de Jeunes qui habituent ces jeunes à constater et à juger les activités et les besoins de leurs milieux en vue de les préparer à mieux jouer leur rôle dans l'administration et le développement de la société. Ces diverses activités doivent être parties intégrantes du programme. (Dans nos milieux canadiens-français, sur 26 écoles nous comptions 38 Cercles de Jeunes.)

3ème proposition:

Nous croyons que le Département de l'Education hausserait le niveau intellectuel et moral du peuple en ayant des spécialistes pour le soin des arriérés mentaux. Des expériences prouvent que des soins médicaux appropriés à ces cas ont donné des résultats surprenants.

4ème proposition:

Nous croyons que le Département de l'Education, en coopération avec le Département de la Santé publique, contribuerait efficacement à l'amélioration de la santé des enfants d'école en leur donnant, gratuitement, un verre de lait le matin et l'après-midi.

5ème proposition:

Nous croyons que le Département de l'Education pourrait rendre la petite école plus attrayante et plus sanitaire en fournissant à très bonnes conditions le matériel voulu, tels que tableaux, peinture, installation qui permette de préparer des repas chauds pour les enfants qui dînent à l'école; réservoir pour eau, toilettes à l'intérieur, ventilation; en faisant installer l'électricité, si possible, etc., etc.

Instituteurs et institutrices

Nous croyons que dans tout ce qui concerne l'instituteur et l'institutrice, il ne faudrait jamais perdre de vue les paroles de A. E. O'Neill, président de la Fédération des Professeurs de l'enseignement secondaire en Ontario, en 1942:

"I contend the teacher's main job is with the mind of men—to give him the material, the techniques, and the habit of thinking. As far as knowledge and skill are concerned we have more now than we can use. What the human race needs to strive for is wisdom and understanding; the attainment of which, along with the by-products thrown off in the process, would do much to make this world a better place to live in; and I suggest that if our educationists worked towards this goal they would lay humanity under debt that would sooner or later be acknowledged and perhaps paid."

1ère proposition:

Nous croyons que le salaire de l'instituteur ou de l'institutrice doit être assez élevé pour que l'instituteur soit dédommagé des dépenses occasionnées par une année d'école Normale; pour lui permettre de vivre aisément 12 mois de l'année, quoiqu'il n'enseigne que durant 10 mois; pour qu'un plus grand nombre de jeunes gens, assurés d'y trouver le moyen de vivre et de fonder un foyer, se consacrent à l'enseignement; pour que les instituteurs soient assez nombreux qu'il n'y ait plus besoin de donner des "Permis".

Actuellement, nous croyons que le salaire minimum devrait être $1,000.00 par année.

2ème proposition:

Nous croyons que la formation de l'Ecole Normale doit préparer l'instituteur à donner un caractère bien rural à l'enseignement rural.

3ème proposition:

Nous croyons que l'instituteur et l'institutrice doivent être préparés à orienter leurs élèves vers l'une ou l'autre des diverses branches qui s'offriraient à eux après le VIIème grade.

4ème proposition:

Nous croyons que les instituteurs ou institutrices de l'école rurale nombreuse où il y a plus de 6 grades devraient avoir un assistant ou une assistante.

Ce dernier ou cette dernière pourraient être un ou une élève de l'école normale qui y prendraient quelques mois d'expériences pratiques ou encore certaines personnes du milieu qui auraient fait leur Xème grade.

LES PARENTS

1ère proposition:

Nous croyons que les parents doivent être intéressés à l'éducation de leurs enfants afin que leur collaboration soit entière et intelligente. "It is noted that if the family and community do not cooperate or work in the opposite direction, the school can do little." (Regents' Inquiry)

A cette fin, nous proposons: réunions des parents dans l'école même où on leur explique le pourquoi des programmes et des règlements. Ex.: Tenue des livres et des cahiers, discipline, manière de préparer le repas que l'enfant apporte à l'école, l'importance de l'assiduité, l'orientation des enfants. Que la petite école devienne un centre de culture pour tout le milieu scolaire. "Local school should be kept in close contact with local needs." (Regents' Inquiry)

A LA SORTIE DU VIIIème GRADE

Garçons et filles

1ère proposition:

Nous croyons que le Département doit offrir un certain nombre de bourses aux élèves qui auront terminé leur VIIIème grade, afin de les encourager à se développer davantage; ces bourses devraient être proportionnées aux besoins financiers des familles dont ces enfants font partie, aux aptitudes et talents des enfants; ces bourses devront être offertes de manière à stimuler les jeunes.

2ème proposition:

Nous croyons cependant que les parents doivent concourir à l'éducation de leurs enfants. On n'apprécie que ce qui coûte des sacrifices. Et ce sont leurs enfants.

3ème proposition:

Nous croyons que le Département de l'Education pourrait travailler en collaboration plus étroite avec l'Extension Service of Agriculture, en vue d'organiser des cercles de tous genres pour les jeunes gens qui ne poursuivraient pas leurs études après le VIIIème grade. Dans nos milieux canadiens-français il existe déjà des cercles de jeunes agriculteurs.

4ème proposition:

Nous croyons que les écoles supérieures de la campagne doivent présenter un cachet rural particulier.

Les garçons

1ère proposition:

Nous croyons qu'il faille fournir à l'enfant qui aura terminé son VIIIème grade, non seulement des chances de poursuivre des études académiques, mais aussi des études qui puissent développer ses aptitudes, quelles qu'elles soient.

2ème proposition:

Nous croyons que le Département de l'Education puisse tenter d'utiliser des institutions agricoles déjà existantes, telles la Maison St-Joseph d'Otterburne, où nos jeunes pourraient étudier et expérimenter les travaux de la ferme, les meilleures méthodes d'élevage, etc. Que d'autres écoles d'agriculture moyenne soient fondées. Actuellement, on pourrait disposer de l'ancien collège des Frères, à St-Jean-Baptiste, de l'ancienne école des garçons, à Ste-Anne.

3ème proposition:

Autant que possible, nous croyons que nos jeunes de la campagne doivent rester à la campagne. Nous nous opposons à ce qu'ils soient dirigés, pour poursuivre leur formation, vers des centres urbains dont les attraits les détacheraient de la terre.

Les filles

1ère proposition:

Dans presque toutes nos écoles supérieures, du moins dans nos centres canadiens-français, on enseigne de l'art ménager, de la couture, du tissage, de la musique, et même en quelques endroits, de la peinture. Nous croyons que ces matières doivent faire partie du programme, comme la grammaire, la littérature, etc., et remplacer la trigonométrie, l'algèbre et d'autres matières moins immédiatement pratiques.

2ème proposition:

Afin de permettre aux jeunes filles qui ont moins d'aptitudes pour les études académiques que pour les travaux manuels, de se développer davantage dans ces arts, nous croyons que les écoles supérieures devraient chacune offrir une spécialité particulière, de telle sorte que les jeunes filles puissent choisir l'école où leurs aptitudes et leurs goûts pourraient le mieux se développer. Par exemple, dans telle école, on enseignerait non seulement les éléments de l'art ménager, mais on offrirait un cours complet d'art ménager de 2 ou 3 ans. Ailleurs, la spécialité serait, par exemple, la couture, le tissage, etc.

Afin d'orienter nos filles vers la profession de garde-malade et d'institutrice, certaines écoles supérieures viseraient à les y préparer tout particulièrement.

Avantage de ce plan

Le choix serait aux parents et aux jeunes filles, sans qu'il en coûte de grandes dépenses et des déplacements à longues distances. D'après "Regents' Inquiry":

"Regional schools are suggested for cooperative work in less populated areas. It is pointed out that for any area less than 50,000 population, the separate vocational schools have not met with great success and the substitution of a vocational department of an existing comprehensive high school must be preferable."

Problème II

ADMINISTRATION ET FINANCE

On peut régler le problème de l'administration et de la finance sans parler des conseillers municipaux et des commissaires d'écoles.

1ère proposition:

Nous croyons que l'administration des écoles à l'aide des municipalités et des commissions scolaires est un système vraiment démocratique où l'Etat est appelé à aider les autorités locales et régionales en leur fournissant les moyens de s'occuper de leurs membres.

2ème proposition:

Nous croyons que les Commissions scolaires doivent elles-mêmes choisir, engager ou destituer les institutrices.

Aucun système n'est parfait: on sait qu'il peut y avoir bien des améliorations dans l'administration des Commissions scolaires. Par ailleurs, nous croyons que les commissaires, le plus souvent pères d'enfants qui fréquentent l'école, en contact avec le milieu scolaire, responsables auprès de la population qui les choisit, sont cependant les personnes les plus en mesure de connaître la situation locale et d'y intéresser les parents. Les faits démontrent que les écoles les plus négligées, du moins dans nos centres canadiens-français, sont les écoles qui ne sont pas sous le contrôle de commissions scolaires. L'éloignement du milieu et l'absence de contacts avec le milieu rendent très difficile la connaissance des problèmes et des besoins de ce milieu.

3ème proposition:

Nous croyons que les commissaires d'école doivent être choisis par les parents des enfants. Si les parents n'étaient pas responsables de leurs écoles par l'intermédiaire de commissaires élus par eux, ils se désintéresseraient du problème de leur éducation.

4ème proposition:

Nous croyons que le Département de l'Education ferait oeuvre très efficace en s'appliquant à former l'administration municipale et scolaire: visite d'experts dans la tenue des livres, cours spéciaux, composition d'un manuel à l'usage des commissaires d'écoles où les éléments de la loi ainsi que les règlements et les décisions et interprétations du Département de l'Education, seraient présentés sous une forme claire, précise et simple.

Conseillers municipaux et commissaires d'école sont de leur milieu. En développant leur compétence, en leur faisant connaître mieux leurs responsabilités, l'Etat forme de meilleurs citoyens et les prépare à remplir plus efficacement toutes les charges que requiert leur milieu. Pourquoi les magnifiques méthodes qui consistent à développer le sens de la collaboration dans toutes affaires: coopératives, caisses populaires, entreprises commerciales, grandes et petites, ne réussiraient-elles pas à produire d'aussi beaux résultats dans le domaine éducatif en intéressant davantage parents et commissaires à l'éducation des enfants?

Or les méthodes de la coopération comportent premièrement la formation de l'esprit d'entre-aide. Il faut discuter, étudier, comprendre avant d'agir. Les idées conduisent à l'acte. Où s'est-on employé, d'une manière aussi méthodique, à démontrer aux parents et aux commissaires leurs véritables intérêts? Qu'a-t-on fait pour former l'esprit, la mentalité des parents et des commissaires, en vue de leur rôle social?

L'expérience de l'Association d'Education des Canadiens français, c'est que la plupart des Commissaires sont bien disposés et dévoués. Mais il arrive qu'ils n'ont pas eu l'occasion de connaître leurs devoirs avec précision.

5ème proposition:

Nous croyons que lorsqu'une commission scolaire n'agit pas selon ses responsabilités, une commission scolaire officielle serait nommée pour prendre charge au lieu de nommer un commissaire officiel.

6ème proposition:

Nous croyons que l'aide financière fournie à la Municipalité pour fins éducationnelles ne devrait pas consister uniquement en octrois directs, mais en octrois conditionnés, obligeant les commissaires à améliorer la direction de l'école. Exemples: paiement d'une partie des constructions qui réaliseraient certaines conditions hygiéniques des écoles déjà construites: système de chauffage, d'électricité, de toilettes, peinture, matériel pédagogique, tels que tableaux, pancartes, etc., octrois aux écoles bien tenues, d'après le rapport de l'inspecteur, au point de vue matériel et intellectuel.

7ème proposition:

Nous croyons que les sommes d'argent consacrées à l'éducation élémentaire doivent être, à l'avenir, mieux proportionnées aux sommes octroyées à l'enseignement supérieur. En 1936, sur une somme de .... dépensée pour fins éducationnelles, l'enseignement supérieur en a absorbé .... soit ....%.

Cette situation nous laisserait suggérer que priorité devrait être établie en faveur des écoles élémentaires parce que tout enfant a le droit de recevoir, sous notre régime démocratique, sa part de change égale: le meilleur entraînement primaire dans tout développement physique, intellectuel et social.

SUGGESTIONS

Pour permettre aux commissions scolaires de hausser les salaires des instituteurs et institutrices, pour donner des bourses et des octrois, pour organiser la formation des conseillers municipaux et des commissaires d'école, pour fonder des écoles d'agriculture et permettre aux écoles supérieures déjà existantes de se spécialiser dans certaines branches, pour fournir des soins aux arriérés mentaux, pour améliorer l'éducation en général, il faudrait nécessairement des fonds plus considérables que ceux dont on dispose actuellement.

A cette fin, nous formulons les propositions suivantes:

1ère proposition:

Nous sommes fortement opposés à l'ingérence du Fédéral dans le domaine de l'éducation; l'indépendance et l'autonomie de chaque province doivent être sauvegardées, surtout dans ce domaine fondamental.

Par conséquent, nous sommes opposés à toute forme d'aide et de contribution qui engendrerait l'ingérence du Fédéral dans le domaine de l'éducation; nous admettrons l'aide du Fédéral sous une forme qui puisse sauvegarder l'autonomie et l'indépendance du Provincial.

2ème proposition:

Nous croyons qu'une taxe de vente fournirait des fonds assez considérables à la province.

On objectera que cette taxe ne sera pas populaire. Que les contribuables soient mieux éduqués, et ils seront plus intéressés aux problèmes de l'éducation des enfants, plus disposés à faire les sacrifices requis.

L'éducation vaut très cher: elle coûtera nécessairement cher. Si on estimait l'éducation à sa juste valeur, on ne trouverait certes pas exagéré que la province du Manitoba y ait consacré 11.9% de ses revenus en 1936, alors que les Etats-Unis étaient en bas de ce montant et 23 contribuaient pour l'éducation de 30 à 51.7% de leurs revenus.

CONCLUSION

1. En terminant l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba apprécie l'invitation qui lui a été faite de présenter un mémoire devant le Comité de l'Assemblée Législative sur l'Education.

L'Association, par les divers organismes dont elle dispose, a beaucoup travaillé et entend travailler davantage pour le triomphe des principes chrétiens, en éducation.

Le présent bref ne couvre pas tout le problème de l'éducation: il vise seulement à offrir une solution à la fois conforme aux principes et pratiques aux problèmes posés par l'Honorable Schultz dans une lettre adressée à l'Association, en date du 5 février 1944.

Qu'il nous soit permis cependant d'affirmer avec force qu'il ne saurait y avoir ni éducation ni système d'éducation sans Dieu et sans la religion. Nous citons un passage de la conférence du Président Roosevelt, donnée neuf mois avant cette guerre:

"Storms from abroad directly challenge three institutions indispensable to Americans now as always: The first is religion. It is the source of the other two: democracy and faith. Religion by teaching man his relationship to God, gives the individual a sense of his own dignity and teaches him to respect himself by respecting his neighbors."

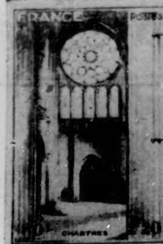
2. Résumons brièvement. Au Manitoba et ailleurs, le peuple a un ardent désir d'améliorer notre système d'éducation. Tous ceux qui sont intéressés dans la question d'éducation n'ont qu'un but: Elever l'idéal intellectuel, moral et physique de la jeunesse; la préparer à faire face aux problèmes d'après-guerre en lui donnant un plus grand nombre de moyens pour atteindre son ambition d'éducation. Mais ce qui manque, c'est qu'il n'y a pas d'entente lorsqu'il s'agit de trouver les méthodes à prendre pour arriver à ce but.

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba se fiant aux bonnes grâces de l'Assemblée Législative d'Education propose les méthodes à prendre pour arriver aux résultats désirés.

L'idée principale, le point important, le principe qui émerge de ce bref, qui anime notre idée est:

"Pour organiser une vie démocratique, le système d'éducation doit être démocratique et dans l'organisation et le contrôle des moyens, le principe de vraie démocratie doit être sauvegardé dans toute son intégrité."

NOUVEAUX TIMBRES FRANCAIS





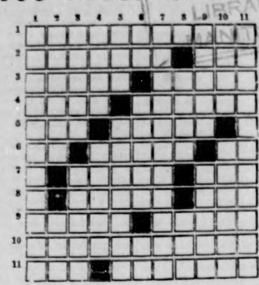


★

Le gouvernement provisoire de la France vient d'émettre une nouvelle série de timbres postaux. Ils remplaceront ceux qui furent publiés durant la période où la France était sous le contrôle de Vichy. Les nouveaux timbres évoquent les grandes cathédrales et les héros de France. Parmi les cathédrales qui ont été choisies pour figurer sur les timbres on remarque celle de Chartres (en haut à gauche) celle d'Amiens (en haut, à droite) et celle d'Angoulême (en bas, à gauche).

★

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui sert à exprimer des idées abstraites.
2—Sonnette au cou des animaux paissants — Ordre prescrit des cérémonies.
3—Caches — La femelle du daim.
4—Fais usage — Prendre un liquide avec un vase.
5—Pluriel de son, sa — Dont les cheveux sont tombés.
6—Carte à jouer — Energiques (fig.) — Eu la faculté.
7—Jaunes, de couleur d'or — Instrument métallique.
8—Cair — Cinquième fils de Sem.
9—Boîtes pour recueillir les bulletins de vote — Ote la rate.
10—Action de restituer.
11—Mesure algérienne — Passant au sas.

VERTICALEMENT

1—Qui accusent quelqu'un.
2—Affectés de blésité — Inventa.
3—Assaisonnes avec du sel — Mit le corps en cadence.
4—Adverbe marquant le superlatif — Morceau de musique religieuse vocale.
5—Action de rire — Autrefois, monnaie qui se frappait à Paris.
6—Douze mois — Oter la peau d'un fruit — Féminin de ton.
7—Permis de citer — Possédas.
8—Possèdes — Diverses facultés.
9—Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Carbonate de chaux tendre et blanc.
10—Additionné d'alcool, en parlant des vins — Disciple de Socrate et maître d'Aristote.
11—Mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs.

Solution du problème précédent

Z	E	N	I	T	H	A	L	E	S	■
O	R	O	B	E	■	C	I	R	E	R
O	R	I	N	■	C	A	B	A	N	E
L	E	E	■	C	A	D	E	T	T	E
O	R	■	R	E	F	E	R	E	E	S
G	■	R	A	L	A	M	E	S	■	C
I	M	A	G	E	R	I	E	■	C	O
S	A	P	E	R	D	E	■	S	A	M
T	U	E	R	A	S	■	C	A	M	P
E	R	R	A	I	■	S	A	L	U	T
■	S	A	I	S	■	A	L	E	S	E

Un nouveau sommet à la Banque Royale du Canada

L'actif total s'établit à $1,790,000,000. Augmentation considérable des dépôts. Prêts en augmentation légère. Forte posture liquide. Hausse des profits.

Le rapport annuel de la Banque Royale du Canada pour l'exercice terminé le 30 novembre 1944 reflète l'amélioration qui s'est fait sentir aux principaux départements de la banque. L'actif total et les dépôts sont à des niveaux sans précédent et les profits ont augmenté légèrement.

L'actif à $1,790,251,802 est le plus élevé jamais atteint et il se compare à $1,509,097,571 au 30 novembre 1943. Les dépôts ont augmenté pour s'établir à $1,676,884,696 ce qui représente une augmentation de près de $277,000,000 au cours de l'exercice. Les dépôts du public sont sensiblement plus élevés à $1,400,096,883, une augmentation de près de $250,000,000. On aura une idée des économies que fait le public quand on saura que les dépôts du public portant intérêt s'établissent maintenant à $592,851,469.

Les prêts courants sont à $351,562,376, ce qui représente une légère augmentation sur l'année dernière. Les prêts en vue sont plus élevés. Les prêts courants au Canada sont à $261,024,287 à rapprocher de $277,921,237 le 30 novembre 1943. L'excellente position financière dans laquelle se trouvent maintenant nombre d'emprunteurs et le règlement prompt des comptes sont deux facteurs qui contribuent à diminuer le chiffre des prêts et escomptes. La diminution des prêts courants au Canada, toutefois, est plus que compensée par une augmentation de plus de $23,000,000 des prêts courants en dehors du Canada puisque ceux-ci s'établissent à $79,117,470.

Comme à l'habitude, la banque est dans une excellente posture liquide avec des disponibilités représentant 81.62% du passif au public. On note une augmentation sensible de l'actif liquide de la banque qui se totalise à $1,377,849,205. Dans cet actif est compris $810,032,435 de titres fédéraux et provinciaux contre $641,898,620 il y a un an. On note surtout une augmentation des titres fédéraux à courtes échéances.

L'argent en mains, les dépôts à la Banque du Canada et les autres item de même nature ainsi que les soldes bancaires ont augmenté pour se totaliser maintenant à $377,752,788.

Après avoir mis de côté une somme de $2,127,214 pour les taxes fédérales et avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses, les profits pour l'exercice ont été de $3,812,184, soit une augmentation de $385,895 sur l'an dernier. A même ces profits, il a été réparti $2,100,000 en dividendes, $880,000 ont été versés à la société de Fonds de Pension et $400,000 ont été mis de côté pour les immeubles de la banque. La somme de $432,184 a été reportée au compte des profits et pertes qui atteint maintenant le chiffre de $4,247,671.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la Banque le 11 janvier à 11 heures du matin.

L'armée australienne augmentée de 50 fois

SYDNEY, Australie, — La publication officielle du gouvernement du Commonwealth "Facts and Figures" dit dans sa dernière livraison que pendant les cinq années de guerre les forces armées de l'Australie ont été augmentées dans une proportion de 50 fois, que le coût de la guerre a été augmenté de dix fois et que l'impôt sur le revenu des individus a été augmenté de cinq fois.

★ L'ETOILE ★

D'une sonorité cristalline les cloches chantent Noël!... Lentes d'abord, puis joyeuses, puis sereinement allègres, elles tintent à travers l'air, ivres d'exultation sainte.

Semblables à des oiseaux invisibles qu'une main brusque eût lâchés, elles peuplent la campagne virginale, les bois aux branches fleuries de constellations nettes. Il fait moins froid de les entendre. Elles sèment une apaisante douceur. Un espoir court sur les horizons morts, là-bas, sur les prairies poudrées à frimas où la lune allonge l'ombre svelte des peupliers et l'ombre trapue des chênes.

Noël, Noël... Les cloches nous appellent, comme furent appelés il y a des siècles, par une voix digne de leur grandeur, les rois d'Orient, les rois savants, les rois astronomes les rois qui avaient entendu l'écho mystérieux de l'antique tradition murmurer à l'oreille: "Il se lèvera une étoile."

Imaginons-nous des rois qui tout à coup, sur la foi d'une étoile, abandonnent leur demeure souveraine, leur pays, pour les fatigues et les dangers d'un énorme voyage qui devait être difficile dans ce temps et dans ce lieu. L'étoile seule disait la route (image de la vie intérieure qui conduit). Leur confiance était absolue... ni peur ni respect humain. (Les rois mages étaient assez grands pour être simples.)

... Mais les bergers furent les premiers à la crèche; est-ce un symbole? Des deux voies de l'âme, le coeur et l'intelligence, la première est peut-être la plus simple et la plus rapide. Les rois virent une étoile. Les bergers virent un ange, apparemment parce qu'ils étaient simples, et une nombreuse troupe d'esprits célestes se joignit à l'ange chantant dans la nuit sainte: **Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.** La bonne volonté! Cette chose simple aussi éclate dans le chant des anges à côté de la gloire, et les deux mots rapprochés produisent un effet sublime.

Parenté mystérieuse, mais naturelle, qui unit les rois et les bergers. Les rois mages étaient savants. Le caractère distinctif des bergers qui veillaient la nuit tour à tour, gardant leurs troupeaux, était la simplicité... celui des rois fut peut-être la générosité... Et pas seulement la générosité qui donne... J'entends la générosité qui se donne.

Quels doux et merveilleux enseignements dans les scènes de la crèche... et puisque dans l'église familiale, aux vitraux enténébrés, nous retrouvons des étoiles au bout des cierges mystiques, souhaitons que leur lumière dissipe par sa seule présence ces ténèbres d'envie, de malice, de corruption (lourdes ténèbres du coeur humain), que des coeurs humains gardent encore dans leurs bas-fonds.

Avec les pâtres de Bethléem (symbole de l'amour des humbles), témoignons de notre bonne volonté et répétons dans la nuit sainte après le Maître: "Bienheureux les doux... Bienheureux les miséricordieux."

... Et bienheureux celui qui dans sa raison écoutera solennellement Jésus l'appeler par son nom et lui répondra: "Maître".

B. BRUNOT.

Différents menus pour le Jour des Rois

MENU 1

Soupe claire aux tomates
Croutons de Noël en couronne
Bâtonnets de navet
Soufflé aux carottes
Céleri fashionable
Dinde rôtie
Farce au céleri
Sauce canneberge
Purée de pommes de terre
Pois
Betteraves vinaigrées
Crème glacée aux pommes
Gâteau des Rois
Breuvage

MENU 2

Canneberges et pommes glacées
Poulet rôti
Farce aux fines herbes
Patates brunes
Persil en surprise
Gelée de pommettes
Marinades
Soufflé au blé d'inde
Salade de chou avec mayonnaise et feuilles de persil
Mousse aux fraises en conserve
Gâteau des Rois
Breuvage

MENU 3

Coupe de fruits
Oie rôtie
Farce à la sauge
Rondelles de navet
Soufflé aux pommes de terre
Oignons au miel
Sauce épicée aux pommes
Céleri farci sur nid de laitue
Neige au citron avec sauce cossetarde de fête
Gâteau des Rois
Breuvage

RECETTES

FARCE AU CELERI

- 4 pommes de terre bouillies de grosseur moyenne
- 1 tasse de lait chaud
- 2 c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- 2 oeufs
- 4 c. à table de gras doux
- 1 tasse d'oignon émincé
- 2 tasses de miettes de pain
- 2 tasses de céleri haché
- 4 c. à table de persil haché OU 2 c. à thé de thym ou de sauge

Réduire les pommes de terre en purée. Ajouter le lait chaud, le sel et le poivre. Battre les oeufs légèrement et les ajouter aux pommes de terre pour faire une mélange crémeux. Laisser fondre le gras dans la poêle et y faire revenir l'oignon. Ajouter les miettes de pain, le céleri et les assaisonnements et bien mélanger. Incorporer ensemble les deux mélanges. Cette recette donne suffisamment de farce pour une volaille de six à sept livres.



SOUFFLE AUX CAROTTES

- 2 oeufs
- 1¼ tasse de lait
- 2½ tasses de carottes crues râpées
- 1¼ c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- 1 c. à table d'oignons hachés
- 1 c. à table de jus de citron
- 1 c. à table de gras fondu

Battre les oeufs légèrement. Ajouter le lait, les carottes, l'assaisonnement et le gras. Doubler l'intérieur d'un moule en forme d'anneau avec du papier ciré, y verser le mélange. Placer dans un plat d'eau chaude et cuire à four modéré (350° F.), pendant environ 45 minutes. Démouler, placer sur une assiette et remplir le centre avec des légumes, de la viande ou des oeufs en crème. Servira 6 personnes.

SOUFFLE AU BLE D'INDE ET AU FROMAGE

- 3 c. à table de gras
- 4 c. à table de farine
- 1 c. à thé de sel
- Poivre
- 1 tasse de lait
- 1 tasse de fromage râpé
- 4 jaunes d'oeufs
- 1 tasse de blé d'Inde
- 4 blancs d'oeufs

Faire fondre le gras. Ajouter la farine, le sel et le poivre. Ajouter le lait graduellement. Brasser constamment et laisser épaissir. Ajouter le fromage râpé et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Verser le mélange sur les jaunes d'oeufs battus. Ajouter le blé d'Inde et mêler bien. Laisser refroidir. Incorporer les blancs d'oeufs bien battus. Verser dans une casserole graissée. Placer dans un plat d'eau chaude et cuire à four modéré (350° F.) environ 50 minutes. Servira 6 personnes.

• • •

CREME GLACEE AUX POMMES

- 2 tasses de pommes râpées (4 pommes de grosseur moyenne)
- ½ tasse de lait
- 1 c. à thé de gélatine
- ¾ de tasse de crème à fouetter ou de lait évaporé
- ½ tasse de sucre granulé fin
- 2 c. à table d'eau froide

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide. Réchauffer le lait et y mettre fondre la gélatine. Râper les pommes avec leur pelure. Dès que vous avez une petite quantité de pommes râpées, mesurer et saupoudrer de sucre pour les empêcher de noircir. Continuer à râper jusqu'à ce que vous en ayez 2 tasses. Fouetter la crème (si vous vous servez de lait évaporé, mettre au froid jusqu'à ce qu'il commence à former des cristaux, puis fouetter). Incorporer la crème au mélange de pommes. Une fois la gélatine partiellement prise, incorporer les deux mélanges. Mettre congeler dans le réfrigérateur ou verser dans un moule que vous couvrirez de papier huilé et d'un couvercle fermant hermétiquement. Enfouir dans 6 parties de glace pour 1 partie de gros sel. La crème glacée est prête au bout de 4 à 6 heures. Cette recette sert 6 personnes.

• • •

BEIGNES

Toutes les ménagères se font un devoir de faire des beignes pendant la saison des fêtes. Voici pour elles cette recette:

- 3 cuil. à table de saindoux
- 1 tasse de sucre granulé
- 2 oeufs bien battus
- Environ 4 tasses de farine tamisée
- ¼ cuil. à thé de cannelle
- ¼ cuil. à thé de muscade
- 1 cuil. à thé de sel
- 4½ cuil. à thé de soda à pâte
- 1 tasse de lait

Mêler le saindoux et le sucre en crème. Ajouter les oeufs. Tamiser 3½ tasses de farine avec les ingrédients secs. Ajouter au mélange, oeufs et saindoux alternativement avec le lait. Battre bien; ajouter alors plus de farine environ ½ tasse ou assez pour faire un beigne malléable. Rouler à une épaisseur de ⅜ de pouce, sur la planche, couper à la forme désirée et plonger dans la friture, jusqu'à ce que ce soit brun doré. La friture doit être profonde et à une chaleur de 350° F. ou jusqu'à ce qu'un pouce cube de pain sec jeté dedans, brunisse en 60 secondes. Egoutter ensuite sur du papier absorbant. Vous aurez 2 douzaines de beignes.

— Prête-moi cinq dollars.

— Je n'aime pas prêter à un ami; on en vient à se brouiller. Notre amitié vaut plus que cinq dollars.

— C'est vrai... Heu!... Alors, peux-tu me prêter dix dollars?

Pour Vous, Mesdames



Les Mages vinrent à la Crèche et offrirent à l'Enfant-Dieu de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Joyeuse Fête

5 janvier
Liliane Morin, Ste-Geneviève.
Adélard Marcoux, Thibaultville.
Eugénie Sabot, Thibaultville.
Henri Desautels, Ste-Anne.
Claude Bérard, St-Joseph.
Armand Pouliot, Mattes, Sask.

6 janvier
Adélard Vincent, St-Georges.
Marie-Reine Manaigre, Lorette.
Rita Dupas, St-J.-Baptiste.
Roland Dondo, N.-D. de Lourdes.
Blandine Jeannotte, Ste-Rose.
Juliette Hébert, Silver Plains.

7 janvier
Thérèse Mondor, Lorette.
Denis Trudeau, Lorette.
Alphonse Brisebois, S. Junction.
Bernadette Champagne, St-Laurent.

8 janvier
Denise Boily, La Broquerie.
Roger Daneault, St-Joseph.
Jeannine Sanche, Ste-Anne.
Aline Dumas, Haywood.
Edna Bertholet, Cantal, Sask.

9 janvier
Alice Bourrier, St-Lupicin.
Dreda Lebel, Ste-Rose.

10 janvier
Eugène Houle, Letellier.
Rita Bisson, Dunrea.
Lloyd Brandt, Ste-Anne.
Marcelle Dumélie, Laflèche, Sask.

11 janvier
Gérard Therrien, Lorette.
Gérard Nault, Thibaultville.
Yvonne Mitchell, N.-D. de Lourdes.
Hector Fabas, La Broquerie.
Cécile Bruneau, Léoville, Sask.



Et dire que mon mari a attendu trois mois pour pouvoir jouir de cette journée...

Noël des Mages

Donc, Balthazar, Melchior et Gaspard, les Rois Mages,
Chargés de nefs d'argent, de vermeil et d'émaux,
Et suivis d'un très long cortège de chameaux,
S'avancent tels qu'ils sont dans les vieilles images.

De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages
Aux pieds du Fils de Dieu, né pour guérir les maux
Dont souffrent ici-bas l'homme et les animaux;
Un page noir soutient leurs robes à ramages.

Sur le seuil de l'étable où veille saint Joseph,
Ils ôtent humblement la couronne du chef
Pour saluer l'Enfant qui rit et les admire.

C'est ainsi qu'autrefois, sous Auguste César,
Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe,
Les Rois Mages Gaspard, Melchior et Balthazar.

José-Maria de HEREDIA.

Sous le rayonnement de l'étoile

Une Etoile a lui dans le ciel merveilleux de l'Orient. Son apparition jette dans la stupeur puis dans l'admiration les savants d'il y a deux mille ans. Répondant à son appel, les Mages vont vers l'inconnu, dédaignant la fatigue, chevauchant par monts et par vaux, traversant les fleuves, les forêts, les déserts; nul obstacle ne les déconcerte. Ils vont, ils suivent la route que leur indique l'Etoile mystérieuse.

Après avoir franchi des espaces immenses, couru mille dangers, les voyageurs se trouvent tout à coup désorientés: l'Etoile a disparu.

Les Mages vont, viennent, interrogent, puis renseignés et confiants, ils continuent leur pieux pèlerinage et voilà que de nouveau, l'Etoile brille et les conduit jusqu'au terme de leur voyage aux pieds du Roi nouvellement né.

En méditant cette page si touchante de l'Evangile, un rapprochement se fait dans notre esprit. Pour chacune de nous un jour, une Etoile nouvelle s'est levée dans notre vie. Comme les Mages, nous sommes parties vers cet inconnu mystérieux: le Devoir, guidées par l'Etoile, c'est-à-dire la Volonté de Dieu.

Plus d'une fois, les obstacles de tous genres, se sont dressés sur notre route, plus d'une fois, la crainte de la fatigue, les accidents du chemin, l'ennui d'un chemin monotone et solitaire, nous ont fait perdre de vue le but réel et unique de notre voyage terrestre. Trop de considérations humaines ont envahi notre coeur. Après avoir parcouru une longue étape, nous nous trouvons parfois désemparées, hésitantes, allant à droite et à gauche, n'ayant plus cette ardeur et cette confiance des débuts. Pourquoi ces heures d'anxiété, ces tristesses, ces inquiétudes déprimantes... c'est que l'Etoile n'est plus là, illuminant notre route.

Nos interrogations et nos prières semblent inutiles, nous cheminons, abattues par l'épreuve, privées de la lumière qui dirigeait nos pas. Le présent et l'avenir, tout se confond dans une même obscurité. C'est la perte d'un être cher. C'est une ressource essentielle qui nous manque, c'est une amitié qui nous fait faux bond, c'est un découragement subit...

L'âme peu aguerrie se sent seule, désemparée, il était si doux de se sentir soutenue, aidée!

Bientôt, la lumière renaîtra, l'Etoile brillera de nouveau sur la route de l'âme qui sait prier, réfléchir et consulter au besoin. L'épreuve aura servi à découvrir de nouvelles énergies, à faire renaître une force plus grande qui saura conduire sûrement au but l'âme qui aura le courage de suivre en toute chose le rayonnement de l'Etoile: la Volonté de Dieu conduisant chacune de nous sur la route du Devoir.

Jeanne Le FRANC.

APRES LA MISSION

— Où allez-vous?

— Nous faisons comme tout le monde, nous allons nous confesser.

— Vous confesser, pas possible! On me donnerait dix mille francs que je n'irais pas, moi!

—Je crois bien, lui fut-il répondu, si vous alliez vous confesser il vous faudrait peut-être en restituer vingt mille, et, en somme, vous feriez là une mauvaise affaire, ce qui n'est pas dans vos habitudes. (Un missionnaire)

La mer rouge

L'eau de la mer rouge est-elle rouge? Sinon pourquoi l'a-t-on appelée ainsi? Voici quelques explications: Hérodote, un historien grec, appelait la mer Rouge, la mer Erythrée (qui vient du mot grec érithros; signifiant: rouge). Donc dans l'ancien temps, on avait remarqué que l'eau autour de la presqu'île qui contient le mont Sinaï, avait une teinte rouge. Or cette couleur n'est pas permanente, elle n'apparaît que dans des conditions très spéciales et elle est due à une poussière fine d'origine végétale, sorte d'algue microscopique qui, séchée, a une teinte rouge. Elle vient des fonds, se tient en permanence à la surface des eaux pendant plusieurs heures souvent quelques jours et colore toute la mer; l'effet est surtout produit par incidences, c'est-à-dire que, par la perspective, on voit au loin les vagues et les flos colorés; quand on regarde l'eau en profondeur cette teinte n'apparaît que faiblement. Enfin, ce n'est que par partie que la mer Rouge prend cette teinte écarlate, car à l'ordinaire, l'eau de cette mer est bleue, comme les autres étendues d'eau. Il n'en est pas moins intéressant de constater que les anciens, très observateurs, avaient remarqué ce phénomène intermittent et donné le nom de Rouge à cette longue mer serrée entre les côtes arides d'Egypte et d'Arabie.

EN COUR D'ASSISES

— Accusé, dites-nous pourquoi vous avez tué votre femme?

— Mon président, la vie commune était devenue insupportable.

— Mais vous pouviez demander la séparation ou le divorce.

— Impossible, je lui avais fait le serment de ne la quitter qu'après sa mort!

La Mode Pratique



Voici un tablier que toutes aimeront. Les fronces de chaque côté sont bien à la mode. Le patron comprend l'encolure U ou V.

Patron no 3680 pour grandeurs 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 40. La grandeur 16 demande 3¼ verges de tissu de 35 pouces, et 3¾ verges de "ric rac".

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..................

Grandeur..................

NOM ....

ADRESSE ....

Vers Bethléem

Lentement, depuis de longs jours
Les Mages s'en vont vers l'Enfant
En suivant l'Etoile toujours
Tous trois cheminent, triomphants.

Les mages à l'étable

Ils ont multiplié les présents et distribué dans la pauvreté de l'étable tout l'or dont ils avaient empli les cassettes aux fines ciselures. Et la myrrhe et l'encens ne sont pas près de s'épuiser.

L'enfant repose. Dans son sommeil, on dirait qu'il va sourire, et Marie, à ses côtés, demeure calme et heureuse. Comme elle, les princes de l'Orient ne peuvent s'arracher à la contemplation de ce trésor d'enfant qui commande aux astres, fait fondre les coeurs d'amour, amène à ses pieds pâtres et monarques.

Dans l'ombre des entraits, non loin de Joseph qui s'entretient avec des bergers, Melchior se retire. Il fixe Marie: comme il la trouve attachante, cette jeune mère! La lumière tremblotante des torches met des reflets changeants sur ses traits amaigris. Des bouches souples s'échappent du voile et frisent sur le front pensif et aux tempes creuses. Mais quelle douceur dans le regard! Il semble que ces yeux n'ont jamais rien regardé de laid et, quand ils se posent sur l'enfant, comme ils brillent d'amour et de tendresse profonde!

Et ce roi songe qu'il est pratiquement impossible qu'elle vive plus longtemps dans cet affreux réduit que les bêtes mêmes ont l'air de trouver triste. Il appelle Gaspard et Balthazar et leur représente qu'ils se doivent de préparer la mission de ce sauveur, destiné à la régénération du monde. Ils sont vite d'accord. Chacun en leur domaine, ils choisiront les meilleurs médecins pour faire suivre jour par jour la santé de ce frêle bébé. Les penseurs les mieux cotés et les professeurs les plus compétents seront à l'avance retenus pour présider aux études de ce messager divin qui, selon les prophéties, doit être le héraut d'une doctrine lumineusement rénovatrice. Il faut que ce souverain de demain soit initié dès son enfance aux secrets des missions diplomatiques, qu'il soit riche, préparé à la vie fastueuse et grandiose des cours royales. Et c'est spontanément et de bon coeur qu'ils offrent aux époux de l'étable le meilleur service de leurs chameaux et l'hospitalisation permanente en leurs domaines.

Marie écoute d'abord avec ravissement. Quelle mère ne s'arrête parfois à rêver de trésors et de richesse pour mieux choyer l'enfant de son amour? Mais ensuite elle songe aux secrets que garde son coeur. Elle sait qu'étant la servante de Dieu, elle ne doit pas douter un moment de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté. Se confondant en excuses et en remerciements attendris elle avoue simplement qu'ils ne peuvent accepter tant de largesses...

Les mages sont tristes; peut-être aussi un peu déçus de l'indépendance de ces pauvres honteux qui n'ont pas l'air de comprendre leur situation. Ils ne savent pas encore que l'oeuvre de Dieu peut se passer des puissances et des forces humaines; que le Maître de la création est toujours capable, en toute circonstance, de commander aux éléments, afin qu'à l'heure marquée sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

LE REPAS SCOLAIRE

Les maitresses d'école qui préparent une boisson chaude ou qui servent des sandwiches à leurs élèves à midi, en hiver, peuvent obtenir un surcroit de sucre et de beurre, dit la Commission des prix de guerre. Elles n'ont pour cela qu'à en faire la demande à un bureau de l'Administration de rationnement, par l'intermédiaire du principal de l'école ou de l'une des institutrices. Notons cependant que cette augmentation ne sera accordée que pour les écoles dont les écoliers ne peuvent aller chez-eux à l'heure de midi à cause de l'éloignement, du mauvais état des chemins et des conditions de température.



Avec quelques morceaux de planches vous pouvez fabriquer un porte-bouteilles que vous placerez sur le côté de la maison dehors, pour y mettre les bouteilles à lait lorsqu'elles sont livrées à votre porte. Ainsi elles ne reposeront pas par terre, et seront hors de portée des chiens ou des chats. Le laitier vous sera reconnaissant d'avoir eu cette ingénieuse idée.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











NUMERO 2

Myrtô se redressa vivement.

— Maman, voulez-vous que j'aille mendier la protection et l'hospitalité de ces parents qui n'ont pas voulu accepter mon cher père?

— Oh! les autres, non! Mais Gisèle n'a jamais cessé de me considérer comme de la famille.

— Cependant, maman, il ne me paraît pas admissible que je sois à la charge de la comtesse Zolanyi! dit vivement Myrtô.

— Non, mais elle doit avoir des relations étendues et très hautes, car les Gisza, les Zolanyi, les Milcza surtout sont de la première noblesse magyare. Ces derniers sont de race royale, et leur fortune est incalculable. Gisèle pourra donc, mieux que personne, t'aider à trouver une situation sûre, elle sera pour toi une protection, un conseil... Et je voudrais que tu lui écrives de ma part, afin que je te confie à elle.

— Ce que vous voudrez, mère chérie! murmura Myrtô en baisant la jolie main amaigrie posée sur le couvre-pied de soie blanche un peu jaunie. Sous la dictée de sa mère, elle écrivit un simple et pathétique appel à cet parente inconnue d'elle. A grand'peine, Mme Elyanni parvint à y apposer sa signature... Myrtô demanda:

— Où dois-je adresser cette lettre?

— Depuis son second veuvage, Gisèle m'a donné son adresse au palais Milcza, à Vienne. Je suppose qu'après la mort du comte Zolanyi, elle a dû aller vivre près de son fils aîné, qui n'est peut-être pas marié encore. Envoie la lettre à cette adresse. Si Gisèle ne s'y trouve pas, on fera suivre.

Myrtô, d'une main qui tremblait un peu, mit la suscription, apposa le timbre, et se leva en disant:

— Je vais la porter chez les dames Millon. L'une ou l'autre aura certainement occasion de sortir ce matin et de la mettre à la poste.

Les dames Millon occupaient un logement sur le même palier que Mme Elyanni. La mère était veuve d'un employé de chemin de fer, la fille travaillait en chambre pour un magasin de fleurs artificielles. C'était d'honnêtes et bonnes créatures, serviables et discrètes, qui admiraient Myrtô et auraient tout fait pour lui procurer le moindre plaisir. Isolée comme l'était la jeune fille, Mme Elyanni n'ayant jamais voulu nouer de relations, elle avait trouvé plusieurs fois une aide matérielle et morale près de ses voisines, et elle leur en gardait une reconnaissance qui se traduisait par des mots charmants et de délicates attentions. Myrtô n'était pas de ces coeurs vaniteux et étroits qui considèrent avant toute chose la situation sociale de plus ou moins de distinction du prochain.

La porte lui fut ouverte par Mlle Albertine, grande et belle fille brune, au teint pâle et au regard très doux.

— Mlle Myrtô!... Entrez donc, Mademoiselle!

Et elle s'effaçait pour la laisser pénétrer dans la salle à manger, où Mme Millon, une petite femme vive et accorte, était en train de morigéner un petit garçon de cinq à six ans, un orphelin que la mort de sa fille aînée et de son gendre avait laissé à sa charge... Elle s'avança vivement vers la jeune fille en demandant:

— Eh bien! mademoiselle Myrtô?

— Elle est si faible, si faible! murmura Myrtô. Un sanglot s'étouffa dans sa gorge.

— Pauvre chère petite demoiselle! dit Mme Millon en lui saisissant la main, tandis qu'Albertine se détournait pour dissimuler une larme.

— Je suis venue vous demander un service, reprit Myrtô en essayant de dominer le tremblement de sa voix. Quand vous descendrez, voulez-vous mettre cette lettre à la boîte?

— Mais certainement! Albertine a justement une course à faire dans cinq minutes, elle ne l'oubliera pas, comptez sur elle.

— Moi aussi, j'irai porter la lettre, dit le petit garçon qui s'était avancé et posait câlinement sa joue fraîche contre la main de Myrtô.

— Oui, c'est cela, Jeannot..., et puis tu feras aussi une petite prière pour ma chère maman, dit la jeune fille en caressant sa petite tête rasée.

— Nous lui en faisons dire une tous les soirs, mademoiselle Myrtô. Et vous savez, si vous avez besoin de n'importe quoi, nous sommes là, toutes prêtes à vous rendre service.

— Oui, je connais votre coeur, dit Myrtô en tendant la main aux deux femmes... Merci, merci... Maintenant, je vais vite retrouver ma pauvre maman.

Lorsque la jeune fille eut disparu, Mme Millon prit la lettre, non sans jeter un coup d'oeil sur la suscription.

— Comtesse Zolanyi, Palais Milcza... Ces dames ne nous ont jamais dit grand'chose sur elles-mêmes, mais j'ai idée, Titine, qu'elles sont d'une grande famille. L'autre jour pendant que j'étais près de Mme Elyanni, j'ai remarqué, sur un joli mouchoir fin dont elle se servait, une petite couronne brodée.

— Et Mlle Myrtô a des manières de princesse qui lui viennent tout naturellement, cela se voit. Elle pouvait donc avoir des parents qui l'accueillent, qui l'aiment comme elle le mérite!... Car la pauvre dame n'a plus guère à vivre, maman.

— Hélas! non! Si elle passe la nuit, ce sera tout... Pauvre petite demoiselle Myrtô! Ça me fend le coeur, vois-tu, Titine.

Et l'excellente personne sortit son mouchoir, tandis que sa fille, serrant les lèvres pour dominer son émotion, entrait dans la chambre voisine pour mettre son chapeau.

Pendant ce temps, Myrtô, rentrée dans la chambre de sa mère, s'occupait à défaire le petit lit. Elle allait et venait doucement, incomparablement élégante et svelte, avec des mouvements de grâce infinie.

— Myrtô!

Elle s'approcha du lit.. Mme Elyanni saisit sa main en disant:

— Regarde-moi, Myrtô!

Les yeux bleus de la mère se plongèrent dans les admirables prunelles noires, veloutées, rayonnantes d'une pure clarté intérieure. Toute l'âme énergique, ardente, virginale de Myrtô était là...

Mme Elyanni murmura doucement:

— Que je les voie encore, tes yeux, tes beaux yeux!... Myrtô ma lumière!

— Maman, ne parlez pas ainsi! supplia la jeune fille. Il n'y a qu'une lumière, c'est Dieu, et il ne faut pas...

— Oui, il est la lumière, mais cette lumière increée se communique aux âmes pures, celles-ci la répandent autour d'elles... Ne t'étonne pas de m'entendre parler ainsi, mon enfant. Depuis hier, ta pauvre mère a bien réfléchi, elle a compris ce que tu avais été pour elle, ce que Dieu lui avait donné en lui accordant une fille telle que toi, et comment il lui aurait été impossible de vivre sans l'ange qu'elle a sans cesse trouvé à ses côtés. Je te bénis, Myrtô, mon amour, je te bénis de toute la force de mon coeur!

Ses mains se posèrent sur la chevelure blonde. Myrtô, sanglotante, s'était laissée tomber à genoux...

— Ne pleure pas, chérie. Pense que je vais retrouver mon cher Christos. Tous deux, de là-haut nous veillerons sur toi...

Elle s'interrompit, à bout de forces, en laissant retomber ses mains que Myrtô pressa sur ses lèvres... Et elles demeurèrent ainsi, immobiles, savourant la douloureuse jouissance de ces dernières heures.

CHAPITRE 2

Enveloppée dans ses crêpes, un peu courbée sous son long châle noir, Myrtô marchait comme en un rêve, entre les dames Millon. Elle revenait vers le logis vide d'où était partie tout à l'heure la dépouille mortelle de Mme Elyanni.

Elle se sentait anéantie, presque sans pensée. Albertine avait doucement pris sa main pour la passer sous son bras... Et cette marque d'affectueuse attention avait mis un léger baume sur le coeur brisé de Myrtô.

En arrivant sur le palier du quatrième étage, Mme Millon demanda:

— Vous allez rester à déjeuner et finir la journée chez nous, mademoiselle Myrtô?... Et même y coucher, si vous le voulez bien, car ce serait trop triste pour vous...

Myrtô lui prit les mains et les pressa avec force.

— Merci, merci, Madame! Mais je préfère rentrer tout de suite, m'habituer à cette solitude, à la pensée de ne plus la voir là...

Sa voix se brisa dans un sanglot.

— ...Demain, si vous le voulez bien, je viendrai partager votre repas... mais aujourd'hui, je ne peux pas... Ne m'en veuillez pas, je vous en prie.

— Oh! bien sûr que non, ma pauvre demoiselle! Faites ce qui vous coûtera le moins... Mais je vais aller vous porter un peu de bouillon...

— Non, pas maintenant, je ne pourrais pas. Ce soir, j'essaierai...

Elle leur tendit la main et entra dans l'appartement où la femme de ménage s'occupait à tout remettre en ordre.

Myrtô se réfugia dans sa chambre, une petite pièce meublée avec une extrême simplicité. Elle enleva son chapeau, son châle, et s'assit sur un siège bas, près de la fenêtre.

Tout à l'heure, en se voyant seule derrière le char funèbre, elle avait eu, pour la première fois, la conscience nette du douloureux isolement qui était le sien... Et voici que cette impression lui revenait, plus vive, dans ce logis où elle avait, pendant des années, prodigué son dévouement à la mère dont elle était l'unique affection.

Lorsque le pénible événement s'était trouvé accompli, elle avait aussitôt télégraphié à son tuteur. Celui-ci, vieil artiste célibataire, vivait retiré sur la côte de Provence. Il avait répondu par des condoléances, mettant en avant ses rhumatismes qui lui interdisaient tout déplacement. D'offres de service à sa pupille, pas un mot.

La comtesse Zolanyi n'avait pas répondu. Peut-être ne se trouvait-elle pas à Vienne... Et d'ailleurs, Myrtô comptait si peu sur cette grande dame qui ne se souciait sans doute aucunement d'une jeune cousine inconnue et très pauvre! Lorsqu'elle aurait dominé ce premier anéantissement qui la terrassait, elle envisagerait nettement la situation et chercherait, avec l'aide des dames Millon, un moyen de se tirer d'affaire.

Mais aujourd'hui, non, elle ne pouvait pas! Elle se sentait faible comme un enfant...

Un coup de sonnette retentit. La femme de ménage alla ouvrir. Myrtô entendit un bruit de voix... Puis on frappa à la porte de sa chambre...

— Mademoiselle, c'est une dame qui demande à vous parler.

Une envie folle lui vint de répondre:

— Pas aujourd'hui!... oh! pas aujourd'hui!

Mais elle se domina, et, se levant, elle entra dans la pièce voisine.

Une dame de petite taille, en deuil léger et d'une discrète élégance, se tenait debout au milieu de la salle à manger. Sous la voilette, Myrtô vit un fin visage un peu flétri, des yeux qui lui rappelèrent ceux de sa mère, et qui exprimaient une sorte de surprise admirative en se posant sur la jeune fille...

L'inconnue s'avança vers Myrtô en disant en français, avec un léger accent étranger:

— J'arrive donc trop tard?... Ma pauvre Hedwige?...

— Oui, c'est fini, dit Myrtô.

— Ma pauvre enfant! dit l'étrangère en lui prenant la main et en la regardant avec compassion. Et dire que j'étais à Paris, que j'aurais pu accourir aussitôt près d'Hedwige!... Mais votre lettre m'a été renvoyée de Vienne, je l'ai reçue ce matin seulement.

— Quoi, vous étiez à Paris! dit Myrtô d'un ton de regret. Oh! si nous avions pu nous douter!... Mais asseyez-vous, Madame!... Et permettez-moi de vous remercier dès maintenant d'être accourue si vite à l'appel de ma pauvre mère.

— C'était chose toute naturelle, dit la comtesse en prenant place sur le fauteuil que lui avançait Myrtô. Hedwige et moi, bien que cousines assez éloignées, avons été élevées dans une grande intimité. J'en ai toujours conservé le souvenir, malgré... enfin, malgré ce mariage qui avait mécontenté notre parenté.

(à suivre).

QUELQUE CHOSE DE CHAUD LE MIDI



Rien ne donnera plus d'entrain et de bonne humeur à l'écolier qu'une bonne collation chaude, le midi, à l'école. Il n'est pas nécessaire d'apporter toute une batterie de cuisine. Il suffit de déposer les aliments à réchauffer dans un bocal qui ferme bien. Durant la récréation, les bocaux sont placés dans un grand plat d'eau chaude, sur le poêle et, quand sonne midi, le contenu en est bouillant. Dans les écoles du Manitoba où cette photographie a été prise, les enfants apportent soit une crème aux légumes comme soupe, un ragoût, des fèves au lard, ou des légumes au fromage, tous mets nourrissants et qui répondent aux besoins nutritifs des écoliers.

Chamoson en Suisse

La recherche de l'équilibre

Ce Valais en Suisse qui vivait replié sur lui-même, isolé, farouche, et fier, devait d'un seul coup entrer en contact avec le monde, au moment où fut percé le tunnel du Simplon, puis plus tard, mais toujours rapidement, il allait, par le développement de son réseau routier s'ouvrir au grand tourisme. Cette évolution-éclair comportait avec ses bienfaits, ses périls. On ne sort pas un pays de son isolement sans lui donner conscience à la fois de sa force et de sa faiblesse.

Force et faiblesse

Sa force, il l'éprouva le jour où le touriste ébahi s'extasia devant des traditions ancestrales, et où arrêtant son automobile au milieu du village, il poussa de petits cris d'admiration en voyant un mulet chargé d'enfants ou une fille en costume. Sa faiblesse il la manifesta parfois dans une concession au mauvais goût pour mieux se mettre au diapason du progrès dont il avait la révélation soudaine. Hôtels fragiles, garages hâtivement construits, demeures banales, tout cela, nous l'avons connu, et le visage aimé du pays se fardait pour complaire à ses hôtes.

Bien sûr, le Valais ne peut rester immuable et figé dans sa beauté, car on ne vit pas aujourd'hui comme il y a cent ans, mais tout en s'adaptant aux besoins de l'époque, il doit se garder de l'enlaidissement qui changerait son âme en portant atteinte à son visage.

Problème de l'équilibre

M. Edmond Giroud, président de Chamoson, a pensé à ces choses. Il a compris que le problème à résoudre était un problème d'équilibre et de mesure, et qu'il fallait à la fois "marcher avec son temps" et s'inspirer des enseignements du passé. Il a découvert qu'entre le paysage et le village, il y a de secrets accords, que la maison n'est pas un quelconque immeuble, mais un foyer de vie et que le mobilier du paysan ne doit pas être un vain ornement pour l'amusement des yeux.

Quand on revient de la vigne, on veut pouvoir s'asseoir ou se coucher sans se flanquer par terre! On est attaché à sa maison comme à sa terre, et plus elle a coûté de peine et de sueur, plus on l'aime. Le pays, la maison, la terre, il faut que tout cela forme un tout, qu'il y ait entre eux une harmonie et une parenté. Se crever la peau pour un immeuble locatif où vingt ménages sont entassés comme sardines en boîtes, à quoi bon?

Traditions conservées

M. Edmond Giroud a donc rendu le village à sa signification première en restaurant la maison, le mobilier, le costume. Cet exemple, il fut le premier à le donner, en vigneron qui est solidement planté au sol, qui ne se laisse pas tourner la tête par des sornettes et qui connaît le langage des choses. Seulement, il a compris aussi qu'il fallait s'adapter à notre siècle, et Chamoson qui a si magnifiquement renoué avec le passé, ne craint pas d'empiéter sur l'avenir.

Eh! oui, on va inaugurer dans la région un système d'irrigation unique en Valais et qui n'aurait jamais pu être réalisé sans les progrès de la technique moderne: Un travail gigantesque et qui, du coup, va permettre aux paysans de lutter contre la sécheresse avec le maximum de chance.

Ainsi voilà un village où l'on a l'esprit ouvert à toutes les innovations heureuses et le coeur attaché à toutes les beautés du passé. Savoir, par intuition et par réflexion, garder la juste mesure entre les nécessités de l'heure et les enseignements d'antan, c'est une question d'intelligence et de sentiment.

Cet équilibre heureux, Chamoson l'a trouvé.

A. M.

Vivres fournis par les fermes aux prisonniers de guerre

Par entente avec la Société anglaise de la Croix-Rouge, la Croix-Rouge canadienne fournit les deux tiers de tous les paquets de vivres envoyés aux prisonniers de guerre des Nations alliées, sauf ceux des Etats-Unis. La Croix-Rouge anglaise fournit des vêtements et des fournitures médicales aux prisonniers de guerre canadiens, anglais et des autres nations alliées. Une bonne partie des vivres dans les paquets provient des fermes canadiennes.

Le nombre total de paquets envoyés par le Canada aux prisonniers de guerre se monte à 190,-000 par semaine. Le coût de ces envois pour cette année est évalué à $24,700,000, et sur ce montant la Croix-Rouge a payé $5,-500,000. Ces 190,000 paquets vont à 80,000 prisonniers de guerre, anglais et canadiens, en Europe, 80,000 aux autres prisonniers alliés en Europe, 30,000 aux prisonniers de guerre et aux civils dans le Lointain Orient.

Ces paquets ne sont pas envoyés individuellement aux prisonniers, ils sont distribués par le Comité international de Genève, en Suisse. Les vivres que contiennent les paquets ont pour but de compléter la nourriture insuffisante des prisonniers. Chaque paquet pèse 11 livres et contient ce qui suit:

- 16 onces de poudre de lait entier
- 16 onces de beurre
- 4 onces de fromage
- 16 onces de confitures ou de marmalade
- 10 onces de viande de porc
- 8 onces de saumon
- 4 onces de sardines ou de harengs fumés
- 8 onces de raisins secs
- 8 onces de pruneaux secs
- 8 onces de sucre
- 12 onces de conserves de boeuf ou d'autre viande
- 16 onces de biscuits de matelots
- 1 once de sel et de poivre
- 4 onces de thé
- 2 onces de savon
- 8 onces de chocolat en tablettes

Au cours des dix premiers mois de 1944, la Croix-Rouge canadienne a envoyé 13,797,974 paquets.

SUR LA FERME

La qualité sera exigée pour les volailles après la guerre

Dans une allocution qu'il a prononcée à l'exposition avicole de Québec, tenue dernièrement à Montréal, M. A. M. Shaw, directeur du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, a déclaré que nous avons peut-être suffisamment de volailles aujourd'hui et qu'au lieu de chercher à en augmenter le nombre, il serait préférable d'améliorer l'économie et la qualité de la production pour l'époque de transition critique qui se prépare.

"Les oeufs que nous avons produits cette année étaient nécessaires; ceux que nous produirons l'an prochain le seront autant", dit M. Shaw. "Sans doute, la Grande-Bretagne nous demandera encore une fois de grandes quantités de volailles, en autant qu'on pourra les transporter et qu'elle aura le moyen de les acheter, mais il ne faut pas oublier qu'en temps de paix le marché anglais doit nécessairement se baser sur la concurrence. C'est là un fait que nous ne devons jamais perdre de vue. Il s'applique aux oeufs aussi bien qu'aux volailles, et c'est pourquoi il semble bien qu'il serait sage de la part de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'industrie avicole — producteurs, marchands d'aliments, agences de vente, couvoirs, marchands de fournitures, etc., — d'étudier soigneusement la question avant de développer l'industrie encore plus qu'elle ne l'est.

Il y a dans le domaine de l'aviculture certaines gens qui envisagent l'avenir avec quelque pessimisme. Leur argument — c'est assurément un point de vue très intéressant — c'est qu'il y a beaucoup d'individus qui produisent plus de denrées avec beaucoup moins de travail qu'autrefois, que le nombre de gens retournant à la terre augmente, qu'il y aura inévitablement un gros surplus et qu'il sera impossible d'éviter l'encombrement des marchés. Tous ces gens-là, dit M. Shaw, oublient certaines influences qui assurément égalent un peu le sombre tableau qu'ils peignent. Sans doute la production a augmenté mais il ne faut pas oublier que le public canadien donne plus d'attention à la nourriture qu'il n'en donnait autrefois; plus d'attention à la sorte et à la qualité de la nourriture. En somme beaucoup d'influences à l'oeuvre, qui stimuleront sans doute la demande de produits alimentaires de meilleure qualité.

Dans les années qui ont suivi la première Grande Guerre, presque tous les pays se sont acharnés à construire des barrières commerciales, des barrières si hautes que rien ne pouvait passer par-dessus. Il en résulta un marasme du commerce mondial et ce fut sans aucun doute un des facteurs qui ont provoqué la guerre actuelle. Il semble que nous avons appris une leçon. Le monde cherche aujourd'hui un plus grand degré de collaboration entre les nations, des échanges plus libres de marchandises entre les pays. On revient en somme au système de commerce international. Ce sont les citoyens ordinaires qui décideront de cette question et c'est pourquoi, dit M. Shaw, il faut espérer que tous les Canadiens étudieront soigneusement la question afin d'assurer en autant qu'ils le peuvent l'avenir du Canada.

Prévisions encourageantes pour l'agriculture

Dans une allocution qu'il a prononcée devant les membres des équipes des cercles de la jeunesse agricole qui ont visité Ottawa dernièrement, le Dr G. S. H. Barton, sous ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que l'agriculture canadienne offre de superbes occasions aux jeunes gens qui se proposent d'embrasser la carrière agricole. "Je pourrais, a dit le Docteur Barton, placer des jeunes gens sur les fermes dans tous les districts et dans toutes les paroisses du Canada. Jamais les occasions actuelles n'ont été meilleures qu'aujourd'hui, mais l'agriculture n'est pas une tâche aisée. Pour réussir, de même que du reste dans une autre industrie, il faut être prêt à travailler, à faire face aux difficultés et aux déboires et avoir le courage de les surmonter.

Une autre indication encourageante en ce qui concerne l'agriculture d'après guerre, a déclaré le Dr Barton, c'est que les gens de tous les pays s'attendent à être mieux nourris et mieux logés après la guerre qu'auparavant. Il y a beaucoup de gens, même au Canada, qui étaient insuffisamment nourris. Les programmes agricoles ont changé pendant la guerre; la tendance actuelle est au développement d'une meilleure agriculture qui sera mieux en mesure de soutenir la concurrence ou de profiter des occasions qui lui sont offertes.

Le Dr Barton a déclaré à son auditoire, qui se composait principalement de jeunes gens et de jeunes filles venant des fermes de toutes les provinces, qu'il considère que les travaux des cercles ont une grande valeur, surtout l'appréciation des bestiaux et des récoltes. Une des choses les plus difficiles dans la vie, a-t-il dit, est de prendre une décision intelligente et d'acquérir un bon jugement. Il a recommandé aux jeunes gens et aux jeunes filles de faire part à leur groupe des enseignements qu'ils ont tirés des concours nationaux et de leur voyage, de les partager avec les autres membres du cercle et d'en tirer profit pour eux-mêmes.

EXPORTATION DE VIANDE

La quantité de viande et de produits de viande exportée du Canada pendant l'année finissant le 31 mars 1944 accuse une augmentation de 208,455,214 livres soit d'environ 34 pour-cent, par comparaison au total de l'année précédente. Le nombre d'animaux abattus sous inspection a dépassé de 2,408,515 celui de l'année précédente.

Le premier moulin de farine au Canada a été construit à Port Royal, aujourd'hui Annapolis Royal, Nouvelle-Ecosse, en 1607.

* * *

Les moutons veulent avoir beaucoup d'eau pendant l'hiver. La quantité qu'ils tirent de la neige est insuffisante pour les tenir en bonne santé.

Les coopératives agricoles rendent de grands services

Les coopératives canadiennes couvrent presque tous les domaines de la production et de la consommation ainsi que les services complémentaires qui affectent ces domaines dans la vie quotidienne, dit M. A. H. Turner, dans le dernier numéro de l'Economiste agricole. D'après l'article de M. Turner le nombre de coopératives agricoles fonctionnant dans les différents domaines de service coopératif et qui étaient actives en 1942-43 se décomposait comme suit: Produits laitiers 446; fruits et légumes 161; grains et semences 105; bestiaux 225; volailles 194; miel 8; produits de l'érable 7; tabac 10; laine 7; fourrures 2; bois d'oeuvre et de chauffage 7; produits alimentaires 518; vêtements et meubles 229; huiles minérales et accessoires d'autos 500; fourrages concentrés, engrais chimiques et ingrédients de pulvérisation 625; machines et outillage 125; charbon, bois et matériaux de construction 413; caisses populaires 1,780; associations de pêche 67; assurance mutuelle agricole contre l'incendie 400; service de téléphone 2,387; hôpitaux 60; vente des produits 14; commerce des fournitures 535; fonctions sociales et récréation, transport par omnibus, construction de maisons, restaurants, pensions, services funéraires et autres genres de coopératives.

On n'a pas encore fait une classification complète de tous les genres de coopératives au Canada mais le groupement qui précède indique un développement considérable dans un grand nombre de voies. Certaines des coopératives paraissant sur cette liste ont de nombreux lieux d'affaires et comptent des membres dans toute la province ainsi que dans les autres provinces. Beaucoup sont également membres de coopératives internationales.

Le nombre global de coopératives dans 102 pays et territoires du monde entier dépasse 800,000 et elles comptent 142,830,000 membres. Leur nombre par continent est le suivant: Afrique, 3,598 sociétés et 333,000 membres. Amériques, 51,251 sociétés et 15 millions de membres. Asie (moins la Russie) 167,554 sociétés et 52 millions de membres. Europe (moins la Russie) 300,323 sociétés et 52 millions de membres. Russie, 285,595 sociétés et 60 millions de membres. Océanie, 1,191 sociétés et 500,000 membres.

A l'exposition des produits alimentaires

Milton Cochrane, Almonte, comté de Lanark, a remporté le grand championnat dans l'exposition du bacon à la quatrième exposition de produits alimentaires d'exportation de l'Est de l'Ontario, tenue à la ferme expérimentale centrale à Ottawa les 21 et 22 novembre. Le championnat de réserve a été remporté par Kenneth Campbell, Wales, comté de Stormont. Les flèches Wiltshire tirées du porc présenté par Cochrane ont été classées A1; elles pesaient 127 livres. Celles présentées par Campbell ont été classées A1 également, et pesaient 120 livres.

Le championnat du comté pour la section du bacon est allé aux comtés de Stormont et Leeds qui étaient égaux pour la première place.

La plus haute récompense pour le fromage est allée à Donat Hébert, de Bourget, comté de Russell, pour un fromage d'octobre. Le championnat de réserve a été remporté par J. Earl Wynn, de Marvelville, comté de Russell.

L'exposition a été ouverte officiellement par Lord Sempill, un grand spécialiste de l'aviation qui fait actuellement la tournée du Canada à titre de conseiller des services auxiliaires canadiens. Lord Sempill s'est déclaré vivement impressionné par les produits alimentaires exposés qui se composaient de bacon, de fromage, d'oeufs, de miel et de pommes.

Après la cérémonie d'ouverture, Lord Sempill a vendu lui-même à l'encan le fromage exposé. Le fromage de championnat a obtenu 50 cents la livre.

MARISE DUCLAU et sa famille — Une petite visite ! — Par McEvoy et Striebel









Petites Annonces

Au Sacré-Coeur

Noël

La fête de Noël fut un beau succès au Sacré-Coeur. L'église était remplie à capacité de fidèles qui s'approchèrent des sacrements. La messe fut chantée par le R.P. D. Jubinville, O.M.I., curé, assisté des RR.PP. L. Lafrenière, O.M.I., et I. Desautels, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le célébrant après l'évangile souhaita la bienvenue aux paroissiens présents et résuma le mystère de la naissance de Notre-Seigneur dans un bref sermon.

La messe était servie par des soldats de la marine et de l'aviation en uniforme. La chorale exécuta la messe en partie que nous annoncions avant Noël dans ces colonnes. Nous félicitons directeur et chantres de leur beau succès. Nous remercions et félicitons aussi MM. les huissiers qui ont su maintenir un ordre parfait dans l'église.

Les communions furent distribuées très nombreuses durant la deuxième messe par le diacre et le sous-diacre. Des cantiques de Noël furent exécutés durant toute la messe de l'aurore.

Le premier de l'An

Le R.P. Curé offrit ses voeux de bonne année aux différentes messes le premier de l'An. La chorale répéta en partie sa messe de Noël. Après la messe, les paroissiens se réunirent comme d'habitude à la salle paroissiale pour échanger leurs souhaits de Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Banquet des Rois

Samedi prochain, à 7 heures, aura lieu le souper des Rois, à la salle paroissiale. Une invitation spéciale est faite aux anciennes et aux nouvelles familles. Un programme suivra le souper où l'on couronnera le Roi et la Reine.

Ce banquet rappellera le 40ème anniversaire de la fondation de la paroisse du Sacré-Coeur.

Les billets sont en vente chez Mme O. Bourbonnais, trésorière des Dames de Ste-Anne.

Chers paroissiens, venez vous amuser aussi nombreux que possible à cette soirée qui promet d'être un succès.

Radio française

La réunion paroissiale des contribuables de radio française de St-Boniface, section Winnipeg, a eu lieu le 27 décembre au soir. Chaque contribuable avait reçu avis de cette assemblée par lettre. Près de cinquante membres se trouvaient présents. Ils élurent pour les représenter aux grandes élections de la fin janvier, à St-Boniface: MM. P.-A. Talbot, H. Lacroix, J.-E. Frey, P.-E. LaFlèche et G. Léveillé.

Nous félicitons les élus de cette assemblée et tous se réjouissent de leur nomination pour représenter la paroisse.

Ouverture des classes

Les classes commenceront le lundi 8 janvier au matin. Nous demandons à tous les parents de voir à ce que leurs enfants soient bien ponctuels le 8 au matin.

PETITE NOTE

Mme J.-E. Frey désire exprimer, par la voix du journal, ses voeux les plus sincères pour la nouvelle année à toutes les dames qui ont bien voulu se dévouer aux oeuvres de la Croix-Rouge au cours de l'année 1944.

Décoré

Le lieutenant de section M.-A. Beaudoin, fils de M. et Mme A.-J. Beaudoin, de 337, rue Young, a reçu la "Distinguished Flying Cross".

Oeuvre de secours à la France

France Combattante (Région de Winnipeg) "Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie"

Le comité exécutif de la Fédération des Sociétés Françaises se composant des présidents et présidentes de l'Union Nationale Française, de la France Combattante, des Vétérans Français, des Dames Auxiliaires des Vétérans Français, des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie et des Jeunes Filles de France, dans sa réunion du 7 novembre 1944, sous la présidence de M. J.-O. Callède, a donné unanimement son adhésion à la formule d'entente et d'union d'où a émergé le nouveau groupement de l'"Oeuvre de Secours à la France".

Le grand désir de trouver un terrain d'entente afin de coordonner tous nos efforts étant manifeste, dès les premiers contacts avec les principaux groupements français la certitude était acquise qu'une réalisation de cet accord était possible. Faisant des concessions réciproques, toutes les associations groupées sous le nom de Fédération des Sociétés Françaises ont reconnu le besoin urgent d'un rapprochement amical, et pour sceller cette union, leur premier geste a été de réunir leurs deux grandes oeuvres de secours.

L'union est donc un fait accompli, et la nouvelle "Oeuvre de Secours à la France" sera dorénavant la grande agence de centralisation de toutes les activités au bénéfice de la France. Le comité des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie conjointement avec le comité régional de la France Combattante en assurera le fonctionnement et demande à tous les groupes adhérents de bien vouloir lui donner plein support en se conformant à la formule adoptée par la Fédération des Sociétés Françaises. En profitant des avantages qu'offre le travail en commun (triage, classement des vêtements, expédition, uniformité et régularité des envois) ils faciliteront une distribution plus équitable et plus rapide en territoire français des vêtements et autres articles provenant de nos régions de la Saskatchewan, Manitoba et Ontario-Ouest, tout en faisant une économie de temps et d'argent.

Appel de la Croix-Rouge Française

D'après les derniers renseignements reçus de la Croix-Rouge Française une demande pressante de chaussures d'hommes (neuves ou réparables) et de couvertures a été faite à tous ses comités en territoire libéré. Adresser tous les dons, colis de vêtements, etc., à **Oeuvres de Secours à la France,** 308, édifice Great West Permanent, Winnipeg.

La France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg commence la nouvelle année avec courage et rempli de bonnes résolutions. Les circonstances nous les imposent. Dans ses activités et dans ses oeuvres, il a bien fait, jusqu'à présent, mais cependant pas suffisamment et il lui reste beaucoup à faire et à accomplir. Nos adhérents et sympathisants ont été dévoués et généreux; nous le reconnaissons et nous les remercions à nouveau, tout en comprenant qu'eux et nous n'étions pas les seuls s'intéressant aux oeuvres de guerre et d'assistance à la France. D'autres associations soeurs et plus que méritoires, auxquelles nous accordions notre sollicitude à l'occasion, avaient déjà pris l'initiative et nous ne pouvons ignorer leur succès, égal ou même supérieur au nôtre. Une fusion organisatrice et de coordination était nécessaire et vient d'être faite. Les besoins de la France sont si pressants et si grands qu'il fallait inaugurer ce système de centralisation pour la perception et l'expédition des secours et dons, en nature ou espèces. Nous l'avons maintenant sous le titre "L'Oeuvre de Secours à la France", officiellement sous les auspices de la Croix-Rouge Française, administrée par Mme Monique Raoul-Duval, à Ottawa. De plus amples détails vous seront donnés prochainement sur son fonctionnement. Chaque groupement garde néanmoins son identité, ménageant ainsi les susceptibilités de chacun et créant un esprit d'émulation profitable. Unissons donc nos volontés et efforts et surtout soyons généreux. Oublions le passé et la critique et ne pensons qu'à mieux faire à l'avenir. Faites vos envois et remises à votre gré; à nos soins, comme adhérents, et nous les passerons à qui de droit.

Mme Raoul-Duval nous annonce, en nous remerciant, que nos sept caisses expédiées cet automne sont en route pour la France. Espérons qu'avec votre aide bien d'autres les suivront.

Le cercle tiendra sa réunion annuelle lundi soir, 8 janvier, à 8 heures, au Cercle Ouvrier. Tous nos membres locaux et de passage sont priés d'y assister d'urgence. Un rapport général des activités de l'année sera donné et l'élection du bureau aura lieu.

• • •

Le tirage de la tombola, pour les bons de guerre, au profit des Enfants de France, aura lieu le 27 janvier prochain. Beaucoup de carnets sont déjà rentrés. Nos amis de la campagne ont été plus que généreux; nos élèves aviateurs ont eux-mêmes acheté 100 carnets. — Que les détenteurs de carnets se mettent immédiatement à l'oeuvre et nous fassent retour le 20 janvier, au plus tard. Dans notre aisance, qu'est-ce que 25 cents ou même un dollar!... Nos Enfants de France ne peuvent vivre d'excuses ou de promesses. Leur regard vous suit et vous implore; ne le déniez pas!...

C. B.

(Communiqué)

Légèrement blessé



Le caporal Félix Carrière, fils de M. Guillaume Carrière, de 119, avenue Hindley, St-Vital, a été légèrement blessé au combat. Le caporal Carrière s'enrôla dans le P.P.C.L.I. en octobre 1939, et se rendit outre-mer avec la 1ère division en décembre de la même année. Après avoir passé 3 ans en Angleterre, il alla en Sicile et en Italie où il fit partie de la 8ème armée britannique. Son épouse, Ida Swaine, réside à Palmer's Green, Angleterre. Il a deux frères et une soeur qui servent dans les forces armées. Ce sont: l'aviateur Lucien, de Suffield, Alta; le chauffeur Raymond, de la marine outre-mer, et Lucille, de la section féminine de l'armée, à Brandon.

Envoi de 10 millions de cigarettes

QUEBEC — Plus de 10,000,000 de cigarettes ont été envoyées aux troupes canadiennes outre-mer par les comités militaires des huttes des Chevaliers de Colomb, durant les quatre derniers mois, annonce-t-on.

ALLIANCE FRANCAISE

La quatrième réunion de la saison aura lieu dans la salle MacDonald de l'hôtel Fort Garry mercredi prochain, le 10 janvier, à 8 h. 30 du soir. Le conférencier sera M. le Professeur Victor Leathers qui parlera de "la peinture française". Bienvenue à tous. L'entrée est de 50 sous pour les personnes qui ne sont pas membres. C'est une excellente occasion pour tous de devenir membres en se procurant leur carte pour l'année courante.

Blessé



Le soldat Lionel Delorme, fils de Mme Amanda Charbonneau, de 146, rue Gladstone, a été porté blessé au combat en Belgique, le 8 décembre. Le soldat Delorme s'enrôla dans le Q.O.C.H. en janvier 1942, partit pour outre-mer en mai 1944 où il fut transféré dans le régiment "Essex Scottish".

L'AUSTRALIE AIDERA SES SOLDATS

CANBERRA — Le cabinet de guerre australien a décidé de fournir une aide pécuniaire aux Australiens qui sont prisonniers en Europe dans des camps de concentration allemands, et que l'on ramène dans leur patrie, afin qu'ils puissent suivre des cours d'étude spéciaux en Angleterre, en attendant leur départ pour le Pacifique. D'après le même plan, les membres des forces armées australiennes que l'on rapatrie, qui désirent suivre des cours spéciaux en Angleterre, recevront à cette fin la solde entière et des allocations, s'ils entendent retarder leur retour jusqu'à la fin de ces études.

LE FRERE DE JEAN CHIAPPE A ETE CONDAMNE

PARIS—Angelo Chiappe, préfet de police de Vichy et frère de feu Jean Chiappe, préfet de police de Paris, a été condamné à mort pour trahison et collaboration avec l'ennemi. Le procureur de la République relevait parmi les faits à charge les renseignements fournis au général allemand Heckel, l'internement et la déportation de plusieurs citoyens, la participation à la Légion tricolore. Les spectateurs du procès ont payé jusqu'à $60 la place.

ENORMES PERTES QUAND LE "TIRPITZ" A COULE

STOCKHOLM — Quarante-deux officiers allemands ont trouvé la mort et 1,500 autres marins ont péri ou ont été blessés quand le cuirassé allemand, le "Tirpitz", a été coulé par des bombardiers britanniques à Tromsoe.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb

Gravelbourg, Sask.

Tel qu'annoncé, l'assemblée régulière du Conseil eut lieu le dimanche après-midi 17. Sans déplaire aux susceptibles, l'assistance comptait à peine 100 membres. Nous sommes tous d'accord que si un Conseil veut réussir et accomplir quelque chose de bien, il faut que les membres assistent aux assemblées pour en tirer des bénéfices. Et puisque je suis sur ce point, je présente mes excuses et regrets au Grand Chevalier de n'avoir pu me rendre à cette assemblée récente. J'avais des raisons majeures, mais tout de même j'aurais apprécié l'occasion de pouvoir prendre part à la discussion au sujet de votre correspondant.

Te fais-tu réprimander des fois... Bistouri? Ca fait du bien. Aux membres intéressés de Gravelbourg, qu'ils sachent que leur dévoué Grand Chevalier insista pour qu'aucune remarque personnelle ne soit faite dans les colonnes de cette chronique.

Merci sincère au frère Arthur B. pour avoir eu le courage d'énoncer ses convictions en pleine assemblée... C'est son opinion, il faut donc la respecter... Nous l'avons entendu dire maintes fois: "C'est dans la salle du Conseil qu'il faut discuter ces questions-là et non pas en petits comités..."

Si dans un moment de patriotisme par l'entremise de ce journal, j'ai pu écrire une phrase ou deux qui aient froissé quelques-uns de mes compatriotes Chevaliers, veuillez croire que ce n'était pas mon intention. Vu que notre frère loyal a mentionné la chronique du 8 décembre, j'aime à souligner que les remarques qui semblent l'avoir froissé ont été lancées au point de vue canadien-français et non pas comme Chevaliers de Colomb en général. Si j'ai pu le blesser, je lui offre dès maintenant mes regrets sincères et profite de l'occasion pour lui souhaiter une Bonne Année... C'est un brave homme!...

Je regrette de ne pas avoir eu l'occasion de me justifier un peu à l'assemblée de dimanche, mais je suis fier de constater que nos membres suivent et lisent les chroniques de Provencher et de Gravelbourg. Il y a du bon, n'est-ce pas? Il en reste toujours quelque chose.

Au Grand Chevalier, je le remercie de m'avoir averti et je lui promets soumission et surtout attention aux personnalités, quoique l'offense fut involontaire.

On m'apprend aussi que nous devons trouver encore $17000. en souscriptions pour finir de payer l'édifice que nous appelons... notre salle... Pour me servir de l'expression de Bistouri... (Ca ne froissera pas les membres de la Saskatchewan)... "C'est beaucoup, beaucoup, quelque chose...". Donc un coup d'épaule les gars!... Il faut réussir..

Permettez-moi, au nom de[s of]ficiers du Conseil, de reme[rcier] notre député de district, le [...] S.-M. Bonneau, d'avoir bien [vou]lu installer nos officiers din[man]che dernier.

J'ai toute intention de pr[olon]ger mes idées dans les colo[nnes] de ce journal, mais si tout[efois] je peux déplaire à quelques m[em]bres, veuillez avertir le G[rand] Chevalier et il me communiq[uera] le message, ou je serai peut[-être] à l'assemblée pour en discu[ter].

A nos frères du Manitoba[, du] Conseil Mathieu, de Wil[low] Bunch, Sask., Prince-Albert, [Re]gina, Saskatoon et surtout à [nos] frères de Gravelbourg:

Bonne, Heureuse et Sainte [An]née...

Mais... oui, c'est encore

"CISEAU[...]"